



**MINISTÈRE  
DE LA CULTURE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

# La conservation- restauration au cœur de la société civile

12<sup>es</sup> JOURNÉES  
PROFESSIONNELLES  
DE LA CONSERVATION-  
RESTAURATION

30 MARS ET 31 MARS 2023

Cité de l'architecture  
& du patrimoine  
Auditorium  
7, avenue Albert de Mun  
75016 Paris



# La conservation- restauration au cœur de la société civile

**30 mars et 31 mars 2023**

## SOMMAIRE

Présentation générale	3
Programme	4
Biographies et résumés	10
Bibliographie de référence	27
Dossier documentaire	33
Membres du groupe conservation-restauration des biens culturels	68



# Présentation générale

## La conservation-restauration au cœur de la société civile 12<sup>es</sup> Journées professionnelles de la conservation-restauration

Jeudi 30 mars et vendredi 31 mars 2023

Le patrimoine est porteur de multiples enjeux – culturels, politiques, économiques ou encore environnementaux. Sa conservation, son usage et sa transmission sont au cœur des problématiques sociétales actuelles.

Ces 12<sup>es</sup> Journées professionnelles examinent l'impact que la conservation-restauration peut avoir auprès de la société civile et interrogent la manière dont elle contribue à créer du lien social et à le nourrir. Tables rondes et communications permettent aux acteurs de tous les domaines patrimoniaux (archéologie, archives, bibliothèques, monuments historiques, musées et patrimoine naturel) d'échanger sur ce thème, de présenter de nombreuses études de cas et de partager leurs retours d'expérience.

L'émotion patrimoniale que peut susciter la destruction d'un bien culturel, l'enjeu médiatique qui peut entourer une opération de conservation-restauration témoignent de l'importance du sujet. Comment les citoyens, les associations et les élus s'emparent-ils d'un projet de conservation-restauration ? Comment fédérer autour d'un projet ? Les présentations reviennent sur le rôle des études patrimoniales et des projets de recherche, ainsi que sur la manière dont la restitution des connaissances et le partage des découvertes contribuent à la prise de conscience patrimoniale.

La conservation-restauration des biens culturels est un facteur de dynamisme territorial : grâce aux réseaux de chercheurs, de professionnels et d'acteurs locaux, les chantiers de restauration, les fouilles archéologiques, les opérations de valorisation contribuent à l'attractivité d'une ville ou d'une région. Au cours de ces deux journées de rencontres, la parole est donnée à des représentants des nombreux acteurs présents sur le terrain : élus, particuliers, bénévoles, associations et fondations mais aussi architectes, conservateurs, restaurateurs et scientifiques de la conservation. L'intérêt de prendre en compte les qualifications et de partager des méthodologies compte parmi les points du débat.

La médiation et la valorisation des travaux de conservation-restauration participent également à la transmission des savoirs et savoir-faire. Plusieurs communications témoignent de projets mis en place avec succès dans le cadre de l'éducation artistique et culturelle. La conservation-restauration est par exemple une manière d'aborder les sciences appliquées auprès du public scolaire. Et la présentation au grand public des métiers du patrimoine, souvent mal connus, peut faire naître de nouvelles vocations.

Organisées par la direction générale des Patrimoines et de l'Architecture du ministère de la Culture, en partenariat avec la Cité de l'architecture & du patrimoine et l'Institut national du patrimoine, ces 12<sup>es</sup> Journées professionnelles de la conservation-restauration rassemblent une quarantaine d'intervenants et font état de leurs projets et réalisations.

Retrouvez tous les programmes, les dossiers documentaires et les vidéos des précédentes Journées professionnelles sur la page : <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Conservation-restauration/Journees-professionnelles>

2011. Patrimoines et conservation préventive : pratiques comparées et nouveaux enjeux

2012. Architecture et conservation préventive

2013. Le patrimoine, ça déménage !

2014. S'unir pour préserver les patrimoines

2015. Agir pour la préservation du patrimoine, mobiliser les publics !

2016. Conserver malgré tout ? Limites et défis

2017. Innover pour conserver. Recherche et développement en conservation-restauration des biens culturels

2018. Conserver et restaurer le patrimoine culturel : des métiers et des pratiques en évolution

2019. Anticipez ! Connaître, prévoir, agir en conservation-restauration

2021. Conservation-restauration et environnement : adaptons nos pratiques !

2022. Soyons acteurs de la recherche en conservation-restauration

# Programme

## 12<sup>es</sup> Journées professionnelles de la conservation-restauration

« La conservation-restauration au cœur de la société civile »

### Jeudi 30 mars 2023

**8 h 45 – 9 h**                    **ACCUEIL DES PARTICIPANTS**

**9 h – 9 h 30**                    **Introduction**

- ▶ Catherine Chevillot, présidente de la Cité de l'architecture & du patrimoine
- ▶ Charles Personnaz, directeur de l'Institut national du patrimoine
- ▶ Jean-François Hébert, directeur général des Patrimoines et de l'Architecture

## SESSION 1 – De la recherche à la réception

Président de séance : **Thierry Zimmer**, conservateur général du patrimoine, directeur adjoint du Laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH)

**9 h 30 – 10 h**                    **« Émotions patrimoniales »**

- ▶ **Claudie Voisenat**, anthropologue, ingénieure de recherche à la direction des Patrimoines et de l'Architecture du ministère de la Culture, mise à disposition de l'UMR Héritages (Culture/s, Patrimoine/s, Création/s), enseignante à l'École du Louvre
- ▶ **Christian Hottin**, conservateur en chef du patrimoine, chercheur invité au sein de l'École universitaire de recherche Humanités, création et patrimoine, rattaché au laboratoire Héritages (UMR 9022)

**10 h – 10 h 30**                    **« Les associations locales en première ligne pour la conservation du patrimoine : l'exemple des objets mobiliers de l'église Saint-Quiriace de Crouettes-sur-Marne (Aisne) »**

- ▶ **Anita Oger-Leurent**, conservatrice des monuments historiques, à la DRAC Hauts-de-France, site d'Amiens
- ▶ **Monique Leguillette**, secrétaire de l'Association de sauvegarde pour le patrimoine de Crouettes et ses environs

**10 h 30 – 11 h**                    **PAUSE**

**11 h – 11 h 30**                    **« L'apport de l'intelligence collective et de l'humain dans la conduite de projets en conservation-restauration : une histoire de rencontres et d'adaptations »**

- ▶ **Sylvie Ramel-Rouzet**, consultante en conservation préventive

**11 h 30 – 12 h 30**      **TABLE RONDE**  
**« La reconstruction au service de la connaissance  
et de la diffusion »**

Modération : **Corinne Bélier**, directrice du département des Collections,  
Cité de l'architecture & du patrimoine

« De la sauvegarde de précieuses archives à la reconstitution virtuelle  
d'un patrimoine disparu : le projet VERSPERA (numérisation et modélisation  
des plans de Versailles sous l'Ancien Régime) »

- ▶ **Pierre Jugie**, conservateur général du patrimoine, Archives nationales, département du Moyen Âge et de l'Ancien Régime

« Construction d'un clavecin restituant dans son premier état musical  
l'instrument de Jean II Denis 1648 (musée de l'Hospice Saint-Roch  
d'Issoudun) classé au titre des MH »

- ▶ **Florence Gétreau**, directrice de recherche émérite au CNRS  
(Institut de recherche en musicologie)

« Guédelon, construire pour comprendre »

- ▶ **Maryline Martin**, co-fondatrice et présidente de Guédelon

« Essai d'une mise en perspective des reconstitutions des grottes  
de Lascaux, Chauvet et Cosquer pour en mesurer les enjeux sociétaux »

- ▶ **Geneviève Pinçon**, directrice du Centre national de préhistoire

**12 h 30 – 14 h**      **DÉJEUNER LIBRE**

**14 h – 14 h 30**      **« Conservation-restauration, recherche archéologique  
et diffusion des connaissances : l'exemple de Chartres »**

- ▶ **Mathias Dupuis**, directeur de l'Archéologie, Chartres métropole/Ville de Chartres
- ▶ **Charlotte Hannotte**, direction de l'Archéologie, Chartres métropole,  
responsable de l'unité Conservation
- ▶ **Bruno Bazin**, direction de l'Archéologie, Chartres métropole,  
responsable d'opérations archéologiques

**14 h 30 – 15 h**      **« Un carillon dans la cité : le projet de restauration et valorisation  
de la Ville d'Arbois d'un exceptionnel ensemble campanaire »**

- ▶ **Pierre-Olivier Benech**, conservateur régional adjoint des monuments historiques, Conservation  
régionale des monuments historiques, DRAC Bourgogne-Franche-Comté

## SESSION 2 – Mieux connaître pour mieux agir

Présidente de séance : **Clotilde Proust**, conservatrice-restauratrice en archéologie, présidente de la Fédération française des conservateurs-restaurateurs (FFCR)

### 15 h – 15 h 30 « Connaître, restaurer et diffuser son patrimoine : l'exemple de la Fondation des Artistes »

- ▶ **Éléonore Dérison**, chargée des collections de la Fondation des Artistes

### 15 h 30 – 16 h « Conservation-restauration et dynamiques de valorisation des territoires »

- ▶ **Stéphanie de Courtois**, maître de conférences, ÉNSA Versailles, master Jardins historiques, patrimoine, paysage (JHPP)

### 16 h – 16 h 30 PAUSE

### 16 h 30 – 17 h 30 TABLE RONDE « L'expertise au service du maître d'ouvrage »

Modération : **Matthieu Gilles**, conservateur en chef du patrimoine, responsable de la filière Peinture au département Restauration du Centre de recherche et de conservation des Musées de France (C2RMF)

#### « La restauration de la chaire à prêcher de Rimling »

- ▶ **Éric Hemmert**, maire de Rimling (Moselle)
- ▶ **Pauline Lurçon**, conservatrice des monuments historiques, DRAC Grand Est

#### « La diffusion des principes de conservation préventive pour la sauvegarde du patrimoine religieux. Le Centre de conservation-restauration du patrimoine mobilier de Corse – Fort Charlet »

- ▶ **Sarah Albertini**, directrice du Centre de conservation-restauration du patrimoine mobilier de Corse - Fort Charlet

#### « Le CICRP, 20 ans d'assistance technique et scientifique au service des collectivités territoriales et des DRAC »

- ▶ **Dominique Vingtain**, conservatrice en chef du patrimoine, directrice du Centre d'interprétation et de restauration du patrimoine (CICRP), Marseille

**À l'issue de cette journée, visite libre de l'exposition  
« Notre-Dame de Paris. Des bâtisseurs aux restaurateurs ».**

# Vendredi 31 mars 2023

## SESSION 3 – Professionnels, élus et bénévoles : regards croisés

Présidente de séance : **Judith Kagan**, conservatrice générale du patrimoine, cheffe du bureau de l'Expertise et des Métiers, sous-direction des Monuments historiques et des Sites patrimoniaux, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture – service du Patrimoine

### 9 h – 9 h 30 « Présentation des programmes Égalité des chances »

- ▶ **Lucile Deschamps**, déléguée générale de la Fondation Culture & Diversité
- ▶ **Caroline Dupré**, chargée de mission à la Fondation Culture & Diversité

### 9 h 30 – 10 h « Compétences professionnelles et besoins de formation dans le domaine du patrimoine. Leçons du projet CHARTER »

- ▶ **Lluís Bonet**, coordinateur du projet CHARTER et directeur du programme de gestion culturelle de l'université de Barcelone

### 10 h – 10 h 30 « Tous acteurs de la protection du patrimoine ! »

- ▶ **Marie Courselaud**, présidente du Bouclier bleu France

### 10 h 30 – 11 h PAUSE

### 11 h – 12 h TABLE RONDE « L'engagement associatif en faveur du patrimoine »

Modération : **Lionel Bonneval**, directeur général de la Fondation pour la sauvegarde de l'art français

- ▶ **Amy Benadiba**, conservatrice du patrimoine, responsable de la direction scientifique et culturelle à ARC-Nucléart, Grenoble
- ▶ **Arnaud Mars**, restaurateur du patrimoine, musée de l'Air et de l'Espace (Le Bourget)
- ▶ **Fabienne Audebrand**, chargée de protection, conservation régionale des monuments historiques, DRAC Centre-Val de Loire
- ▶ **Alma Hueber**, conservatrice-restauratrice de sculptures

### 12 h – 13 h 30 DÉJEUNER LIBRE



## SESSION 4 – Faire découvrir et transmettre le patrimoine

Présidente de séance : **Laurence Isnard**, conservatrice en chef du patrimoine, responsable du musée Pasteur, direction de la Communication et de la Médiation scientifique, Institut Pasteur (Paris)

### 13 h 30 – 15 h **TABLE RONDE « Partager les chantiers avec les publics »**

Modératrice : **Amélie Méthivier**, adjointe au directeur des études, département des Restaurateurs, Institut national du patrimoine

« Un chantier valorisé : la restauration du château de Dampierre-en-Yvelines »

- ▶ **Pascal Thévard**, directeur général du domaine de Dampierre-en-Yvelines

« Une école, un chantier des métiers à Saint-Antoine-l'Abbaye dans l'Isère »

- ▶ **Monika Neuner**, conservatrice-restauratrice de peintures

« Partager les chantiers de conservation restauration avec la société civile : de l'usage de la médiation et de l'éducation artistique et culturelle »

- ▶ **Agathe Jagerschmidt-Séguin**, responsable des collections archéologiques du musée de Picardie, Amiens

« La restauration de la rotonde de l'an mil à la cathédrale Saint-Bénigne de Dijon : un chantier ouvert sur la ville et aux élèves »

- ▶ **Arnaud Alexandre**, conservateur des monuments historiques, DRAC Bourgogne-Franche-Comté

« In situ : un an de collaboration entre le collège Georges-Politzer de Bagnolet (Seine-Saint-Denis) et le programme de recherches RED (rouge, études diachroniques) »

- ▶ **Mathilde Buratti**, chercheuse rattachée à l'UMR 8068 TEMPS et porteuse avec François Debrabant du programme RED piloté par l'UMR 7041 ArScAn

### 15 h – 15 h 30 **PAUSE**

### 15 h 30 – 16 h **« Les "Belles du Nord" : de la terre au musée, une découverte archéologique exceptionnelle (Orchies, Nord) »**

- ▶ **Laetitia Barragué-Zouita**, conservatrice du patrimoine, département Restauration, filière sculpture, C2RMF
- ▶ **Ludovic Debs**, responsable de recherches archéologiques, Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP) – Hauts-de-France

### 16 h – 16 h 30 **« L'itinéraire patrimonial Duilio Donzelli (1882-1966) dans la Meuse »**

- ▶ **Marie Lecasseur**, responsable du service Conservation et Valorisation du patrimoine et des musées du département de la Meuse

## **SESSION 5 – Le patrimoine : socle de la résilience ?**

**16 h 30 – 17 h**      « Restaurer dans un contexte post-guerre, Mossoul, Irak »

- ▶ Guillaume de Beaurepaire, architecte du patrimoine

**17 h – 17 h 30**      **Conclusion**

- ▶ Juliette Raoul-Duval, présidente d'ICOM Europe.

# Biographies et résumés

Judi 30 mars 2023

## SESSION 1 De la recherche à la réception

- **Thierry Zimmer**, président de séance

*Thierry Zimmer, égyptologue de formation, a soutenu une thèse de troisième cycle sur Les nécropoles de la rive orientale du Nil en 1983. Après un séjour de sept années dans ce pays, travaillant successivement comme archéologue, professeur de français et de littérature puis directeur de projet tourisme à la Société d'études techniques et économiques, il rentre en France fin 1990 et passe le concours de conservateur du patrimoine en 1991. Il présente, en 1996, une nouvelle thèse sur Ludovic-Napoléon Lepic (1839-1889). Biographie et catalogue raisonné, sous la direction du professeur Bruno Foucart. Depuis 1992, il travaille au sein de différentes conservations régionales des monuments historiques en tant que conservateur des monuments historiques (Auvergne, Limousin, Île-de-France) et conservateur régional (Limousin), publiant de nombreux articles sur la peinture du XIX<sup>e</sup> siècle. Thierry Zimmer est aujourd'hui conservateur général du patrimoine et, depuis le 1<sup>er</sup> février 2017, directeur adjoint du Laboratoire de recherche des monuments historiques.*

### 9 h 30 – 10 h « Émotions patrimoniales »

- **Claudie Voisenat**, anthropologue, ingénieure de recherche à la direction des Patrimoines et de l'Architecture du ministère de la Culture, mise à disposition de l'UMR Héritages (Culture/s, Patrimoine/s, Création/s), enseignante à l'École du Louvre
- **Christian Hottin**, conservateur en chef du patrimoine, chercheur invité au sein de l'École universitaire de recherche Humanités, création et patrimoine, rattaché au laboratoire Héritages (UMR 9022)

Les métiers de la conservation-restauration sont au cœur du paradigme mémoriel qui fonde le patrimoine et se trouvent aux prises avec les grands enjeux et les paradoxes qui caractérisent sa place au sein de nos sociétés globalisées :

- un goût pour le patrimoine fondé sur sa dimension expérientielle qui favorise la dimension immersive et ludique au risque d'une individualisation de l'expérience patrimoniale et d'une perte de son sens commun,
- une forme d'emblématisation, voire de fétichisation des biens culturels, qui met toute la lumière sur certains éléments tout en laissant quantité d'autres dans l'ombre, l'indifférence et l'abandon,
- un usage massif mais parfois ambigu de la science pour caractériser l'objet patrimonial et lui faire dire « sa » vérité,
- un rapport moins historique qu'identitaire au patrimoine qui n'est plus là pour refléter ou incarner l'histoire mais pour donner à voir ce que l'on est. D'où une peur accrue de la perte et le contexte émotionnel exacerbé des destructions accidentelles ou intentionnelles.

Autant de caractéristiques qui fondent les attentes sociales en matière de conservation- restauration et s'inscrivent au cœur des pratiques des métiers.

*Claudie Voisenat est anthropologue. Rattachée à l'UMR 9022, Héritages (Culture/s, Patrimoine/s, Créations/s) et au ministère de la Culture, elle s'intéresse spécialement aux imaginaires du passé et à la place du patrimoine dans le monde contemporain. Elle coordonne depuis 2019 le groupe de travail Émotions/Mobilisations du chantier scientifique initié par le ministère de la Culture et le CNRS autour de la restauration de Notre-Dame de Paris. Elle a notamment dirigé Imaginaires archéologiques (2008) et, avec Christian Hottin, Le Tournant patrimonial. Mutations contemporaines des métiers du patrimoine (2016).*

*Christian Hottin, archiviste paléographe (prom. 1997), est chercheur invité au sein de l'École universitaire de recherche Humanités, création et patrimoine, rattaché au laboratoire Héritages (UMR 9022). Il a auparavant été directeur des études à l'Institut national du patrimoine, a travaillé aux Archives nationales, à la direction de l'Architecture et du Patrimoine. Ses travaux ont principalement porté sur l'architecture et la décoration des institutions publiques au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècle, la pratique des archives, l'ethnologie de la France et le patrimoine culturel immatériel.*

10 h – 10 h 30

### « Les associations locales en première ligne pour la conservation du patrimoine : l'exemple des objets mobiliers de l'église Saint-Quiriace de Crouttes-sur-Marne (Aisne) »

- ▶ **Anita Oger-Leurent**, conservatrice des monuments historiques, DRAC Hauts-de-France, site d'Amiens
- ▶ **Monique Leguillette**, secrétaire de l'Association de sauvegarde pour le patrimoine de Crouttes et ses environs

Crouttes-sur-Marne, une commune de 647 habitants au dernier recensement, possède une église des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles inscrite au titre des monuments historiques. Celle-ci conserve d'intéressants objets mobiliers parmi lesquels certains sont protégés. Soucieuse de la conservation de ces œuvres et de l'édifice, l'Association de sauvegarde du patrimoine, créée dès 1981, s'est sans relâche efforcée de fédérer l'action de la commune, de l'État et du département, tout en recueillant l'expérience d'autres associations patrimoniales. Cette communication vise à raconter de l'intérieur l'histoire des restaurations récemment entreprises, de leur genèse au démarrage des travaux : démarches administratives et relations humaines, accompagnement de la DRAC Hauts-de-France (CRMH et UDAP), prises de décision de la commune... et satisfaction de tous.

*Anita Oger-Leurent, conservatrice générale du patrimoine, est conservatrice des monuments historiques à la DRAC Hauts-de-France, site d'Amiens. Elle exerçait précédemment des missions de chercheur à l'Inventaire général du patrimoine culturel sur le territoire du Nord – Pas-de-Calais.*

*Monique Leguillette est secrétaire de l'Association de sauvegarde du patrimoine de Crouttes et de ses environs. Elle a été nommée chevalier de l'ordre national du Mérite en raison de son engagement auprès de la Croix-Rouge.*

11 h – 11 h 30

### « L'apport de l'intelligence collective et de l'humain dans la conduite de projets en conservation-restauration : une histoire de rencontres et d'adaptations »

- ▶ **Sylvie Ramel-Rouzet**, consultante en conservation préventive

Ces dix dernières années, la demande croissante de projets singuliers mêlant recherche, étude et conseil m'a amenée à développer des collaborations avec des corps de métier inaccoutumés ou peu courants dans nos pratiques : plombier, poseur de pare-brise, peintre en bâtiment, industriels, etc. Travailler dans notre contexte déontologique avec des intervenants étrangers à nos pratiques enrichit nos pratiques, renforce notre lien à l'œuvre et démocratise un patrimoine contemporain, souvent perçu à tort comme élitiste. La spécificité de ces interventions fédère des fournisseurs industriels dont l'expérience et le savoir nous aiguillent parfois vers d'autres solutions. Intervenir dans un lieu locatif ou sur l'espace public permet par ailleurs de nous confronter et d'échanger avec d'autres acteurs indirects : du cafetier au grutier, du passant au voisin, l'aspect technique ou surprenant de nos interventions interroge et crée des liens inattendus. À travers trois projets, nous illustrerons comment ces rencontres interagissent avec nos métiers. Dans un deuxième temps, nous aborderons l'accompagnement en cours d'une équipe de bénévoles. Cette expérience illustre parfaitement l'adaptation nécessaire en maîtrise d'ouvrage et qui permet à notre métier d'évoluer. Nous espérons ainsi montrer que l'humain est omniprésent dans toute intervention, que ce soit en amont, pendant le projet ou autour du projet. Notre métier se nourrit et a besoin de l'intelligence collective, qu'elle se trouve au sein des institutions culturelles ou dans un cercle plus large.

*Sylvie Ramel-Rouzet, consultante en conservation préventive, restauratrice de matériaux modernes, plastiques et élastomères, est diplômée de Paris-I en conservation-restauration de matériaux modernes, matériaux plastiques, élastomères et en conservation préventive. Elle partage aujourd'hui son activité entre la restauration, le conseil, la conduite de projets et la formation. Elle a eu l'occasion de participer à plusieurs projets de recherche sur les matériaux plastiques. Son activité de consultante en conservation préventive lui a permis ces dernières années d'adapter ses pratiques autour des nouveaux patrimoines, tant du point de vue de leur conservation que de leur restauration ou de leur valorisation. L'intégration de nouveaux corps d'état dans des projets de recherche, de conservation ou de restauration ces dernières années l'amène aujourd'hui à interroger ses pratiques.*

Modération : **Corinne Bélier**, directrice du département des Collections, Cité de l'architecture & du patrimoine

*Corinne Bélier est conservatrice générale du patrimoine et dirige depuis 2014 le département des Collections de la Cité de l'architecture & du patrimoine. Après une spécialisation en histoire de l'architecture du <sup>xx</sup>e siècle, elle a débuté en tant que conservatrice régionale des monuments historiques adjoint à la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France. Elle a participé à la création de la Cité de l'architecture & du patrimoine en concevant, au sein d'un commissariat tripartite, la galerie d'Architecture moderne et contemporaine (parcours permanent dédié à l'architecture française de 1850 à nos jours). Elle a été co-commissaire de plusieurs expositions, telles que « Guillaume Gillet » en 2009, « Henri Labrouste » en 2012, « Bernard Zehrfuss » en 2013 ou encore « "Tous à la plage !" une histoire des villes balnéaires » en 2016. Membre de longue date du bureau de la Confédération internationale des musées d'architecture (ICAM), elle siège en tant qu'experte dans plusieurs comités scientifiques et à la Commission nationale du patrimoine et de l'architecture.*

**« De la sauvegarde de précieuses archives à la reconstitution virtuelle d'un patrimoine disparu : le projet VERSPERA (numérisation et modélisation des plans de Versailles sous l'Ancien Régime) »**

- ▶ **Pierre Jugie**, conservateur général du patrimoine, Archives nationales, département du Moyen Âge et de l'Ancien Régime

Conçu en 2013 en partenariat avec le Centre de recherche du château de Versailles, la Bibliothèque nationale de France et le laboratoire ETIS (UMR 051 CYU Cergy Paris Université/ENSEA/CNRS), le projet VERSPERA, soutenu financièrement par la Fondation des sciences du patrimoine/LabEx Patrima et le ministère de la Culture, vise à sauvegarder et numériser plus de 9 000 dessins des château, domaine et ville de Versailles des <sup>XVII</sup>e et <sup>XVIII</sup>e siècles (Arch. nat., BnF et Château), à offrir un accès gratuit sur Internet à plus de 16 000 images de haute qualité et à concevoir un logiciel spécifique de modélisation en 3D à partir des plans anciens en 2D. Au-delà de la protection de l'ensemble documentaire le plus vaste de l'architecture palatiale française de cette époque (dont la restauration de plus de 750 plans), il a permis des innovations technologiques pour des prises de vue de documents complexes et la reconstitution virtuelle en 3D d'espaces désormais disparus (petite galerie de Mignard, fin <sup>XVII</sup>e siècle) ou de projets architecturaux jamais construits (petit théâtre de Louis XV dans ses appartements privés). Ces réalisations sont de remarquables outils de médiation pour la sensibilisation des publics à la fragilité et à l'immense valeur tant du patrimoine graphique que des créations architecturales.

*Pierre Jugie, archiviste paléographe, ancien membre de l'École française de Rome, docteur en histoire de l'université de Paris-I, est conservateur général du patrimoine au département du Moyen Âge et de l'Ancien Régime des Archives nationales, responsable du fonds de la Maison du roi d'Ancien Régime (O/1) et chef de projet scientifique VERSPERA aux Archives nationales.*

**« Construction d'un clavecin restituant dans son premier état musical l'instrument de Jean II Denis 1648 (musée de l'Hospice Saint-Roch d'Issoudun) classé au titre des MH »**

- ▶ **Florence Gétreau**, directrice de recherche émérite au CNRS (Institut de recherche en musicologie)

Cet *unicum* est le plus ancien clavecin français parvenu jusqu'à nous. Il témoigne du travail d'une célèbre dynastie de facteurs et de musiciens ayant œuvré à Paris. Conservé au musée de l'Hospice Saint-Roch d'Issoudun (Indre) depuis le début du <sup>XX</sup>e siècle, il a été identifié en 1986 par Michel Robin. Classé au titre des monuments historiques en 1987, il est depuis exposé dans le parcours du musée. L'association Clavecin en France a entrepris en 2019 de confier la copie stricte de cet instrument au facteur Émile Jobin (<https://www.clavecin-en-france.org/spip.php?article409> [lien valide en février 2023]). Cette communication replacera ce projet dans l'historiographie d'une longue tradition de reconstitutions, copies, facsimilés dans le domaine des instruments de musique. Elle présentera la politique de facsimilé développée par le musée de la Musique depuis trois décennies et par de nombreuses collections musicales dans le monde. Elle soulignera l'exploration ainsi attendue de répertoires oubliés de la première moitié du <sup>XVII</sup>e siècle, notamment une publication avec le Centre de musique baroque de Versailles. Nous montrerons ainsi les enjeux de protection, de restitution et même d'innovation s'adressant à

divers publics (des musiciens praticiens aux publics les plus larges). Ils sous-tendent cette initiative associative qui converge avec les actions des collectivités publiques.

*Florence Gâteau est directrice de recherche émérite au CNRS (Paris, Institut de recherche en musicologie). Musicologue et historienne de l'art, ses travaux portent sur l'organologie, l'iconographie musicale, l'histoire des collections, l'histoire sociale de la musique et l'histoire de l'art. Cheffe de projet du musée de la Musique et conservatrice du patrimoine jusqu'en 2003, elle a ensuite dirigé l'Institut de recherche sur le patrimoine musical en France (CNRS/BnF/MC). Elle est rédactrice en chef de la revue Musique-Images-Instruments (CNRS Éditions). Membre de l'Academia Europaea (2010), Commandeur des Arts et Lettres (2017), elle a reçu l'Anthony Baines Memorial Prize de la Galpin Society (2001) le Curt Sachs Award de l'American Musical Instrument Society (2002) et le Claire Brook Award (2019) pour Voir la musique (Citadelles & Mazenod, 2017, rééd. 2022). Présidente de la Société française de musicologie (2011-2015), elle a été membre du Directorium de la Société internationale de musicologie (IMS) de 2012 à 2022.*

### « Guédelon, construire pour comprendre »

#### ► Maryline Martin, co-fondatrice et présidente de Guédelon

Depuis vingt-cinq ans, au cœur d'une forêt bourguignonne, les ouvriers de Guédelon bâtissent un château fort du XIII<sup>e</sup> siècle sous les yeux de 300 000 visiteurs, dont 70 000 enfants. Guédelon s'autofinance et c'est plus de soixante-dix salariés qui travaillent sur le chantier.

En 2023, nous allons vivre nos vingt-sixièmes saisons de construction. Bâtir un château philippin à partir d'un espace naturel a permis de construire écologique et renouvelable. Les différents types de pierre de la carrière fournissent les moellons, les blocs adéquats pour les tailleurs de pierre et un excellent acier pour la production des outils à partir de la pierre la plus chargée en fer. Sur le site est présente une gamme chromatique de quinze couleurs passant par les ocres, les hématites, les gris... Les argiles et glaises alimentent la production de tuiles, de carreaux de pavement, de canalisations... Les chênes sélectionnés en forêt de Guédelon autorisent la taille et l'assemblage des charpentes comme la production de bardeaux. Construire comme au XIII<sup>e</sup> siècle ne peut se faire qu'à partir d'un groupe d'ouvriers travaillant ensemble à la construction tout en assurant l'organisation d'un chantier sécurisé où les levages et manœuvres doivent être réfléchis par le groupe : Guédelon est une aventure qui ne peut être que collective. Construire était et redeviendra une aventure humaine.

*Maryline Martin, après un bac Histoire de l'art et deux années à l'Institut national des langues et civilisations orientales et simultanément en histoire de l'art à l'École du Louvre, a travaillé douze ans dans un groupe américain d'import-export. Elle a créé une entreprise d'insertion « Émeraude » chargée d'entretien de rivières et travaux forestiers. Elle écrit et concrétise le projet Guédelon en 1996.*

### « Essai d'une mise en perspective des reconstitutions des grottes de Lascaux, Chauvet et Cosquer pour en mesurer les enjeux sociétaux »

#### ► Geneviève Pinçon, directrice du Centre national de préhistoire

Le succès auprès des publics des restitutions des grottes ornées comme Lascaux, Chauvet ou Cosquer nous amène à réfléchir sur leurs enjeux sociétaux. En effet, la mise en perspective des contextes de conservation, d'étude et de valorisation de ces trois grottes ornées nous permet d'observer des situations proches mais cependant pas identiques. Elle nous donne l'occasion de mettre en exergue les rôles des différents acteurs, qu'ils soient conservateur d'État responsable du site, chercheur, élu ou grand public. Chaque site présente ses particularités, que ce soit du point de vue de l'objet patrimonial (son état de conservation, l'état des connaissances) ou de son contexte territorial. Il en résulte clairement que le succès de ces répliques (plus de 500 000 visiteurs à Cosquer Méditerranée en six mois d'ouverture) enrichies d'un centre d'interprétation contribue à diffuser des connaissances auprès des publics et à modifier les comportements du public qui devient acteur de la conservation. Il faut s'unir pour préserver ces patrimoines et en assurer l'accès pour tous à l'échelle locale, nationale, européenne ou internationale. Pour cela, au-delà des centres de médiation que sont Lascaux 2, Lascaux 3, Lascaux 4, Chauvet 2 ou Cosquer Méditerranée, les différentes formes de restitution, matérielle ou immatérielle, ouvrent pour l'avenir de belles perspectives vers l'appropriation de plus en plus forte par les publics de ces sites et de toute la connaissance qu'ils drainent, tout en assurant par l'engagement de chacun leur protection et leur préservation.

*Geneviève Pinçon est directrice du Centre national de préhistoire, ministère de la Culture – direction générale des Patrimoines et de l'Architecture, service du Patrimoine, sous-direction de l'Archéologie.*

14 h – 14 h 30

### « Conservation-restauration, recherche archéologique et diffusion des connaissances : l'exemple de Chartres »

- ▶ **Mathias Dupuis**, directeur de l'Archéologie, Chartres métropole / Ville de Chartres
- ▶ **Charlotte Hannotte**, direction de l'Archéologie, Chartres métropole, responsable de l'unité Conservation
- ▶ **Bruno Bazin**, direction de l'Archéologie, Chartres métropole, responsable d'opérations archéologiques

La direction de l'Archéologie de Chartres (Eure-et-Loir) comprend depuis plus d'une quinzaine d'années une équipe ainsi que des équipements dédiés à la conservation-restauration des biens archéologiques mobiliers. Dans le paysage actuel de l'archéologie préventive, cette démarche demeure assez rare, cette compétence étant généralement externalisée auprès de prestataires privés. À Chartres, cet engagement va de pair avec une responsabilité importante assumée par la collectivité territoriale dans la gestion des collections archéologiques, qui ne sont pas versées à l'État mais conservées in situ. L'apport d'une expertise intégrée dans le domaine de la conservation-restauration permet de mieux appréhender le traitement des mobiliers tout au long de la chaîne opératoire de l'archéologie préventive, dès les phases de terrain. Elle apporte également une plus-value réelle pour conduire des actions de recherche scientifique sur le long terme et assurer la restitution des résultats de ces travaux auprès des publics, comme l'illustrent les exemples des actions d'étude et de médiation conduites autour du site archéologique de Saint-Martin-au-Val.

***Mathias Dupuis** est conservateur du patrimoine, chercheur associé au laboratoire LA3M-UMR 7298 du CNRS (Aix-en-Provence), spécialisé en archéologie médiévale et archéologie du bâti. Après avoir été chef du service départemental d'Archéologie des Alpes de Haute-Provence de 2011 à 2018, il occupe depuis 2021 la fonction de directeur de l'Archéologie pour Chartres métropole et la Ville de Chartres. Ses travaux portent sur les questions relatives à l'architecture et aux chantiers de construction des cathédrales entre Antiquité et Moyen Âge.*

***Charlotte Hannotte** est diplômée du master de conservation-restauration des biens culturels de Paris-I (université Panthéon-Sorbonne), spécialisée en archéologie et titulaire d'un DESS en méthodes physiques appliquées à l'archéologie et à la muséographie (IRAMAT-CRP2A). Après avoir exercé dix ans en tant que conservatrice-restauratrice au sein de la direction de l'Archéologie de Chartres métropole, elle y est aujourd'hui responsable de l'unité Conservation. Elle est également experte auprès de la commission scientifique régionale (CSR) de conservation préventive et restauration Centre-Val de Loire.*

***Bruno Bazin** est archéologue à la direction de l'Archéologie de Chartres métropole. Membre associé à l'UMR 8546, AOROC, ENS/CNRS, il s'est spécialisé en architecture romaine. Il est responsable du programme de recherche sur le sanctuaire antique de Saint-Martin-au-Val et dirige les fouilles préventives et programmées sur et autour de cet édifice cultuel depuis 2006. Il est également expert auprès de la commission territoriale de la recherche archéologique (CTRA) Ouest.*

14 h 30 – 15 h

### « Un carillon dans la cité : le projet de restauration et valorisation de la Ville d'Arbois d'un exceptionnel ensemble campanaire »

- ▶ **Pierre-Olivier Benech**, conservateur régional adjoint des monuments historiques, Conservation régionale des monuments historiques, DRAC Bourgogne-Franche-Comté

La Ville d'Arbois (Jura) s'est lancée depuis 2017 dans un ambitieux projet de remise en fonctionnement de son carillon, ensemble exceptionnel de 11 cloches classé monument historique conservé quasi intégralement depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours, aujourd'hui à l'arrêt.

La restauration et remise en jeu de cet instrument offre à la commune une occasion unique de renouer avec un usage presque ininterrompu de cet ensemble campanaire au service de la cité. L'intégrité et la connaissance de l'instrument se sont par ailleurs récemment accrues de manière tout à fait inédite par la redécouverte du clavier à coups de poings originel dans les réserves du musée municipal. Une rapide présentation de ses caractéristiques et de son programme de restauration permettra de comprendre quelle opportunité l'intérêt porté à ce patrimoine sonore unique constitue pour la commune.

Proposer à la fois de faire résonner à nouveau les mélodies et tonalités d'Ancien Régime dans la ville, conduire une analyse musicologique et éditer les partitions originales héritées de la famille titulaire du carillon sur deux générations du XVIII<sup>e</sup> siècle au XIX<sup>e</sup> siècle, rendre visibles par le public l'instrument et ses claviers successifs restaurés, réintroduire une pratique par l'institution de manifestations (festivals), voire d'une école, autant de pistes étudiées par la commune dans un partenariat scientifique et technique avec les services de l'État pour remettre sur le devant de la scène municipale ce prestigieux instrument.

**Pierre-Olivier Benech**, titulaire d'un master international d'histoire de l'art et de muséologie (École du Louvre/université de Heidelberg), spécialisé en histoire de la restauration architecturale au XIX<sup>e</sup> siècle, conservateur des monuments historiques depuis sa sortie de l'Institut national du patrimoine (INP) en 2016, a assuré tout d'abord ses fonctions à la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, sur le site de Clermont-Ferrand, avant de devenir conservateur régional des monuments historiques adjoint à la DRAC Bourgogne-Franche-Comté sur le site de Besançon. Passionné de musique et musicien lui-même, il est membre de la 5<sup>e</sup> section de la Commission nationale du patrimoine et de l'architecture (CNPA) consacrée aux instruments de musique.

## SESSION 2 – Mieux connaître pour mieux agir

- ▶ Clotilde Proust, présidente de séance

**Clotilde Proust**, diplômée du master Conservation-Restauration des biens culturels (CRBC) de Paris-I, spécialité Archéologie, a réussi le concours de chef de travaux d'art du ministère de la Culture en 2007. Elle a été responsable du service de Conservation-restauration du musée d'Archéologie nationale à Saint-Germain-en-Laye durant douze ans. Elle s'est intéressée aux origines de sa profession et a mené un doctorat, soutenu en 2017, sur l'histoire de la conservation-restauration en archéologie. Elle démontre, par ce travail, la spécificité de la discipline, partenaire indispensable de la recherche archéologique. Elle travaille aujourd'hui à son compte avec tous les acteurs de la chaîne opératoire de l'archéologie. Depuis 2019, elle est membre du conseil d'administration de la Fédération française des conservateurs-restaurateurs (FFCR). Elle en est la présidente depuis 2022.

### 15 h – 15 h 30 « Connaître, restaurer et diffuser son patrimoine : l'exemple de la Fondation des Artistes

- ▶ Éléonore Dérison, chargée des collections de la Fondation des Artistes

La Fondation des Artistes a été créée en 1976 par l'État pour soutenir les artistes contemporains à des moments décisifs de leur carrière. Mécène incontournable de la création artistique en France, cette fondation privée à but non lucratif et reconnue d'utilité publique dispose également d'un important et méconnu patrimoine artistique, issu de ses deux legs fondateurs et de dons postérieurs. Depuis 2017, l'institution développe une politique patrimoniale ambitieuse, axée sur la connaissance, l'entretien et l'exposition de ses collections, mais aussi sur l'ouverture au public de ses sites historiques. La valorisation de ce patrimoine est l'occasion de rendre hommage aux personnalités des fondatrices et des nombreux donateurs de la Fondation des Artistes, mais il s'agit également d'un levier permettant au public local et aux amateurs de comprendre les missions de l'institution et de s'initier à la création contemporaine, à travers la découverte des expositions que la Fondation organise sur ses sites de Nogent-sur-Marne, à la MABA (centre d'art) et à la Maison nationale des artistes (EHPAD pour créateurs). Enfin, le patrimoine de la Fondation des Artistes est également une importante source d'inspiration pour les artistes accompagnés par l'institution, dont on retrouve des échos dans certaines œuvres produites lors de résidences ou exposées dans les établissements de la Fondation.

**Éléonore Dérison** est historienne de l'art diplômée de l'École du Louvre en 2015, spécialisée en histoire des collections et peinture néerlandaise. Chargée des collections de la Fondation des Artistes depuis 2017, elle a organisé l'ouverture au public du cabinet de curiosités et de la rotonde Balzac de l'hôtel Salomon de Rothschild (Paris), ainsi que celle de la bibliothèque Smith-Lesouëf (Nogent-sur-Marne). Elle est l'auteur de plusieurs publications (Le cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild, 2017, 2019 et 2023 ; Le Musée Jeanne d'Aboville de La Fère, 2018...) et interventions (festival international d'Histoire de l'art, SHAF, musée Condé, MAD/musée des Arts décoratifs...).



15 h 30 – 16 h

## « Conservation-restauration et dynamiques de valorisation des territoires »

- ▶ **Stéphanie de Courtois**, maître de conférences ÉNSA Versailles, master Jardins historiques, patrimoine, paysage (JHPP)

Les nouvelles manières d'habiter comme la montée en puissance des inquiétudes et de la conscience écologique remettent toujours plus le paysage au centre des préoccupations des édiles, en particulier en zone rurale et périurbaine. Les défis ne manquent pas devant les difficultés : ressources en eau inégales, usages partagés et parfois conflictuels des chemins, des forêts, volonté de développer un tourisme vert... Dans la nécessaire remise en question des habitudes, convoquer le regard de l'histoire n'est pas une évidence : en quoi un passé bel et bien révolu peut-il venir nourrir un projet de territoire ?

Régulièrement appelés pour mener à bien des diagnostics historiques et paysagers, les chercheurs et étudiants du master Jardins historiques, patrimoine, paysage, expérimentent que la capacité à relire l'histoire longue d'un territoire et à la restituer crée des opportunités de dialogue, de transformation des regards et d'un enrichissement des problématiques, en particulier lorsqu'un ancien domaine en constitue le cœur. Processus autant que résultat, la connaissance du patrimoine paysager invite à relire des modes de gestion, à retisser le lien d'une communauté avec son territoire, à accueillir dans cette histoire les néo-habitants et à éclairer les difficiles choix à opérer. Des exemples de communes (Braine, Bresles, Vivoin et Guebwiller) seront convoqués, dont la réappropriation des domaines anciens a permis, suivant des modalités différentes et diversement abouties, des avancées vers un territoire plus partagé.

*Stéphanie de Courtois est docteure en histoire de l'art (Paris-I) et poursuit ses recherches sur le patrimoine paysager français et européen, sa valorisation et ses acteurs. Elle contribue à sa meilleure prise en compte, notamment par ses engagements dans différentes instances, dont la Commission nationale de l'architecture et du patrimoine. Elle est maître de conférences à l'ÉNSA Versailles, en particulier au sein du master 2 spécialisé Jardins historiques, patrimoine, paysage dont elle est responsable scientifique et pédagogique à l'ÉNSA Versailles.*

16 h 30 – 17 h 30

## TABLE RONDE : L'expertise au service du maître d'ouvrage

- ▶ Modération : **Matthieu Gilles**, conservateur en chef du patrimoine, responsable de la filière Peinture au département Restauration du C2RMF

*Matthieu Gilles est conservateur en chef, responsable de la filière Peinture au département Restauration du Centre de recherche et de restauration des Musées de France (C2RMF). Il était précédemment (2001-2004) conservateur du musée départemental d'Art ancien et contemporain à Épinal (Vosges), puis au musée des Beaux-Arts de Dijon (2004-2016), où il était responsable du département scientifique du musée, des collections de peintures des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles et du cabinet d'arts graphiques. Il y a notamment programmé et suivi l'ensemble des restaurations d'œuvres dans le cadre de la rénovation du musée, ainsi que le programme et la construction des nouvelles réserves du musée. Il s'intéresse notamment à la manière dont l'histoire matérielle des œuvres laisse des traces parfois ténues qui demandent à être interprétées pour compléter la connaissance que nous avons de leur histoire.*

### « La restauration de la chaire à prêcher de Rimling »

- ▶ **Éric Hemmert**, maire de Rimling (Moselle),
- ▶ **Pauline Lurçon**, conservatrice des monuments historiques, DRAC Grand Est

La présente communication s'attache à un exemple de restauration de patrimoine mobilier classé au titre des monuments historiques en milieu rural, celui de la chaire à prêcher de l'église de Rimling, commune de Moselle qui compte 600 habitants environ. Initiée en 2017, cette opération a débuté par une phase d'études puis s'est concrétisée par la restauration de la chaire à prêcher de 2019 à 2021, opération qui a permis à cette œuvre du XVIII<sup>e</sup> siècle, auparavant recouverte d'une couche de peinture marron, de retrouver son aspect polychrome.

*Éric Hemmert, ancien cadre bancaire, est depuis 1995 le maire de Rimling (Moselle), une commune rurale de 650 habitants.*

*Pauline Lurçon, historienne de l'art diplômée de l'École du Louvre, exerce depuis 2016 à la DRAC Grand Est les missions de conservateur des monuments historiques des départements de la Meuse et de la Moselle.*

**« La diffusion des principes de conservation préventive pour la sauvegarde du patrimoine religieux. Le Centre de conservation-restauration du patrimoine mobilier de Corse – Fort Charlet »**

- ▶ **Sarah Albertini**, conservatrice-restauratrice du patrimoine, spécialité Peinture, directrice du Centre de conservation-restauration du patrimoine mobilier de Corse

Le constat est celui d'une dégradation générale des édifices religieux, un défaut d'entretien des bâtiments et un manque de coordination entre les acteurs publics et privés. La conservation préventive est le plus souvent ignorée par les maîtres d'ouvrage qui initient des projets de restauration d'œuvres avant même de stabiliser leur environnement. L'abondance des objets de culte crée de la confusion et les communes ne disposent que rarement d'un inventaire. Afin d'améliorer la conservation de ce patrimoine fragile et vivant, la direction du Patrimoine de la collectivité de Corse a édifié un centre pour la conservation-restauration. Certains que la conservation préventive est accessible à tous mais qu'elle est indissociable d'un attachement sincère à l'objet et à son histoire, nous avons développé différentes actions pour diffuser les principes pragmatiques et holistiques qui la régissent. Les traitements de conservation et de restauration qui sont effectués dans nos ateliers sont documentés et deviennent supports de médiation. Les visites guidées, les ateliers jeune public et les expositions nous permettent de faire connaître les richesses artistiques de notre patrimoine tout en les associant à des questionnements déontologiques sur la conservation. Sur le terrain, le service apporte son aide aux communes en réalisant des diagnostics et un accompagnement personnalisé. Des fiches pratiques aux questionnaires et aux formations, tout est mis en œuvre pour éduquer le regard du grand public à la nécessité de mieux conserver.

*Sarah Le Berre Albertini est diplômée d'un master en arts plastiques et sciences de l'art à l'université de Provence (Aix-en-Provence) en 2010, d'un master en arts plastiques, visuels et de l'espace à l'ENSAV La Cambre (Bruxelles) et en conservation-restauration des œuvres d'art, avec la mention « distinction », spécialité Peinture, à l'ENSAV La Cambre en 2016, avec un mémoire portant sur une étude comparative des mastics adaptés aux mouvements des panneaux peints. Habilitée par le ministère de la Culture à travailler sur les collections de peintures des musées de France, elle est directrice du Centre de conservation-restauration du patrimoine mobilier de Corse (Calvi) depuis 2017.*

**« Le Centre interdisciplinaire de conservation et de restauration du patrimoine (CICRP), 20 ans d'assistance technique et scientifique au service des collectivités territoriales et des DRAC »**

- ▶ **Dominique Vingtain**, conservatrice en chef du patrimoine, directrice du CICRP, Marseille

Le CICRP, situé à Marseille, est une institution unique en France par ses missions et son statut. Groupement d'intérêt public, il est soutenu depuis sa création en 2002 par les quatre mêmes partenaires : ministère de la Culture, Ville de Marseille, conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur et conseil départemental des Bouches-du-Rhône.

Le CICRP assure des missions d'assistance scientifique auprès des services de l'État et des collectivités, tant pour les Musées de France que pour les Monuments historiques. Il a une double finalité : l'assistance aux collectivités et institutions d'une part, la recherche d'autre part.

L'assistance aux collectivités s'effectue prioritairement dans la région PACA (missions effectuées à titre gracieux) mais les demandes se sont fortement accrues durant cette dernière décennie, émanant d'une aire géographique s'étendant désormais au très grand Sud-Est (et même au-delà). Le développement d'une politique partenariale et contractuelle a permis de répondre aux demandes d'un nombre exponentiel de partenaires (collectivités territoriales, CRMH, CMN, etc.).

Les missions d'assistance scientifique et technique concernent tant la conservation préventive que la conservation-restauration. Les domaines de compétence du CICRP sont la peinture de chevalet, la peinture murale, la pierre (incluant béton et mortier), les matériaux de l'art contemporain, les infestations (en particulier entomologiques) et l'imagerie scientifique.

*Dominique Vingtain, conservatrice en chef du patrimoine, a commencé sa carrière comme conservatrice de musée à Nantes puis à Cluny. Elle a été longtemps titulaire d'un double poste à Avignon en tant que conservatrice en chef du palais des Papes et directrice du musée du Petit Palais. Titulaire d'un doctorat en histoire de l'art et de l'architecture, elle a publié plusieurs ouvrages relatifs à l'abbaye de Cluny et au palais des Papes et de nombreux articles et catalogues consacrés à la peinture italienne et provençale. Ses travaux de recherche ont porté sur l'histoire de la restauration de monuments et de peintures ainsi que sur les transformations du patrimoine sur la longue durée. Elle a initié et supervisé de nombreuses restaurations d'édifices, de sculptures et de peintures, en particulier médiévales. Elle a rejoint l'équipe du CICRP depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2022 en tant que directrice.*

## SESSION 3 – Professionnels, élus et bénévoles : regards croisés

### ► Judith Kagan, présidente de séance

*Judith Kagan est conservatrice générale du patrimoine, cheffe du bureau de l'Expertise et des Métiers à la sous-direction des Monuments historiques et Sites patrimoniaux (service du Patrimoine, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture, DGPA). Depuis 2004, elle anime le groupe d'experts GE1 « Recommandations générales et terminologie » du Comité français de normalisation de la conservation des biens culturels (AFNOR-CNCBC), membre du Comité technique européen CEN TC 346 – Conservation du patrimoine culturel. Depuis 2011, membre du groupe de travail « conservation-restauration » de la DGPA, elle assure la coordination du portail « conservation-restauration ». Elle est membre du Comité français d'histoire de l'art (CFHA), de la SFIIC et d'ICOMOS et du comité de rédaction de Monumental, revue scientifique et technique des monuments historiques (Éditions du patrimoine).*

### 9 h – 9 h 30 « Présentation des programmes "Égalité des chances" »

- Lucile Deschamps, déléguée générale de la Fondation Culture & Diversité
- Caroline Dupré, chargée de mission à la Fondation Culture & Diversité

La Fondation Culture & Diversité, fondation d'entreprise de Fimalac créée en 2006, a pour mission de favoriser l'accès des jeunes issus de milieux modestes aux arts et à la culture. Depuis seize ans, elle travaille en étroite collaboration avec le ministère de la Culture et le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse à la mise en œuvre de programmes de Cohésion sociale pour l'éducation artistique et culturelle et de programmes d'Égalité des chances dans l'accès aux grandes écoles de la Culture.

Elle développe, avec l'Institut national du patrimoine (INP), deux programmes d'Égalité des chances :

- l'un dans l'accès au département des Conservateurs, via des bourses d'études délivrées aux jeunes sélectionnés pour la prépa Talents ;
- l'autre dans l'accès au département des Restaurateurs, via l'organisation de cinq semaines de préparation au concours (« Ateliers Égalité des chances ») à destination d'étudiants en métiers d'art boursiers.

#### Chiffres clés :

- Programme Égalité des chances au département des Conservateurs de l'INP :

135 étudiants ayant participé à la prépa Talents

133 étudiants ayant candidaté aux concours

28 admis, soit 21 % de taux de réussite

- Programme Égalité des chances au département des Restaurateurs de l'INP :

1 004 étudiants informés et sensibilisés aux études et aux métiers de la restauration

48 étudiants ayant participé aux ateliers Égalité des chances

30 étudiants ayant candidaté aux concours

13 admis, soit 43 % de taux de réussite

*Lucile Deschamps, après une classe préparatoire littéraire à Bordeaux, intègre Sciences Po Bordeaux et termine son cursus à Sciences Po Paris par un master Affaires publiques, filière Culture. Après un stage de fin d'études aux Relations extérieures de Fimalac, elle intègre en 2014 la Fondation Culture & Diversité, fondation d'entreprise de Fimalac, en tant que chargée de mission. Elle rejoint ensuite le musée du Louvre comme chargée de mécénat, avant de revenir en 2019 à la Fondation Culture & Diversité comme responsable des programmes Égalité des chances, puis de déléguée générale adjointe et enfin de déléguée générale responsable de l'Égalité des chances.*

*Caroline Dupré, après avoir effectué un bachelor en conseil en marché de l'art spécialité Peinture et Arts graphiques à l'IESA Paris (École internationale d'arts et culture), intègre l'Institut catholique de Paris pour un master en ingénierie culturelle. Après un stage de fin d'études chez Artistik Rezo, une association parisienne visant à rendre l'art et la culture plus accessibles à tous, elle devient responsable du Club Artistik Rezo en 2017 pendant deux ans et demi. En 2019, elle rejoint la Fondation Culture & Diversité, fondation d'entreprise de Fimalac, en tant que chargée de mission, où elle coordonne deux programmes Égalité des chances (en École d'art et de design et au département des Restaurateurs de l'INP) et participe à la mise en place du prix de l'Audace artistique et culturelle, visant à valoriser les projets d'éducation artistique et culturelle les plus exemplaires du territoire.*

9 h 30 – 10 h

## « Compétences professionnelles et besoins de formation dans le domaine du patrimoine. Leçons du projet CHARTER »

- ▶ **Lluís Bonet**, coordinateur du projet CHARTER et directeur du programme de gestion culturelle de l'université de Barcelone

À une époque de mutation accélérée (numérisation, intelligence artificielle, durabilité environnementale, etc.), les exigences sociales et institutionnelles vis-à-vis des professionnels du secteur du patrimoine culturel évoluent. Cela a des conséquences non seulement dans l'adaptation et la formation continue des professionnels mais aussi dans les plans d'études de l'éducation formelle. Il faut garder à l'esprit que le monde du patrimoine englobe des spécialisations et des compétences professionnelles très différentes mais complémentaires. Le projet CHARTER se concentre sur l'évaluation de la manière dont ces changements affectent les six grandes fonctions qui lui sont propres : reconnaissance ; préservation et sauvegarde ; engagement et utilisation ; recherche, développement, médiation et éducation ; gestion ; et gouvernance et élaboration de politiques. Le monde de la conservation et de la restauration évolue également rapidement comme le montrent ces journées professionnelles. En collaboration avec des acteurs clés du secteur, nous diagnostiquons les enjeux et élaborons des recommandations utiles pour les différents acteurs ayant des responsabilités et des intérêts dans le secteur.

*Lluís Bonet, professeur de l'université de Barcelone, spécialisée en économie culturelle, politiques culturelles et gestion des arts, dirige son programme de gestion culturelle. Il a été chercheur au Massachusetts Institute of Technology et à l'université de Montpellier et conférencier invité dans plus de 50 pays différents. Membre du conseil d'administration de nombreuses institutions culturelles et académiques et de jurys, il participe activement à de nombreux projets internationaux. Il est le coordinateur du projet Blueprint CHARTER on Cultural Heritage Skills Alliance.*

10 h – 10 h 30

## « Tous acteurs de la protection du patrimoine ! »

- ▶ **Marie Courselaud**, présidente du Bouclier bleu France

Le patrimoine est un bien commun qui fédère les communautés, les sociétés, les nations dans une dimension universelle. Ce patrimoine demeure néanmoins vulnérable face aux risques majeurs (catastrophes d'origine naturelle ou anthropique). Assurer une protection efficace nécessite de développer une culture du risque à l'échelle individuelle et collective, locale, nationale et internationale. L'implication citoyenne, tout autant que celle des acteurs du patrimoine ou des services de secours, est essentielle pour activer les consciences sur la nécessité d'engager des actions de protection ou de prévention. En ce sens, le Bouclier bleu France, constitué de professionnels de tous horizons, œuvre au quotidien pour sensibiliser, informer, former les publics, les professionnels et les élus à la culture du risque et aux bonnes pratiques en matière de protection du patrimoine.

*Marie Courselaud, diplômée en histoire de l'art, muséologie et conservation préventive, est, depuis 2018, chargée de mission en conservation préventive au Centre de recherche et de restauration des musées de France. Dans ce cadre, elle réalise des missions d'étude, de conseil et d'assistance au département de la Conservation préventive et pilote le projet Plan de sauvegarde des biens culturels pour le réseau des Musées de France. Elle participe également à de nombreuses formations sur la thématique de la conservation préventive ainsi qu'à des programmes d'études et de recherches sur la prévention des risques. Fortement impliquée dans la protection du patrimoine en cas de crise, elle est présidente du Bouclier bleu France depuis 2022.*

## 11 h – 12 h TABLE RONDE : L'engagement associatif en faveur du patrimoine

Modération : **Lionel Bonneval**, directeur général de la Fondation pour la sauvegarde de l'art français (sous réserve)

*Lionel Bonneval, après un parcours dans l'édition, se spécialise dans le secteur de la philanthropie et crée en 2013 une agence de conseil en mécénat. Il aide les porteurs de projets à lever des fonds, les entreprises à structurer leurs actions de philanthropie et forme tout type de public au dispositif du mécénat. Il anime un séminaire sur le mécénat pour des étudiants en master 2 Affaires publiques à Sciences Po Paris et devient en 2016 directeur général d'une fondation reconnue d'utilité publique : la Fondation pour la sauvegarde de l'art français.*

- ▶ **Amy Benadiba**, conservatrice du patrimoine, responsable de la direction scientifique et culturelle à ARC-Nucléart, Grenoble

En 2021, le concours « Sauvez le patrimoine de votre commune » a célébré ses vingt ans. Ce concours, fruit d'un partenariat entre le Commissariat à l'énergie atomique et l'Association des maires de France, permet de mettre à disposition les compétences de l'atelier laboratoire ARC-Nucléart pour la restauration d'objets en matériaux organiques du patrimoine des communes françaises. Depuis la mise en œuvre de ce concours, ce sont ainsi pas moins de 85 œuvres parmi 700 candidats qui ont bénéficié gratuitement de traitements afin d'assurer leur conservation et de procéder à leur restauration.

*Amy Benadiba, après des études à l'École du Louvre, réussit le concours de conservateur du patrimoine et effectue sa formation à l'Institut national du patrimoine dans la spécialité Patrimoine scientifique technique et naturel. Au terme de sa formation, elle passe deux années à la Ville de Perpignan en tant que directrice du service des Musées. En 2016, elle devient directrice-conservatrice du Centre historique minier de Lewarde (Nord), qu'elle occupe jusqu'en octobre 2022, date à laquelle elle intègre l'équipe d'ARC-Nucléart en tant que conservatrice du patrimoine responsable de la direction scientifique et culturelle.*

- ▶ **Arnaud Mars**, restaurateur du patrimoine au musée de l'Air et de l'Espace (Le Bourget)

Vingt-cinq ans d'expérience comme restaurateur du patrimoine au musée de l'Air et de l'Espace (Le Bourget) et comme bénévole au sein de l'association Memorial Flight m'ont permis de mieux appréhender le rôle des associations dans le domaine du patrimoine technique ; un mot le résume : la complémentarité. Ainsi, la restauration fonctionnelle par les associations impliquant des remplacements de pièces et des reconstructions est complémentaire de la préservation des matériaux et des équipements originaux dans les restaurations de musée. Plus réactives que les institutions, les associations ont parfois permis de sauver de la destruction certains avions, intégrés plus tard dans des collections muséales. Aussi, l'avion reconstruit pour le vol a généralement une valeur documentaire technique plus grande parce que complet et fonctionnel. En complément, le même modèle restauré dans un musée, souvent incomplet, garde une valeur beaucoup plus historique du fait de son caractère très original et préservé.

L'activité de conservation en état de vol aboutit aussi à la transmission de savoir-faire différents mais complémentaires de ceux propres aux restaurations de musée, notamment dans le domaine des moteurs (révision et mise au point, recherche de panne, mise en œuvre, réglage...) et du pilotage. Dans le domaine du patrimoine technique, vaut-il mieux transmettre aux générations futures un original incomplet dans un musée ou une reproduction complète fonctionnelle dans une association ? Idéalement, les deux !

*Arnaud Mars, après des études de construction navale mais passionné par l'histoire et l'aviation, a intégré les ateliers de restauration du musée de l'Air, au Bourget (Seine-Saint-Denis), en 1998, le musée cherchant des jeunes techniciens dans le cadre d'un mécénat pour la restauration d'un chasseur bombardier à réaction Vautour des années 1950. Formé en interne par les techniciens du musée aux savoir-faire sur avion ancien et aux pratiques muséales dans le patrimoine technique, il a œuvré sur de nombreux projets couvrant toute l'histoire de l'aviation. De 2007 à 2010, il a travaillé sur un projet international de reconstruction pour le vol d'un chasseur de la Première Guerre Albatros DVA, effectuant les recherches techniques et produisant un modèle 3D complet ainsi qu'un nouveau jeu de plans de construction. Retrouvant ensuite le musée, il a en 2012 suivi un master 2 en conservation-restauration des biens culturels afin d'obtenir l'agrément pour travailler sur les collections des Musées de France. Spécialiste en restauration d'avions anciens depuis vingt-cinq ans, il est parallèlement bénévole au sein de l'association Memorial Flight, où nous restaurons pour le vol des avions de la Première Guerre mondiale.*

- **Fabienne Audebrand**, chargée de protection à la conservation régionale des monuments historiques, DRAC Centre-Val de Loire, responsable de la conservation des antiquités et objets d'art d'Eure-et-Loir

Depuis 2013, la Sauvegarde de l'art français mène avec des étudiants, des lycéens et des entreprises des campagnes en faveur du patrimoine mobilier local. En 2021, elle attribuait une somme de 10 000 euros pour la restauration de l'œuvre choisie par les lycéens du lycée Édouard-Branly de Dreux (Eure-et-Loir). Après échange avec le professeur référent en histoire des arts du lycée, il a été proposé en premier lieu un déplacement pour découvrir, dans leur contexte, les objets mobiliers dont la restauration était envisagée. Une seconde visite a été conduite par Damien Chantrenne, directeur du musée de Dreux, pour découvrir les deux tableaux sélectionnés dans l'église Saint-Pierre de Dreux. Enfin, tout au long de l'année scolaire et grâce aux explications des professeurs et des conservateurs, les lycéens ont appris à connaître ces œuvres et à se les approprier. Le vote pour l'objet préféré s'est effectué avant les vacances d'été et a permis l'attribution, non pas d'une œuvre mais de cinq grâce aux financements croisés de la DRAC et du département d'Eure-et-Loir. Afin de prolonger le lien avec les lycéens, il a été demandé aux restaurateurs chargés de la restauration de fournir des clichés de leurs interventions.

*Fabienne Audebrand, formée en histoire de l'art à l'École du Louvre, puis chargée de la documentation du musée national de la Renaissance (château d'Écouen) de 1989 à 1998, est nommée, en 1998, à la section des Cartes et Plans et de la Photographie des Archives nationales avant de devenir, en 2002, chargée de la protection au sein de la conservation régionale des monuments historiques du Centre. Responsable des départements du Loir-et-Cher et de l'Eure-et-Loir et désormais du Cher, elle a accepté en 2010 la mission de conservatrice des antiquités et objets d'art d'Eure-et-Loir.*

- **Alma Hueber**, conservatrice-restauratrice de sculptures

Alma Hueber est diplômée du master de l'École supérieure des beaux-arts de Tours en conservation-restauration des œuvres sculptées en 2013. En 2016, elle est lauréate du prix Pèlerin du jeune artisan d'art. Ce prix lui a permis d'investir dans des équipements professionnels mais lui a également apporté une certaine visibilité en début de carrière. Voir son travail soutenu et encouragé lors de la remise de prix l'a incitée à persévérer dans cette voie où les débuts peuvent être incertains.

Depuis 2013, elle exerce en profession libérale, d'abord à Tours puis à Paris, en intervenant aussi sur des chantiers dans toute la France. Elle travaille à la fois sur des œuvres monuments historiques et sur des collections muséales, seule ou en équipe.

*Alma Hueber est diplômée du master de l'École supérieure des beaux-arts de Tours en conservation-restauration des œuvres sculptées en 2013. Elle exerce en profession libérale à la fois pour des collectivités, les Monuments historiques ou les musées. En 2016 elle est lauréate du prix Pèlerin du jeune artisan d'art.*

## SESSION 4 – Faire découvrir et transmettre le patrimoine

Présidente de séance : **Laurence Isnard**

*Laurence Isnard est conservatrice en chef du patrimoine, responsable du musée Pasteur, direction de la Communication et de la Médiation scientifique, Institut Pasteur (Paris).*

### 13 h 30 – 15 h **TABLE RONDE : Partager les chantiers avec les publics**

Modération : **Amélie Méthivier**, adjointe au directeur des études, département des Restaurateurs, Institut national du patrimoine

*Amélie Méthivier est chargée de la formation initiale au département des restaurateurs de l'Institut national du patrimoine (INP). Diplômée de la maîtrise de sciences et techniques en conservation-restauration des biens culturels de Paris I en 1999, elle a pendant plus de vingt ans travaillé sur le patrimoine monumental conservé en extérieur.*

#### « Un chantier valorisé : la restauration du château de Dampierre-en-Yvelines »

- **Pascal Thévard**, directeur général du domaine de Dampierre-en-Yvelines

Le domaine de Dampierre-en-Yvelines est une propriété au cœur de la vallée de Chevreuse acquise en 2018 par M. Franky Mulliez, fondateur de Kiloutou, auprès de la famille de Luynes, qui en fut propriétaire pendant près de trois cent cinquante ans. Après la construction du château par Jules Hardouin-Mansart dans les années 1680, la dernière grande campagne de travaux avait été réalisée en 1840 par l'architecte Félix Duban. Dès l'acquisition, un constat de l'état sanitaire a été dressé, concluant à la nécessité de restaurer bâtiments et jardins. La maîtrise d'œuvre en a été confiée à Christophe Bottineau, architecte en chef des monuments historiques.

Le propriétaire actuel a souhaité que le domaine soit ouvert au public malgré les travaux de restauration du site, et alors que ce chantier est considéré par certains comme le plus important sur un monument français ouvert au public ! Le site a donc été réouvert au public dès le début de l'année 2019. Les actions de valorisation et de médiation se sont mises en place non seulement pour faire connaître au public ce monument souvent méconnu mais aussi pour valoriser les travaux en cours sur les bâtiments : accès au chantier pour le public, blog de suivi des phases, Journées européennes du patrimoine consacrées à mettre en valeur le travail des compagnons, parmi quelques exemples d'actions menées pour faire connaître au public le savoir-faire des acteurs de la restauration patrimoniale de ce monument historique.

*Pascal Thévard, après avoir exercé la conduite d'opérations de restauration au ministère de la Culture pendant une quinzaine d'années, a rejoint le tout jeune établissement public du Domaine national de Chambord pour créer et diriger la maîtrise d'ouvrage comme directeur des Bâtiments et Jardins pendant plus de douze ans. Souhaitant mettre à profit ses expériences et son savoir, il a rejoint le nouveau propriétaire du château et domaine de Dampierre-en-Yvelines en tant que directeur général. Il assure non seulement la coordination des travaux mais également l'ouverture au public du site et sa valorisation.*

#### « Une école, un chantier. La médiation auprès du public scolaire au sein d'un chantier de restauration de tableaux monumentaux sur site : visites et ateliers pratiques »

- **Monika Neuner**, restauratrice du patrimoine, spécialisée dans le traitement des œuvres peintes composites et monumentales

Piloté par le musée départemental de Saint-Antoine-l'Abbaye (Isère) et financé par la DRAC Rhône-Alpes, le projet « Une école, un chantier » a fait partie intégrante de l'opération dès la rédaction du cahier des charges pour le marché de conservation-restauration et raccrochage des six peintures monumentales de l'abbatiale de Saint-Antoine-l'Abbaye et de leurs cadres de Marc Chabry.

Nous avons donc dès l'élaboration de notre offre de restauration inclus ce projet dans nos réflexions et adapté les conditions d'intervention aux visites à prévoir pour une dizaine de classes, du CP au CM2. Ceci a été possible en particulier avec la conception d'un atelier modulaire abritant les interventions mais permettant également l'accueil dans de bonnes conditions des groupes et rendant par ailleurs notre travail visible par les visiteurs.

La première session, pour chaque classe, a été l'occasion d'aborder les aspects matériels des œuvres (tableaux et cadres) et notre mission de conservation et de restauration ainsi que la mise en contexte des œuvres. Elle a également donné lieu à une présentation de notre métier et des diverses spécialisations nécessaires à la bonne

conduite du chantier. Lors de la seconde venue des enfants, nous avons constitué des groupes d'une dizaine d'élèves afin de pouvoir pratiquer quelques aspects de la mise en œuvre initiale des œuvres : préparation / broyage des couleurs, mise en peinture d'après des motifs observés sur les tableaux, dorure sur bois.

*Monika Neuner est restauratrice du patrimoine, spécialisée dans le traitement des œuvres peintes composites et monumentales. Elle privilégie la collaboration avec des équipes pluridisciplinaires et a fondé avec Manuel Palacio, architecte DE et technicien spécialisé, la SAS Art-Transversal afin de répondre aux demandes d'interventions nécessitant une approche élargie. La médiation auprès du public et la sensibilisation à la conservation du patrimoine, en particulier sur site, sont des préoccupations importantes pour le binôme.*

#### « Partager les chantiers de conservation-restauration avec la société civile : de l'usage de la médiation et de l'éducation artistique et culturelle »

- **Agathe Jagerschmidt-Séguin**, conservatrice du patrimoine diplômée de l'INP, responsable des collections archéologiques du musée de Picardie à Amiens

Le retour de la momie d'Amiens, après un an d'absence, était très attendu par le public local. Lors de la préparation de l'exposition-dossier qui lui était dédiée, il a fallu choisir une approche pertinente pour respecter la dimension très populaire de l'événement sans renoncer à la transmission des découvertes scientifiques faites au cours de la restauration de l'ensemble funéraire. Le recours à la bande dessinée s'est imposé. Toutes les informations qu'il fallait faire passer, depuis l'histoire des pièces jusqu'aux apports des restaurations et des analyses, ont été mises en images, accompagnées par des textes.

Le mobilier de présentation lui-même a été pensé pour redécouvrir les deux ensembles funéraires exposés – restaurés successivement en 2021 et 2022. Un jeu d'étagères en verre et de miroirs placés à des hauteurs stratégiques a permis de remettre les cercueils et la momie – le cas échéant – dans une organisation logique les uns par rapport aux autres. Afin de respecter les contraintes de luminosité sans minorer la lisibilité des pièces, des lampes torches ont été attachées aux vitrines, avec un joli succès de réception.

L'ouverture de l'exposition a été un succès préparé et accompagné par plusieurs actions de communication et de médiation, notamment en collaboration avec le youtubeur Nota Bene ou encore France 3 Picardie.

*Agathe Jagerschmidt-Séguin, formée à l'École du Louvre, est conservatrice du patrimoine diplômée de l'INP. De 2014 à 2017, au musée Boucher-de-Perthes d'Abbeville, elle a assuré la gestion des collections d'un musée d'une ville de 25 000 habitants avec projet de rénovation, puis de 2017 à 2020, en tant qu'adjointe au directeur des Études du département des Conservateurs, a dirigé le service des Formations continues à l'Institut national du patrimoine. Depuis 2020, elle est responsable des collections archéologiques, des antiques et de l'histoire naturelle au musée de Picardie, à Amiens.*

#### « La restauration de la rotonde de l'an mil à la cathédrale Saint-Bénigne de Dijon : un chantier ouvert sur la ville et aux élèves »

- **Arnaud Alexandre**, conservateur des monuments historiques, DRAC Bourgogne-Franche-Comté

Dans le cadre de la restauration de la rotonde de l'an mil et de la sacristie néogothique du XIX<sup>e</sup> siècle de la cathédrale Saint-Bénigne de Dijon, l'État (direction régionale des Affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté), maître d'ouvrage des travaux, a souhaité sensibiliser le public scolaire aux enjeux d'un chantier de restauration du patrimoine monumental.

Dans cette perspective ont été régulièrement organisées des visites du chantier par ses acteurs (conservateur du patrimoine, architecte, archéologue, entreprises spécialisées en restauration) et des démonstrations par les tailleurs de pierre, ainsi que des actions d'éducation artistique et culturelle avec plusieurs établissements scolaires. Un projet mené sur deux années scolaires a notamment permis aux classes « patrimoine » du collège Rameau de Dijon (6<sup>e</sup>-5<sup>e</sup>), situé en réseau d'éducation prioritaire, de se familiariser avec les principes de la restauration du patrimoine et de transposer leur expérience dans une œuvre d'art urbain. Après avoir rencontré des restaurateurs de différentes spécialités, étudié l'histoire de la cathédrale et visité le chantier, les élèves se sont inspirés de la rotonde de la cathédrale et de sa restauration pour réaliser, en compagnie de l'artiste plasticienne Marige Ott, un projet artistique proposant une œuvre collective, interprétation poétique du monument, formant un décor imprimé sur une bâche décorant les palissades du chantier.

*Arnaud Alexandre, archiviste paléographe de formation, diplômé en histoire et histoire de l'art, a mené des recherches sur les commanditaires à la fin du Moyen Âge. Successivement conservateur du patrimoine au sein de services régionaux de l'Archéologie puis de conservations régionales des monuments historiques, des fonctions au sein de l'Éducation nationale l'ont sensibilisé aux enjeux de transmission des savoirs patrimoniaux.*



« In situ : un an de collaboration entre le collège Georges-Politzer de Bagnolet et le programme de recherches RED (rouge, études diachroniques) »

- ▶ **Mathilde Buratti**, docteure en anthropologie, ethnologie, préhistoire, chercheuse rattachée à l'UMR 8068 TEMPS et porteuse avec François Debrabant du programme RED (rouge : études diachroniques) piloté par l'UMR 7041 ArScAn.

Durant l'année scolaire 2018-2019, Mathilde Buratti a bénéficié d'une salle d'études dans le collège Georges-Politzer. Elle y a organisé tous les jeudis après-midi des ateliers pour une classe de 4<sup>e</sup> SEGPA et leur a expliqué le thème de recherche, son métier et le groupe RED. Les élèves et encadrants de la 4<sup>e</sup> SEGPA sont venus avec elle dans les grottes ornées du sud-ouest de la France en novembre. Les collégiens ont pris part au relevé des couleurs à Pech Merle, Font-de-Gaume et la réplique de Lascaux (4) grâce à un nuancier qu'ils avaient préalablement constitué collectivement. La problématique de la conservation et de la restauration du patrimoine culturel a été constamment relevée, tant sur le terrain que lors des ateliers postérieurs. Fleur Foucher, professionnelle de la conservation-restauration des œuvres picturales, est d'ailleurs venue animer un atelier pour expliquer son travail, montrer les différentes altérations de couleurs et leurs origines. Les élèves ont été aussi au contact de plusieurs professionnels responsables de collection muséale ou de médiathèque qui leur ont permis d'avoir une vision plus précise de la diversité du patrimoine culturel. À la fin de l'année scolaire, ces élèves ont pu à leur tour être médiateurs d'ateliers pour les autres classes du collège.

Sur la base du volontariat des professeurs principaux, les ateliers se sont étendus à des classes « classiques » de 6<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup> à raison d'une heure tous les quinze jours.

*Mathilde Buratti est historienne de l'art et docteure en anthropologie, ethnologie et préhistoire à l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne. Son thème principal de recherche est l'étude des utilisations des couleurs dans les sociétés africaines anciennes et actuelles. Elle a contribué à fonder le programme international de recherche « les couleurs dans les arts d'Afrique de la préhistoire à nos jours » et est porteuse dès sa création du programme collectif d'ArScAn « rouge, études diachroniques » qui s'intéresse à l'emploi de la couleur rouge par les sociétés à travers le temps. Ces deux programmes sont soucieux d'ouvrir la recherche au public et comportent un axe de réflexion sur la conservation, la restauration et la valorisation du patrimoine culturel.*

**15 h 30 – 16 h « Les "Belles du Nord" : de la terre au musée, une découverte archéologique exceptionnelle (Orchies, Nord) »**

- ▶ **Laetitia Barragué-Zouita**, conservatrice du patrimoine (C2RMF)
- ▶ **Ludovic Debs**, responsable de recherches archéologiques, Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP) Hauts-de-France

Dans le cadre d'un diagnostic archéologique réalisé en mars 2013 dans le centre-ville d'Orchies (Nord), l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP) a mis au jour un ensemble de quatre statues des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, probablement enfouies durant la Révolution pour les préserver du vandalisme qui sévissait dans la région.

Cette découverte exceptionnelle, propriété de l'État, a été l'occasion d'une collaboration entre l'INRAP, le service régional d'Archéologie de la direction régionale des Affaires culturelles du Nord-Pas-de-Calais et le palais des Beaux-Arts de Lille pour valoriser les sculptures au sein de ce musée.

Dans un premier temps, la restauration des statues a été l'occasion de fédérer des entreprises régionales autour d'un projet de mécénat collaboratif pour financer l'intervention. Cette intervention de plusieurs mois s'est déroulée dans une salle d'exposition de manière à être visible des visiteurs, avant que les œuvres ne soient intégrées au parcours permanent du musée. Elle a également fait l'objet de plusieurs actions de communication auprès de publics variés, aussi bien dans le cadre de manifestations nationales (Journées européennes de l'archéologie, Journées européennes du patrimoine) que locales, afin d'associer à cet événement les habitants d'Orchies et de la région tout en mettant en relief le rôle de l'archéologie dans la connaissance d'un territoire et de son histoire.

**Laetitia Barragué-Zouita** est conservatrice du patrimoine au sein de la filière Sculpture du département Restauration du C2RMF. Spécialiste de la période médiévale, elle a auparavant été conservatrice au bureau de l'Animation scientifique et des Réseaux du service des Musées de France (2018-2020), après avoir été responsable pendant six ans du département du Moyen Âge et de la Renaissance du Palais des Beaux-Arts de Lille. C'est dans ce cadre qu'elle a contribué à l'étude et assuré le suivi de la restauration et de la valorisation des statues découvertes à Orchies.

**Ludovic Debs** est archéologue au centre de recherches archéologiques de l'INRAP à Villeneuve-d'Ascq. Il est spécialisé dans les périodes médiévale et moderne, notamment en milieu urbain. Il conduit des fouilles et diagnostics archéologiques préventifs dans le Nord et le Pas-de-Calais, avec une activité particulièrement centrée sur la ville de Lille. Il a dirigé le diagnostic archéologique de la rue Letellier à Orchies (Nord).

## 16 h – 16 h 30 « L'itinéraire patrimonial Duilio Donzelli (1882-1966) dans la Meuse »

- **Marie Lecasseur**, responsable du service Conservation et Valorisation du patrimoine et des musées du département de la Meuse

En Meuse, plus de 60 villages possèdent des œuvres de Duilio Donzelli (1882-1966). À la fois peintre, sculpteur et dessinateur, l'artiste atypique formé en Italie s'installe dans la Meuse en 1924. Jusqu'en 1939, il travaille aux chantiers de la Reconstruction, à la suite des dommages causés par la Première Guerre mondiale. Il est l'auteur, dans une quarantaine d'églises meusiennes, de vastes programmes de peintures murales colorées aux accents italiens, dont plusieurs ont été restaurés. Monuments aux morts, statues religieuses, mobilier liturgique, peintures monumentales à la composition très élaborée complètent l'œuvre meusienne, réalisée par l'artiste en quinze ans de travail acharné. Elle suscite l'émotion par son réalisme et l'attention portée aux détails.

Le service Conservation et Valorisation du patrimoine et des musées de la Meuse a mis en place en 2019 un circuit-découverte en 26 étapes des œuvres majeures de cet artiste : supports d'aide à la visite par des pupitres en grès émaillé, brochure de promotion, livret enfant à la disposition des 6-10 ans ; mise en lumière des fresques et de leur restauration qui se fera sur plusieurs années, ces deux dernières opérations étant financées à 50 % par le département. Une publication complète sur l'artiste, l'organisation d'un colloque ainsi que la mise en place de circuits-découvertes en bus avec la commissaire scientifique de ce projet ont complété son lancement. Des dossiers de demandes d'inscription à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques pour trois à quatre sites sont en cours par la DRAC Grand Est.

**Marie Lecasseur**, diplômée d'un DEA d'histoire de l'art en 1998 à l'université de Paris-IV-Sorbonne, est spécialisée en architecture de la Première Renaissance. Elle a parallèlement complété ce diplôme par un DESS de médiation culturelle à l'université catholique de l'Ouest à Angers. Après avoir été responsable du musée Joachim Du Bellay de Liré (Maine-et-Loire) puis animatrice du patrimoine Ville d'Art et d'Histoire de Vitré (Ille-et-Vilaine), elle est depuis 2003 responsable du service Conservation et Valorisation du patrimoine et des musées du département de la Meuse, dont les missions premières, centrées sur la gestion scientifique des collections de sept musées « Musée de France » (deux départementaux et cinq municipaux), ont progressivement évolué vers des missions liées à l'Inventaire général du patrimoine, au suivi de dossiers archéologiques et, de plus en plus, de mise en valeur du patrimoine meusien dans sa grande diversité.

## SESSION 5 – Le patrimoine : socle de la résilience ?

16 h 30 – 17 h

« Restaurer dans un contexte post-guerre, Mossoul, Irak »

- **Guillaume de Beurepaire**, architecte du patrimoine

L'Irak, et Mossoul en particulier, sont le lieu de beaucoup d'initiatives internationales de restauration du patrimoine, à la suite des guerres qui ont déchiré le pays, en particulier dans les années 2014 à 2017, qui ont été marquées par les démolitions volontaires et le vandalisme du dit État islamique.

Les éléments décrits s'appliquent à ce contexte très particulier, notamment au travers d'expériences comme architecte pour la restauration d'édifices, dont le mausolée de Mar Behnam (entre 2017 et 2019), et celles en cours en 2023 des églises Mar Toma des Syriaques orthodoxes, al-Tahira des Chaldéens et de la mosquée al-Masfi à Mossoul.

Les questions ne se limitent pas simplement à la restitution d'un patrimoine regretté mais s'étendent au rapport d'une société à son patrimoine, et à la notion même qu'elle en a. Pour nous, Français, la comparaison avec la situation postrévolutionnaire est particulièrement éclairante, dans le poids des raisons idéologiques des destructions qui s'attaquent à l'édifice plus en tant que fonction ou valeur symbolique qu'en tant que patrimoine, mais aussi de la réaction teintée de romantisme de ceux qui les déplorent.

La rencontre entre intervenants formés aux normes actuelles et la société civile qui a l'usage des lieux peut donc être quelquefois difficile. Si, matériellement, les restaurations peuvent être vues comme des succès, la réalité de leur impact social impose une certaine modestie.

Le succès se voit plus facilement à une échelle plus réduite, dans l'entretien ou la réactivation des savoir-faire, dans la restitution d'une fonction qui en elle-même a valeur de lien social, dans l'aide économique qu'apportent les chantiers à la société tout entière, et dans la simple fierté des personnes qui y participent matériellement.

*Guillaume de Beurepaire, architecte du patrimoine, est diplômé de l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles en 2015, et de l'École de Chaillot en 2022. Il a notamment participé depuis 2017 à diverses restaurations d'édifices endommagés par la guerre dans la région de Mossoul (Irak), pour la plupart financées par le fonds international ALIPH. Il maintient également une activité de recherche avec la publication de l'ouvrage Mosul Heart-to-Heart, paru en 2021, dans lequel il s'attache à décrire l'état et comprendre l'histoire du patrimoine de la ville de Mossoul. Il exerce également autour de la ville de Bayeux, en Normandie.*

17 h – 17 h 30

## Conclusion

- **Juliette Raoul-Duval**, présidente d'ICOM Europe

*Juliette Raoul-Duval, présidente d'ICOM Europe depuis septembre 2022 et auparavant d'ICOM France pendant six ans, a effectué la plus grande partie de sa carrière dans le secteur des musées : tout d'abord en tant que cheffe du bureau des musées du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche puis secrétaire générale du Palais de la découverte et enfin directrice adjointe du Conservatoire national des Arts et Métiers. Elle a été vice-présidente du Comité international des musées scientifiques et techniques et est administratrice de l'Amcsti.*

# Bibliographie de référence

Cette bibliographie-sitographie est proposée par les intervenants sollicités par les membres du groupe de travail conservation-restauration.

## « Émotions patrimoniales »

**Claudie Voisenat, Christian Hottin**

BOTH Anne (dir.), « Chemins de traverse : ces métiers au service des archives. Regard d'une ethnologue », *Gazette des archives*, n° 239, 2015-3.

FABRE Daniel, « Le patrimoine porté par l'émotion », in Daniel Fabre (dir.), *Émotions patrimoniales*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, coll. « Cahiers d'ethnologie de la France », 2013.

FABRE Daniel, « L'ordinaire, le familier, l'intime, loin du monument », in Claudie Voisenat & Christian Hottin (dir.), *Le Tournant patrimonial. Mutations contemporaines des métiers du patrimoine*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, coll. « Cahiers d'ethnologie de la France », 2016, p. 43-58.

\*\*\*

## « L'apport de l'intelligence collective et de l'humain dans la conduite de projets en conservation-restauration : une histoire de rencontres et d'adaptations »

**Sylvie Ramel-Rouzet**

GRÉSELLE-ZAÏBET Olfa, « Vers l'intelligence collective des équipes de travail : une étude de cas », *Management & Avenir*, 2007/4, n° 14, p. 41 à 59, disponible en ligne, <https://doi.org/10.3917/mav.014.0041> [lien valide en février 2023].

« Restauration de la bulle six-coques de Benjamin Maneval. Musée d'Art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole », <https://mamc.saint-etienne.fr/fr/blog/en-cou-lisses/une-bulle-se-pose-en-douceur> [lien valide en février 2023].

« Restauration de la salle de bain Charlotte Perriand. Musée savoisien », [https://www.savoie.fr/web/sw\\_90854/le-musee-savoisien-accueille-les-3-premieres-pieces-de-ses-futures-collections](https://www.savoie.fr/web/sw_90854/le-musee-savoisien-accueille-les-3-premieres-pieces-de-ses-futures-collections) [lien valide en février 2023].

Écomusée du Haut Beaujolais : <https://www.beaujolaisvert.com/prestataire/ecomusee-du-haut-beaujolais-73395-198908/> [lien valide en février 2023].

\*\*\*

## « De la sauvegarde de précieuses archives à la reconstitution virtuelle d'un patrimoine disparu : le projet VERSPERA (numérisation et modélisation des plans de Versailles sous l'Ancien Régime) »

**Pierre Jugie**

<https://verspera.hypotheses.org/>

JUGIE Pierre, LAFOREST Éric & PATURANGE Marc, « Numérisation et modélisation des plans de Versailles sous l'Ancien Régime (VERSPERA) », *Support/Tracé*, n° 17, 2017, p. 45-54.

CAILLOCE Laure, « Versailles remonte le temps », *CNRS. Le Journal*, n° 291, 2018, p. 40-41, disponible en ligne, <https://lejournal.cnrs.fr/articles/versailles-remonte-le-temps> [lien valide en février 2023].

JAMPOLSKY Marc (réalisation), *Versailles, le palais retrouvé du Roi Soleil*, film documentaire produit par Gédéon Programmes en coproduction avec ARTE France et le CNRS Images, avec la participation du Château de Versailles et du Centre de recherche du château de Versailles, Paris, 2018, 90 minutes.

DA VINHA Mathieu, JUGIE Pierre, LE BITOUZÉ Corinne & JORDAN Michel, « VERSPERA : de la numérisation à la modélisation des plans de Versailles de l'Ancien Régime », conférence donnée dans le cycle Les Lundis numériques de l'INHA, Paris, Institut national d'histoire de l'art, 11 mars 2019, captation visible en ligne sur la chaîne YouTube de l'INHA : <https://www.youtube.com/watch?v=6bnn7eIdnHM> [lien valide en février 2023].

JORDAN Michel & RINGOT Benjamin, « Le projet VERSPERA. Numérisation, recherche et modélisation 3D des plans d'Ancien Régime de Versailles », in PATIN Stéphane (dir.), *Les Enjeux du numérique en sciences sociales et humaines. Vers un homo numericus ?*, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2020, disponible en ligne, <https://doi.org/10.17184/eac.3432> [lien valide en février 2023].

\*\*\*

« Construction d'un clavecin restituant dans son premier état musical l'instrument de Jean II Denis 1648 (Musée de l'Hospice Saint-Roch d'Issoudun) classé au titre des MH »

**Florence Gétreau**

ESPIÉ Laurent, GÉTREAU Florence & STEFANAGGI Marcel (éd.), *Instruments pour demain. Conservation & restauration des instruments de musique*, IX<sup>e</sup> journées d'étude de la Section française de l'Institut international de conservation, Champs-sur-Marne, SFICC, 2000, 229 p, disponible en ligne, <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00088089> [lien valide en février 2023].

GÉTREAU Florence, « L'évolution de la notion de copie en facture instrumentale », in DUGOT Joël & VAIEDELICH Stéphane (éd.), *Utopia instrumentalis : fac-similés au musée*, actes du colloque du 27 novembre 2010, musée de la Musique, Cité de la musique, 2012, p. 76-89, disponible en ligne, [www.citedelamusique.fr/pdf/insti/recherche/utopia/18\\_actes.pdf](http://www.citedelamusique.fr/pdf/insti/recherche/utopia/18_actes.pdf) [lien valide en février 2023].

GÉTREAU Florence, « Considerazioni sulla conservazione degli strumenti a tastiera e linee guida per la costruzione di copie e ricostruzioni in Francia. Consideration on Keyboard Conservation and Policy for Facsimiles and Replicas in France », in CRISTOFORI Bartolomeo, ROSSI ROGNONI Gabriele (éd.), *Restauro e conservazione degli strumenti musicali antichi. La spinetta ovale / Restoration and Conservation of Early musical Instruments. The spinetta ovale*, Florence, Nardini, 2008, p. 31-52, disponible en ligne, <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00009573> [lien valide en février 2023].

JOBIN Émile, « Les enseignements posthumes et très modernes d'un maître vraiment ancien en quelques expériences réalisées grâce à la construction d'un fac-similé et d'une copie du clavecin de V. Tibaut 1691 du musée de la Musique », in CASTELLENGO Michèle, D'ALESSANDRO Christophe, ESPIÉ Laurent et al. (éd.), *Colloque : Acoustique et instruments anciens, facture, musiques et science*, Paris, Cité de la musique, Société française d'acoustique, 1999, p. 179-195.

**En ligne** : « Les fac-similés du musée de la Musique réalisés d'après des instruments originaux appartenant aux collections du musée de la Musique ou à d'autres institutions muséales », [en ligne], [https://www.citedelamusique.fr/pdf/insti/recherche/utopia/15\\_fac-simil%C3%A9.pdf](https://www.citedelamusique.fr/pdf/insti/recherche/utopia/15_fac-simil%C3%A9.pdf) [lien valide en février 2023].

\*\*\*

« Guédelon, construire pour comprendre »

**Maryline Martin**

MARTIN Maryline, RENUCCI Florian, *La Construction d'un château fort – Guédelon*, Rennes, Ouest-France, 2011.

HÉRON Jean-Benoît, FOLCHER François, *Guédelon, nous bâtissons un château fort*, Rennes, Ouest-France, 2022.

FAUCHERRE Nicolas (dir.), *Châteaux et cités fortifiées. Les apports des nouvelles connaissances à la notion d'authenticité*, colloque international, Villemur-sur-Tarn, Loubatières, 2021.

DURAND Philippe (dir.), *Guédelon. Construire un château aujourd'hui un château du XIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Gisserot.

GLEYZE Emmanuel, *L'Aventure Guédelon : l'édification d'un château médiéval au XXI<sup>e</sup> siècle*, Montpellier, Presses universitaires de la Méditerranée, 2019.

\*\*\*

« Essai d'une mise en perspective des reconstitutions des grottes de Lascaux, Chauvet et Cosquer pour en mesurer les enjeux sociétaux »

**Geneviève Pinçon**

CORNU Bastien, DELBOS Laurent (dir.), *Cosquer Méditerranée, la grotte restituée*, Arles/Paris, Errance/Picard, 2022.

LIMA Pedro, *La Grotte Cosquer révélée. Les secrets du sanctuaire préhistorique englouti*, Montélimar, Synops, 2021.

TOSELLO Gilles, *Cosquer 2. Une réplique pour la caverne engloutie*, Museum de Toulouse, 2021, [en ligne], <https://www.museum.toulouse.fr/-/cosquer-2-une-replique-pour-la-caverne-engloutie> [lien valide en février 2023].

DUVAL Mélanie, GAUCHON Christophe & MALGAT Charlotte, « Construction de l'authenticité et expérience patrimoniale. Conception et réception de la réplique de la grotte Chauvet – Pont d'Arc », *Culture & Musées*, n° 35, 2020, [en ligne], <http://journals.openedition.org/culture-musees/5041> [lien valide en février 2023].

\*\*\*

« Conservation-restauration, recherche archéologique et diffusion des connaissances : l'exemple de Chartres »

**Mathias Dupuis, Charlotte Hannotte, Bruno Bazin**

**Sitographie :**

<https://archeologie.chartres.fr/> [lien valide en février 2023].

<https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Centre-Val-de-Loire/Ressources/Publications/Archeologie-en-region-Centre-Val-de-Loire/Un-grand-complexe-culturel-antique-pour-honorer-les-Dieux-a-Autricum-Chartres-Eure-et-Loir> [lien valide en février 2023].

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/carbone-14-le-magazine-de-l-archeologie/quand-chartres-ressemblait-a-herculanum-1332726> [lien valide en février 2023].

\*\*\*

## « Connaître, restaurer et diffuser son patrimoine : l'exemple de la Fondation des Artistes »

**Éléonore Dérisson**

BOUGAULT Valérie, *Collectionneuses, artistes et mécènes, Adèle de Rothschild, Jeanne et Madeleine Smith*, Paris, In Fine/Fondation des Artistes, 2022.

BOUVELOUP Mélanie et BOUVARD Émilie (dir.), *Une journée avec Marie Vassilieff*, Paris, Bernard Chauveau/Fondation des Artistes, « La Collection du Parc », 2019.

DÉRISSON Éléonore, *Cabinet de curiosités et Rotonde Balzac, Hôtel Salomon de Rothschild*, Paris, Fondation des Artistes, 2017, 2019 et 2023.

DUHAU Isabelle, « La bibliothèque Smith-Lesouëf à Nogent-sur-Marne, une fondation bien particulière », *Livraisons d'histoire de l'architecture*, n°11, 1<sup>er</sup> semestre 2006, p. 36-50, disponible en ligne, [https://www.persee.fr/doc/lha\\_1627-4970\\_2006\\_num\\_11\\_1\\_1031](https://www.persee.fr/doc/lha_1627-4970_2006_num_11_1_1031) [lien valide en février 2023].

MOENS Fanny, POMARÈDE Vincent, PRÉVOST-MARCILHACY Pauline (dir.), *Collectionneuses Rothschild, mécènes et donatrices d'exception*, cat. exp., Liège, musée de La Boverie, 21 octobre 2022-26 février 2023, Gand/Waimes/Liège, Artha/La Boverie, 2022, p. 129-157.

\*\*\*

## « Conservation-restauration et dynamiques de valorisation des territoires »

**Stéphanie de Courtois**

<https://agence-cohesion-territoires.gouv.fr/semaine-thematique-vivre-avec-la-nature-dans-les-petites-villes-de-de-main-1016> [lien valide en février 2023].

<https://agence-cohesion-territoires.gouv.fr/le-patrimoine-un-levier-de-developpement-pour-les-petites-villes-197> [lien valide en février 2023].

COURTOIS Stéphanie de, « Le master 2 Jardins historiques, patrimoine paysage de l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles », *Parcs et Jardins de France, Revue du CPJF*, printemps 2022, p. 102-104.

NATTER Marguerite, « Entretien », *Côté Jardins, Demeure historique*, n°15, 2020-07, p. 6-9.

\*\*\*

## « La diffusion des principes de conservation préventive pour la sauvegarde du patrimoine religieux. Le Centre de conservation-restauration du patrimoine mobilier de Corse – Fort Charlet »

**Sarah Albertini**

ALBERTINI Sarah, La diversité du patrimoine corse. Da i stantari à u cantu in paghjella. Direction du Patrimoine de la Collectivité de Corse : <https://www.isula.corsica/patrimoine/attachment/2370074/> [lien valide en février 2023].

Exposition « Mes mains s'en souviennent » – résidence d'artiste au Centre de conservation-restauration du patrimoine mobilier : [https://www.isula.corsica/patrimoine/Exposition-Mes-mains-s-en-souviennent\\_a155.html](https://www.isula.corsica/patrimoine/Exposition-Mes-mains-s-en-souviennent_a155.html) [lien valide en février 2023].

STOLL Stéphanie, « Conservation des objets d'art : faire plus que la simple aide financière aux communes », *Gazette des communes*, Stéphanie Stoll. 17/11/2021 : <https://www.lagazettedescommunes.com/774018/conservation-des-objets-dart-faire-plus-que-la-simple-aide-financiere-aux-communes/> [lien valide en février 2023].

LAFFON Guyonne de, *La conservation des biens culturels religieux utilisés par le clergé dans les cathédrales en France*, mémoire de master conservation préventive, Paris-1 Panthéon Sorbonne, 2022, APrévU au C2RMF : les rencontres professionnelles de la conservation préventive 2022 » Dossier documentaire - 23 janvier 2023,

Lien vidéo de l'intervention : <https://youtu.be/Ykuc8KzE-ISC?t=624> (questions : <https://youtu.be/Ykuc8KzEISC?t=2147> et <https://youtu.be/k8k9KxTse08?t=4802>) [lien valide en février 2023].

Chaîne YouTube de vulgarisation des principes éthiques de la conservation-restauration. Ségolène Girard, conservatrice-restauratrice de papier, « L'opérateurium »

Lien vidéo : <https://www.youtube.com/channel/UCQs-RUy57omVJVI6Vxv0cuew> [lien valide en février 2023].

\*\*\*

## « Le CICRP, 20 ans d'assistance technique et scientifique au service des collectivités territoriales et des DRAC »

**Dominique Vingtain**

VINGTAIN Dominique, *Les Merveilleuses Histoires de Thésée*, exposition en collaboration avec le département des Peintures du musée du Louvre et le C2RMF, Avignon, musée du Petit Palais, 9 juillet-4 décembre 2022, Avignon, Petit Palais Diffusion, 2022.

VINGTAIN Dominique, « Enquête sur la genèse d'une œuvre oubliée de l'École d'Avignon : le triptyque de Vénasque du musée du Petit Palais », in ELSIG François (dir.), *Peindre à Avignon aux XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles*, Milan, Silvana, 2020, p. 150-167. Exposition en collaboration avec le CICRP de Marseille, 2018.

VINGTAIN Dominique (dir.), *Acquérir, restaurer, attribuer. La Visitation*, cat.exp., en collaboration avec le Louvre et le C2RMF, Avignon, musée du Petit Palais, 20 juin-2 novembre 2014, Avignon, De Rudder, 2014.

VINGTAIN Dominique (dir.), *Peindre en Toscane entre gothique et Renaissance, La redécouverte d'un retable oublié de Battista di Gerio*, cat.exp., en collaboration avec les Musei nazionali de Lucques et le CICRP de Marseille Avignon, musée du Petit Palais, 18 février-2 septembre 2012, Avignon, Petit Palais Diffusion, 2012.

\*\*\*

## « Présentation des programmes Égalité des chances »

Lucile Deschamps, Caroline Dupré

Brochure – Fondation Culture & Diversité : 15 ans d'actions : [https://data.over-blog-kiwi.com/6/83/45/52/20220421/ob\\_7f56e2\\_25812937-brochure-fcd-2006-2021-15-ans.pdf](https://data.over-blog-kiwi.com/6/83/45/52/20220421/ob_7f56e2_25812937-brochure-fcd-2006-2021-15-ans.pdf) [lien valide en février 2023].

Vidéo - Présentation des actions d'Égalité des chances de la Fondation Culture & Diversité : [https://youtu.be/dBsm-8Mg2G\\_Y](https://youtu.be/dBsm-8Mg2G_Y) [lien valide en février 2023].

Vidéo - La Fondation Culture & Diversité : c'est quoi ? : <https://youtu.be/KhxaB3ijXdg> [lien valide en février 2023].

Communiqué de presse du ministère de la Culture à l'occasion des 15 ans de la Fondation Culture & Diversité : <https://www.culture.gouv.fr/Presse/Communiqués-de-presse/Le-ministère-de-la-Culture-engage-pour-l-egalite-des-chances-dans-l-enseignement-supérieur-Culture-aux-cotes-de-la-Fondation-Culture-Diversité> [lien valide en février 2023].

Vidéo - Présentation des ateliers Égalité des chances à l'Institut national du patrimoine pour les restaurateurs : [https://www.youtube.com/watch?v=PNJgCqCxEKw&t=2s&ab\\_channel=LaFondationCulture%26Diversité%26A9](https://www.youtube.com/watch?v=PNJgCqCxEKw&t=2s&ab_channel=LaFondationCulture%26Diversité%26A9) [lien valide en février 2023].

Vidéo - Présentation de la classe préparatoire intégrée à l'Institut national du patrimoine pour les conservateurs : [https://www.youtube.com/watch?time\\_continue=2&v=pmwSsRZgEGQ&embeds\\_uri=https%3A%2F%2Fwww.fondationcultureetdiversite.org%2Fprogrammes%2Fegalite-des-chances-a-l-institut-national-du-patrimoine-pour-les-conservateurs&feature=emb\\_logo&ab\\_channel=LaFondationCulture%26Diversité%26A9](https://www.youtube.com/watch?time_continue=2&v=pmwSsRZgEGQ&embeds_uri=https%3A%2F%2Fwww.fondationcultureetdiversite.org%2Fprogrammes%2Fegalite-des-chances-a-l-institut-national-du-patrimoine-pour-les-conservateurs&feature=emb_logo&ab_channel=LaFondationCulture%26Diversité%26A9) [lien valide en février 2023].

\*\*\*

## « Compétences professionnelles et besoins de formation dans le domaine du patrimoine. Leçons du projet CHARTER »

Lluís Bonet

CHARTER deliverables on the project web site: <https://charter-alliance.eu/results/> [lien valide en février 2023].

- o A new landscape for heritage professions - preliminary findings
- o Cultural heritage education & training in Europe – pathways to qualifications
- o Families of competences
- o Report on the benchmark analysis of innovative/emerging curricula
- o Report: Who is not a stakeholder in cultural heritage

\*\*\*

## « Tous acteurs de la protection du patrimoine ! »

Marie Courselaud

### Sitographie :

Site web du bouclier-bleu France : <https://www.bouclier-bleu.fr/> [lien valide en février 2023].

Bilan Patrimoine sinistré en France 2019-2020 : [https://www.bouclier-bleu.fr/wp-content/uploads/2022/02/Bilan-des-sinistres-2019-2020\\_BbF.pdf](https://www.bouclier-bleu.fr/wp-content/uploads/2022/02/Bilan-des-sinistres-2019-2020_BbF.pdf) [lien valide en février 2023].

Exemples de jeux : <https://twitter.com/bouclierbleu/status/1241775178406932484> [lien valide en février 2023].

Film de sensibilisation à la réalisation des plans de sauvegarde : <https://www.youtube.com/watch?v=VuzFlg6X-qTQ> [lien valide en février 2023].

\*\*\*

### Lionel Bonneval (modérateur de la table ronde)

BONNEVAL Lionel & BOSSUET Charlotte, *Le Mécénat à l'usage des associations. Guide pratique pour réussir votre stratégie de mécénat*, Issy-les-Moulineaux, Gualino/Lextenso, 2018.

\*\*\*

## « Le concours Sauvez le patrimoine de votre commune, 20 ans d'actions de conservation-restauration du patrimoine au cœur des communes »

Amy Benadiba

BERNARD-MAUGIRON Henri, CŒURÉ Philippe, CLERMONT-JOLY Magdeleine, *et al.* (dir.), *Sauvé des eaux, Le patrimoine archéologique en bois. Histoires de fouilles et de restaurations*, Grenoble, ARC-Nucléart, 2007.

FROMENT Karine *et al.*, « ARC-Nucléart : quelques exemples de restauration du patrimoine dauphinois », in actes du colloque « Le Dauphiné : patrimoine historique et territoires de montagne, Académie Delphinale 250<sup>e</sup> anniversaire (1772-2022) », 30 septembre – 2 octobre 2022, à paraître en 2023.

ARC-Nucléart *et le concours CEA-AMF*, « Sauvez le patrimoine de votre commune », bilan 2001-2022, [https://www.arc-nucleart.fr/?page\\_id=307](https://www.arc-nucleart.fr/?page_id=307) [lien valide en février 2023].

Rapport d'activité d'ARC-Nucléart 2019-2020, <https://www.arc-nucleart.fr/wp-content/uploads/2021/06/rapport-2020-web.pdf> [lien valide en février 2023].

\*\*\*

### Arnaud Mars

MARS Arnaud, « Morane AI et Dewoitine D. 530 : deux logiques de restauration pour une même finalité », *In Situ. Revue des patrimoines*, n° 35, 2018, [en ligne], <https://journals.openedition.org/insitu/16676> [lien valide en février 2023].

\*\*\*

### Fabienne Audebrand

Site de la Sauvegarde de l'art français : <https://www.sauvegardeartfrancais.fr/nos-projets/> [lien valide en février 2023].

\*\*\*

« Partager les chantiers de conservation-restauration avec la société civile : de l'usage de la médiation et de l'éducation artistique et culturelle »

### Agathe Jagerschmidt-Séguin

PERDU Olivier, RICKAL Elsa, *La Collection égyptienne du Musée de Picardie*, Paris/Amiens, Réunion des Musées nationaux/musée de Picardie, 1994.

#### Sitographie :

Site Internet du musée de Picardie, « bulletin de santé de la momie » : <https://www.amiens.fr/Vivre-a-Amiens/Culture-Patrimoine/Etablissements-culturels/Musee-de-Picardie/A-LA-UNE/Exposition-Evenement-Le-retour-de-la-Momie-des-cercueils> [lien valide en février 2023].

Vidéo NotaBene : <https://www.youtube.com/watch?v=qjJKhF0XwVk> [lien valide en février 2023].

Vidéos France 3 :

<https://www.youtube.com/watch?v=1OtQ5vdrwQo> <https://www.youtube.com/watch?v=oMoMNq5N3DY> [lien valide en février 2023].

\*\*\*

« La restauration de la rotonde de l'an mil à la cathédrale Saint-Bénigne de Dijon : un chantier ouvert sur la ville et aux élèves »

### Arnaud Alexandre

C'est mon patrimoine, dispositif annuel porté par le ministère de la Culture : <https://www.culture.gouv.fr/Demarches-en-ligne/Par-type-de-demarche/Appels-a-projets-candidatures/C-est-mon-Patrimoine>

Le projet mené avec la classe patrimoine du collège Rameau de Dijon : <https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Bourgogne-Franche-Comte/Actualite-a-la-UNE/Pose-d-un-decor-mural-sur-le-chantier-de-la-cathedrale-de-Dijon> [lien valide en février 2023].

#### Des ressources pédagogiques sur la restauration du patrimoine :

DENOËL Charlotte, « Viollet-le-Duc et la restauration monumentale », *Histoire par l'image*, [en ligne], <https://histoire-image.org/etudes/viollet-duc-restauration-monumentale> [lien valide en février 2023].

et plus largement : <https://www.inha.fr/fr/ressources/eac/sitographie.html> [lien valide en février 2023].

et <https://eduscol.education.fr/2208/arts-et-patrimoine> [lien valide en février 2023].

« Une école, un chantier. La médiation auprès du public scolaire au sein d'un chantier de restauration de tableaux monumentaux sur site : visites et ateliers pratiques »

### Monika Neuner

#### Sitographie :

<https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Centre-Val-de-Loire/Nos-secteurs-d-activite/Politique-des-publics/Education-artistique-et-culturelle-EAC/Une-ecole-un-chantier-des-metiers> [lien valide en février 2023].

<https://www.youtube.com/watch?v=XMIZLJpqrQM> [lien valide en février 2023].

<https://www.youtube.com/watch?v=Y5pSHF5920U> [lien valide en février 2023].

<https://www.youtube.com/watch?v=8yjWOBn3hkQ> [lien valide en février 2023].

\*\*\*

« In situ : un an de collaboration entre le collège Georges-Politzer de Bagnolet et le programme de recherche RED (rouge, études diachroniques) »

### Mathilde Buratti

Carnet de recherches du groupe RED en libre accès : <https://rouge.hypotheses.org/> [lien valide en février 2023].

BURATTI Mathilde (dir.), « Rouge d'abord ! lectures plurielles », 2022 (téléchargeable gratuitement (epub et pdf) sur : <https://rouge.hypotheses.org/publication-scientifique> (Voir notamment l'article de Philippe Jockey sur la reconstitution des couleurs des vestiges archéologiques).

BURATTI Mathilde *et al.*, « Les jeux de couleurs dans les grottes du Paléolithique supérieur en France : un an de collaboration entre les élèves du collège Georges-Politzer de Bagnolet, l'association F93 et Mathilde Buratti chercheuse en anthropologie culturelle, ethnologie et préhistoire, Montreuil, In situ, 2019 (lien prochainement disponible sur le carnet RED).

BURATTI Mathilde, « Des couleurs à vocation médicinale : regards croisés entre Occident et Afrique », in GUTIERREZ Manuel (dir.), *Les Couleurs dans les arts d'Afrique. De la préhistoire à nos jours*, Paris, L'Harmattan, 2020, p. 33-76.

SANOU Yves, « Aux couleurs de koko donda : une teinture artisanale, une histoire, un patrimoine burkinabé », in *ibid.*

GUTIERREZ Manuel, BURATTI Mathilde, VALENTIN Manuel (dir.), *Les Couleurs dans les arts d'Afrique. De la Préhistoire à nos jours*, Paris, Éditions des Archives contemporaines, 2016.

\*\*\*



« Les “Belles du Nord” : de la terre au musée, une découverte archéologique exceptionnelle (Orchies, Nord) »

**Laetitia Barragué-Zouita, Ludovic Debs**

AUDOLY Marion, BARRAGUÉ-ZOUIA Laetitia, DEBS Ludovic & VINCENT Vaiana, « Découverte d'un ensemble statuaire remarquable. Un diagnostic au cœur de la ville médiévale d'Orchies », *Revue du Nord – Archéologie du Nord de la France*, 2015, t. 413 n° 97, p. 281-305.

AUDOLY Marion, BARRAGUÉ-ZOUIA Laetitia, DEBS Ludovic & VINCENT Vaiana, « Quatre statues exceptionnelles entrent au Palais des Beaux-Arts de Lille », *Archéologia*, n° 546, sept. 2016, p. 24-31.

BARRAGUÉ-ZOUIA Laetitia, « Les “Belles du Nord”, un ensemble statuaire majeur pour le Nord », *Pays de Pévèle*, n° 81, juin 2017, p. 64-71.

DEBS Ludovic, « La découverte de statues enfouies à Orchies », *Pays de Pévèle*, n° 81, juin 2017, p. 54-59.

DEBS Ludovic & VINCENT Vaiana, *Orchies, rue Letellier*, rapport de diagnostic, Amiens, INRAP Nord-Picardie, 2013.

\*\*\*

« L'itinéraire patrimonial Duilio Donzelli (1882-1966) dans la Meuse »

**Marie Lecasseur**

BLONDY Stéphanie, « Duilio Donzelli, de multiples talents artistiques au service de la Reconstruction dans la Meuse (1925-1940) », *Le Pays lorrain*, vol. 101, septembre 2020, p. 257-266.

DELAVENNE Magali, « Pour Dieu et pour la patrie. L'art commémoratif religieux dans le département des Vosges », in *La Grande Guerre dans les Vosges*, actes de colloque, Épinal, 4-6 septembre 2008, Épinal, conseil général des Vosges, 2009, p. 283-298

LACORDE Dominique & PIERSON Patricia, *L'Art en héritage. Sur la trace des Donzelli en Meuse*, Paris, Dacres, 2016.

LURÇON Pauline, « Les églises de la Première Reconstruction dans le département de la Meuse », mémoire de stage, INP, CRMH Lorraine, 2013-2014.

PIERSON Patricia & BLONDY Stéphanie, *Duilio Donzelli, 15 ans de création artistique en Meuse (1925-1940)*, Serge Domini, 2019.

\*\*\*

« Restaurer dans un contexte post-guerre, Mossoul, Irak »

**Guillaume de Beaurepaire**

BEAUREPAIRE Guillaume de, *Mosul heart-to-heart, an architect's appeal to revive the city's endangered heritage*, MESOPOTAMIA, 2021 – <https://www.calameo.com/read/006777526218101b34414> [lien valide en février 2023].

Initiative de l'Unesco à Mossoul : <https://www.unesco.org/fr/revive-mosul/heritage?hub=1067> [lien valide en février 2023].

Fondation ALIPH : <https://www.aliph-foundation.org/fr> [lien valide en février 2023].

Fondation MESOPOTAMIA : <https://www.mesopotamiaheritage.org/> [lien valide en février 2023].

\*\*\*

# Dossier documentaire

## Sommaire

<b>La conservation-restauration au cœur des événements nationaux du ministère de la Culture</b>	<b>34</b>
Participer/Participez ! Patrimoines et dispositifs participatifs	34
<b>L'éducation artistique et culturelle</b>	<b>35</b>
L'EAC dans les monuments historiques	35
Les dispositifs d'éducation artistique et culturelle dans le parcours de formation des élèves conservateurs du patrimoine à l'INP	36
« Le Louvre à jouer », un dispositif ludique original pour s'approprier le musée	38
« La classe, l'œuvre ! »	39
<b>Les médiations de chantiers de restauration</b>	<b>40</b>
La restauration du <i>Retable d'Issenheim</i> au musée Unterlinden (Colmar) sous les yeux des visiteurs, 2018-2022	40
L'exposition « Notre-Dame de Paris, des bâtisseurs aux restaurateurs » – Cité de l'architecture & du patrimoine	42
Les Ateliers de l'École de Chaillot – Cité de l'architecture & du patrimoine	43
Le chantier du Grand Palais	44
Chantiers de restauration des monuments historiques, valorisation et ouverture à tous les publics	47
<b>La participation citoyenne</b>	<b>49</b>
La Réserve citoyenne du patrimoine aéronautique	49
Les archives au cœur de la société	50
Des chantiers citoyens aux archives municipales de Rennes	50
Ma série préférée – archives départementales des Yvelines	51
Opération grand public « Sauvons les dessins du Grand-Théâtre de Bordeaux », 2018-2024 – archives de Bordeaux Métropole	52
Deux productions de la délégation à l'Inspection, à la Recherche et à l'Innovation (DIRI) concernant la société civile et le patrimoine	53
Un inventaire participatif pour le patrimoine des orgues en France : Pourquoi ? Comment ?	54
Collectif Objets – ministère de la Culture	55
La Fondation du patrimoine, au côté des propriétaires depuis plus de vingt-cinq ans	56
<b>Du côté des associations</b>	<b>58</b>
La section conservation-restauration du Groupe de recherche en histoire de l'art moderne (GRHAM)	58
La Fédération française des Sociétés d'amis de musées	59
<b>Autres acteurs nationaux et internationaux</b>	<b>60</b>
Campus Versailles	60
Laboratoire Arc'Antique	62
Un partenariat stratégique entre la France et l'Italie sur le patrimoine culturel	63
ProCultHer, programme européen de protection du patrimoine culturel des conséquences de catastrophes	64
Participez au 36 <sup>e</sup> congrès international d'Histoire de l'art, Lyon 2024	65
<b>Glossaire des termes en conservation-restauration</b>	<b>66</b>

# La conservation-restauration au cœur des événements nationaux du ministère de la Culture

Le ministère de la Culture est à l'initiative de nombreuses manifestations culturelles sur l'ensemble du territoire français, en Europe ou dans le monde. Très populaires auprès du grand public, ces rendez-vous contribuent à l'accès de toutes et tous à la culture et à l'art. Une attention particulière est apportée au jeune public, à travers les différents programmes d'éducation artistique et culturelle qui accompagnent ces événements.

> <https://www.culture.gouv.fr/Nous-connaitre/Evenements-nationaux>

*Nuit de la lecture, Journées européennes des métiers d'art, Nuit européenne des musées, Rendez-vous aux jardins, Journées européennes de l'archéologie, Journées européennes du patrimoine, C'est mon patrimoine...* Plusieurs de ces manifestations permettent à tous les publics de découvrir des ateliers de conservation-restauration de l'État, des collectivités territoriales ou des entreprises, des laboratoires de recherche en conservation-restauration, des chantiers de restauration dans les archives, les bibliothèques, les musées, les sites archéologiques, les monuments historiques...

## Participer/Participez ! Patrimoines et dispositifs participatifs

> <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Sciences-du-patrimoine/Thematiques-de-recherche/Patrimoine-et-societe/Participer-Participez-!-Patrimoines-et-dispositifs-participatifs>

Retour sur les deux Journées professionnelles des patrimoines consacrées aux dispositifs participatifs organisées les 5 et 6 octobre 2017 par la direction générale des Patrimoines (ministère de la Culture) en partenariat avec l'Institut national du patrimoine.

À l'heure où le recours au numérique ne cesse de se développer, les projets participatifs se multiplient, notamment dans le domaine culturel et patrimonial. Or, pour les patrimoines particulièrement, la participation des publics n'est pas apparue avec le seul essor des outils numériques mais a toujours été l'un des enjeux de la démocratisation culturelle. Les pratiques collaboratives d'aujourd'hui poursuivent avec de nouveaux outils les mêmes objectifs. Elles contribuent à l'identification, à l'enrichissement, à la connaissance et à l'appropriation du patrimoine culturel.

Ces journées professionnelles ont été l'occasion de dresser un bilan des opérations réalisées par les institutions patrimoniales et les différents acteurs impliqués, d'en analyser les résultats afin de mieux envisager les perspectives ouvertes par ces nouveaux outils. Elles ont pu s'appuyer sur des retours d'expérience ainsi que sur les résultats de récents travaux de recherche et, en conclusion, donner une réflexion critique et prospective dessinant les orientations et les modalités du participatif de demain.

### Documents à télécharger :

- > [Programme des journées professionnelles des patrimoines sur les dispositifs participatifs](#)
- > [Exemples de dispositifs participatifs proposés en ligne dans le domaine des patrimoines](#)
- > [Orientations bibliographiques \(5 octobre 2017\) - Journées professionnelles - Patrimoines et dispositifs participatifs](#)

# L'éducation artistique et culturelle

L'éducation artistique et culturelle (EAC) a pour objectif d'encourager la participation de tous les enfants et les jeunes à la vie artistique et culturelle, par l'acquisition de connaissances, un rapport direct aux œuvres, la rencontre avec des artistes et professionnels de la culture, une pratique artistique ou culturelle. La généralisation de l'EAC implique la mobilisation de l'ensemble des acteurs ministériels, artistiques, culturels, associatifs, territoriaux pour développer des actions au plus près des territoires.

> <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Education-artistique-et-culturelle>

## L'EAC dans les monuments historiques

### Une école, un chantier

Lancé en 2018 et s'appuyant sur la charte pour l'éducation artistique et culturelle du 8 juillet 2016, ce dispositif repose sur trois piliers : la rencontre, la pratique, la connaissance.

Prenant le relais du programme *La Classe, l'œuvre*, le programme *Une école, un chantier* propose aux écoles élémentaires, collèges et lycées de s'associer à un chantier de restauration d'un monument historique pour le visiter, découvrir les métiers et entreprises qui s'y impliquent et parfois même travailler en classe sur un élément du chantier et proposer une restitution sous forme d'exposition photographique, de production plastique, de pièce de théâtre, etc.

« Une école, un chantier » invite les élèves à s'approprier le patrimoine et son territoire, son histoire et ses métiers et à pratiquer une activité culturelle dans des lieux patrimoniaux. Les élèves, sous la conduite de leurs enseignants et avec les professionnels des patrimoines, pourront ainsi découvrir des chantiers de fouilles archéologiques ou de restauration d'immeubles ou d'objets mobiliers protégés au titre des monuments historiques, et mener des ateliers en lien avec les techniques de fouille ou de restauration.

Quelques exemples de réalisation en images et en vidéos des élèves des écoles, collèges ou lycées à la rencontre des professionnels du patrimoine (architecte, conservateur, ingénieur, conservateur-restaurateur, sculpteur, maître-verrier...) :

DRAC Normandie, Des CP, CE1 et CE2 au manoir de Courboyer (Orne), plan France Relance, 2021-2023 (vidéos)

<https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Normandie/Actualites/Normandie-Une-Ecole-Un-Chantier-au-Manoir-de-Courboyer>

DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Le musée de Saint-Antoine-l'Abbaye invite les écoliers du département de l'Isère à découvrir les métiers de la restauration : <https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Auvergne-Rhone-Alpes/Actualites/Dans-les-coulisses-1-une-ecole-un-chantier>

DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, À Belley (Ain), deux classes de la ville visitent la cathédrale en chantier... : <https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Auvergne-Rhone-Alpes/Actualites/A-Belley-deux-classes-de-la-ville-visitent-la-cathedrale-en-chantier>

DRAC Bourgogne-Franche-Comté, L'œuvre collective des élèves du collège Rameau de Dijon est devenue, vendredi 13 novembre, un grand décor mural sur le chantier de la cathédrale Saint-Bénigne : <https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Bourgogne-Franche-Comte/Actualite-a-la-Une/Pose-d-un-decor-mural-sur-le-chantier-de-la-cathedrale-de-Dijon>

DRAC Centre-Val de Loire, Une école, un chantier, des métiers. Autour du chantier de restauration des sculptures du tour de chœur de la cathédrale de Chartres (3 épisodes) : <https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Centre-Val-de-Loire/Nos-secteurs-d-activite/Politique-des-publics/Education-artistique-et-culturelle-EAC/Une-ecole-un-chantier-des-metiers>

DRAC Grand Est, Une fresque réalisée par des scolaires dans le cadre d'un atelier de pratique artistique pour la palissade du chantier de la cathédrale de Troyes, Plan France Relance, 2022-2023 : <https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Grand-Est/actu/an/2022/fresque>

Mode d'emploi « Une école, un chantier », 2018 : <https://www.culture.gouv.fr/Media/Medias-creation-rapide/Mode-d-emploi-cadre-de-l-operation.pdf>

Contactez en DRAC le référent EAC : <https://www.culture.gouv.fr/Regions/>

## Les dispositifs d'éducation artistique et culturelle dans le parcours de formation des élèves conservateurs du patrimoine à l'Institut national du patrimoine

Dressant le constat de la surreprésentation des classes favorisées parmi les lauréats aux concours de conservateur et de la nécessité de s'engager dans une démarche volontariste pour ouvrir les métiers du patrimoine à tous et inciter les jeunes à « oser le patrimoine », l'INP s'engage en faveur de la diversification des viviers de recrutement des professionnels qu'il forme et de la démocratisation de la culture. La mise en œuvre d'actions d'éducation artistique et culturelle s'inscrit depuis 2013 dans le parcours de formation des élèves conservateurs à l'Institut national du patrimoine sous des formes variées. La permanence des modalités pédagogiques retenues en matière d'égalité des chances puis d'éducation artistique et culturelle repose sur un parti pris assumé qui consiste à favoriser une prise de conscience chez les conservateurs stagiaires en inscrivant dans leur parcours de formation des temps de rencontre et d'échanges avec des jeunes ou des publics du champ social et en les confrontant aux réalités et éventuelles difficultés de la médiation. La participation et la contribution des élèves à des propositions conçues le plus souvent en lien étroit avec des médiateurs, des enseignants, des partenaires associatifs ou des collectivités territoriales, doivent les convaincre de la nécessaire complémentarité des regards et des expertises. Ils prennent conscience à la fois de la spécificité de leur rôle et des bénéfices qu'ils peuvent tirer de partenariats élargis et de la mise en réseau des acteurs. Au-delà de l'acquisition de compétences professionnelles nouvelles, c'est l'aptitude des conservateurs à porter et à défendre les valeurs d'ouverture et de partage de la culture, à s'emparer de questions de société et à s'engager en tant qu'acteurs responsables en faveur des territoires défavorisés et de leurs habitants qui a toujours été en jeu et qu'il s'agit de cultiver.



Visite de l'exposition « Partir du lieu, le Houloc », à la Maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff.

Projet EAC «Créer c'est résister» avec l'artiste Mathieu Roquigny, en partenariat avec le collège Paul-Bert, l'INP et le Centre d'art contemporain de Malakoff.

© Centre d'art contemporain de Malakoff.

La place des jeunes et la part des projets menés en partenariat avec des établissements scolaires, déjà importantes au démarrage du dispositif d'accompagnement de projets culturels à destination de publics éloignés de la culture, sont devenues prégnantes avec la priorité accordée par l'INP à l'EAC depuis 2016. La question de l'exclusion ou de la difficulté d'accès au patrimoine, quelle que soit la nature des obstacles rencontrés – fragilités sociales, éloignement géographique, handicaps physiques ou mentaux, privation de liberté dans le cadre d'un établissement pénitentiaire –, demeure l'autre entrée privilégiée. La problématique de l'environnement quotidien, à travers la valorisation et la découverte d'un patrimoine de proximité (le collège ou le lycée, le quartier, un artiste local), le recours au patrimoine comme outil de construction de l'identité (travail sur les émotions, le portrait, l'estime de soi) ou comme vecteur d'acquisition de savoir-faire (lire un document, interpréter et restituer des informations, réaliser une performance) ou encore comme possible voie professionnelle sont des perspectives fréquemment explorées. L'enrichissement progressif de la notion d'EAC, avec la prise en compte notamment des trois piliers que sont la rencontre directe et sensible avec les œuvres et les artistes, l'initiation à une pratique artistique et l'apport de connaissances, appelle le développement de projets plus complexes, tant sur le plan pratique avec la nécessité d'associer de multiples partenaires, que sur le plan conceptuel avec la nécessité d'articuler et de croiser les approches disciplinaires.

La notion de parcours induit l'inscription dans la durée et un travail en collaboration avec la communauté enseignante et des professionnels du patrimoine (conservateurs en poste, conservateurs-restaurateurs professionnels, architectes des Bâtiments de France, etc.). Depuis 2018, chaque élève conservateur s'implique dans un projet réalisé en groupe de trois à cinq élèves pendant les dix-huit mois de la formation à l'INP. Des conventions sont établies avec des partenaires du champ associatif (Zup de Co, association œuvrant à la réussite scolaire d'élèves issus de quartiers défavorisés ; Chemins d'avenir ; Institut national des jeunes aveugles ; Moissons nouvelles ; l'École

à l'hôpital) ou directement avec des établissements scolaires. En 2022, un groupe de quatre élèves conservateurs a travaillé avec une élève restauratrice de la spécialité Arts du feu autour de la céramique pour faire découvrir à une classe de CE1 de l'école Honoré-de-Balzac d'Aubervilliers (Seine-Saint-Denis) les styles et procédés de fabrication des céramiques par période et origine géographique. Le groupe a été accueilli pour une séance au département des Restaurateurs. Cinq élèves conservateurs des spécialités Archives, Musées et Archéologie ont travaillé avec le pôle Patrimoine de La Courneuve, les Archives diplomatiques et l'unité archéologique de Saint-Denis pour faire découvrir aux élèves d'une classe de 3<sup>e</sup> du collège Raymond-Poincaré de La Courneuve (Seine-Saint-Denis) les métiers du patrimoine. Un groupe de quatre élèves conservateurs des spécialités Archives et Musées ont entraîné une classe de 1<sup>re</sup> option Arts plastiques du lycée Olympe-de-Gouges de Noisy-le-Sec (Seine-Saint-Denis) dans un projet autour de l'estampe et des procédés de la xylogravure qui l'a conduite à travailler avec une artiste et à découvrir les collections d'arts graphiques du Petit Palais. Quatre élèves des spécialités Archives et Musées ont proposé à une classe de 2<sup>de</sup> de l'Institut Saint-Martin à Palaiseau (Essonne) de comprendre les enjeux de la restauration patrimoniale à travers l'exemple du chantier de Notre-Dame de Paris, à partir d'un travail sur les sources archivistiques et plans de Viollet-le-Duc conservés à la Médiathèque du patrimoine et de la photographie. Enfin, quatre élèves conservateurs ont, dans le cadre d'un partenariat avec l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, travaillé à partir de la collection de dessins de l'École des beaux-arts qu'ils font découvrir, dans un cycle de trois visites, à des lycéens de dix établissements des académies de Versailles et Créteil. Ils ont collaboré avec les délégations académiques à l'action culturelle de ces deux académies pour sélectionner les établissements cibles.



Workshop «Balle perdue» à la Maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff.

Projet EAC «Créer c'est résister» avec l'artiste Mathieu Roquigny, en partenariat avec le collège Paul-Bert, l'INP et le Centre d'art contemporain de Malakoff.

© Centre d'art contemporain de Malakoff.

Par ailleurs, depuis 2021, l'Institut national du patrimoine est tête de cordée pour l'académie de Versailles dans le cadre des Cordées de la réussite. En mai 2022, la cordée « À nous le patrimoine ! » s'est élargie à l'académie de Créteil. Le dispositif des Cordées de la réussite vise à promouvoir une plus grande équité dans l'accès aux formations de l'enseignement supérieur, une ouverture vers des métiers peu ou mal connus et un meilleur accès à la culture pour des élèves scolarisés en REP ou REP+ résidant dans des quartiers prioritaires de la ville, des zones rurales ou isolées, ainsi que les lycéens des établissements professionnels et technologiques. Neuf établissements (cinq lycées et quatre collèges) sont désormais rattachés à la cordée « À nous le patrimoine ! ». Une convention signée avec le lycée professionnel Jean-Monnet de Montrouge (Hauts-de-Seine) dans le cadre des Cordées de la réussite a débouché sur un projet conduit par quatre élèves conservatrices des spécialités Archéologie, Archives, Monuments historiques et Musées consacré au verre dans l'économie du bâti et de la construction. Ce projet s'inscrivait dans les manifestations de l'Année internationale du verre décrétée par l'Unesco et s'est adressé à un groupe de 15 élèves issus de filières professionnelles (peintre décorateur, patrimoine bâti, plâtrier). Le collège Paul-Bert de Malakoff (Hauts-de-Seine), avec lequel l'INP avait déjà travaillé précédemment, a rejoint la cordée « À nous le patrimoine ! », donnant l'occasion à quatre élèves conservatrices de développer à destination d'une classe de 3<sup>e</sup> un projet intitulé « Créer c'est résister » en lien avec des artistes de la Maison des arts de Malakoff sur la question de l'engagement dans l'art. Le lycée professionnel Adrienne-Bolland de Poissy (Yvelines), spécialisé dans les métiers des arts du bois, des services et de la mode, a accueilli un groupe de quatre élèves des spécialités Musées et Archives pour une séance de présentation des métiers du patrimoine.

La richesse des actions conduites et des terrains d'expérimentation confirme la capacité des futurs conservateurs à assumer un rôle moteur dans l'élaboration d'une politique des publics et à mettre en œuvre une politique volontariste d'irrigation culturelle des territoires.

## « Le Louvre à jouer », un dispositif ludique original pour s'appropriier le musée

Partant du constat que la sortie au musée est une offre dont l'attractivité pour les enfants sur le temps périscolaire est parfois faible – notamment au regard des autres propositions qui leur sont faites, entre parc d'attractions et cinéma – le musée du Louvre a conçu en 2016 le *Louvre à jouer*.



*Le Louvre à jouer* – La restauratrice  
© Musée du Louvre 2017 /  
Olivier Ouadah.



© Florence Brochoire 2016 / Musée du Louvre.

Il s'agit d'un dispositif itinérant de médiation ludique, proposé hors des murs du musée et destiné à des groupes d'enfants de 6 à 12 ans sur une durée d'une demi-journée minimum. Destiné à être utilisé en toute autonomie par des ludothécaires ou des animateurs de centre de loisirs préalablement formés par le musée, le *Louvre à jouer* se déroule sur la base du scénario suivant : quinze enfants sont invités à entrer dans une pièce où une dizaine de caisses sont installées. L'adulte maître du jeu fait lecture aux enfants de la lettre qui accompagne ces mystérieuses caisses étiquetées « Fragile » et « musée du Louvre ». Il s'agit d'une lettre de la directrice du Louvre qui, à court de main-d'œuvre, demande de l'aide pour le montage d'une exposition contenue dans ces caisses. Les enfants, qui proposent spontanément leur aide, sont d'abord soumis à un semblant d'entretien, permettant, via un photo-langage, de valider tout ce qu'ils savent déjà sur ce qu'est un musée... Démarre alors l'étape de construction de l'exposition : pose des sols, des murs, accrochage des peintures et installation des sculptures. Une fois le musée construit, les enfants sont invités à endosser le rôle des visiteurs, agents d'accueil et de surveillance, pompiers, conservateurs, restaurateurs, copistes... Le maître du jeu distribue des accessoires avec la fiche métier correspondante. Suit alors un temps entre jeu libre et jeu de rôle, avant que le musée ne ferme ses portes, jamais sans un temps conclusif de débriefing.

Ce qui frappe lorsque l'on observe une séance, c'est la pertinence des enfants à l'action. Durant l'installation, par exemple, ils se posent naturellement les mêmes questions que des professionnels chargés d'exposition : quel sens de visite ? quel dialogue entre les œuvres ?

De même, les enfants manient au bout de deux heures les mots *œuvre*, *cartel*, *restaurateur*, *conservateur* avec naturel. Le bénéfice le plus marquant s'observe lorsque les enfants viennent ensuite visiter le musée du Louvre. On constate une confiance et une audace peu commune chez des visiteurs de cet âge : certains commentent la scénographie du musée, faisant remarquer qu'ils n'auraient pas fait le choix de telle œuvre sur telle couleur de cimaise. Une de leurs grandes joies est de croiser un professionnel dont ils ont interprété le métier : l'enfant se reconnaît dans le conférencier ou l'agent d'accueil. Le fait que cette complicité soit née dans le cadre d'un jeu et d'un décor enrichit l'acquis de l'expérience. Chaque enfant se sent en terrain connu. Bien que souvent primo-visiteur, sa première venue est en fait une retrouvaille avec un lieu qu'il connaît et qu'il aime déjà.

Pour en savoir plus : <https://youtu.be/bHOsII -tfM>



## « La classe, l'œuvre ! » Quand les élèves deviennent des passeurs de culture le temps d'une soirée

« La classe, l'œuvre ! » est une opération d'éducation artistique et culturelle qui invite les élèves des classes de primaire, collège et lycée à étudier tout au long de l'année scolaire une œuvre ou un objet conservé par un musée de proximité et à concevoir une médiation, qui pourra être présentée lors de la Nuit européenne des musées.

### Un partenariat entre les structures culturelles et les établissements scolaires

Créée en 2013 par les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale, et adossée à la Nuit européenne des musées, « La classe, l'œuvre ! » s'inscrit dans le parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève. Son objectif est de favoriser le contact direct entre les élèves et les collections par le biais d'une collaboration sur l'année entre les Musées de France et les écoles et établissements scolaires de proximité.

Les enjeux sont doubles : inciter les enseignants à se saisir des ressources culturelles de proximité et inviter les musées à diversifier leurs dispositifs de médiation afin de varier les approches et les niveaux de lecture des œuvres et objets scientifiques et historiques.

C'est aussi la familiarité des élèves avec les musées et les établissements culturels en général qui est développée. Les jeunes s'approprient le patrimoine et en donnent une interprétation sous la forme de productions plastiques, numériques, audiovisuelles, scéniques, textuelles... restituées sur le site internet de la Nuit européenne des musées.

En impliquant activement les élèves et leurs familles lors de la Nuit européenne des musées, l'opération vise notamment à réaffirmer et valoriser auprès du grand public l'une des missions essentielles des musées bénéficiant de l'appellation « Musée de France » : « concevoir et mettre en œuvre des actions d'éducation et de diffusion visant à assurer l'égal accès de tous à la culture ».

Si « La classe, l'œuvre ! » est d'abord un dispositif dédié aux Musées de France, son élargissement à d'autres structures muséales, aux services publics d'archives et aux structures labellisées comme les Maisons des illustres, les FRAC et les Centres d'art, est possible avec l'accord des conseillers musées.

Pour plus d'information, consultez la plateforme du Réseau Canopé dédiée à l'opération :

<https://www.reseau-canope.fr/la-classe-loeuvre/accueil.html>

ainsi que la page du ministère de la Culture :

<https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Grand-Est/aides/agenda/La-Nuit-europeenne-des-Musees-dans-le-Grand-Est/La-classe-l-oeuvre>

et celle du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse : <https://eduscol.education.fr/3466/la-classe-l-oeuvre>



# Les médiations de chantiers de restauration

## La restauration du *Retable d'Issenheim* au musée Unterlinden (Colmar) sous les yeux des visiteurs, 2018-2022



Vue du *Retable d'Issenheim* restauré (*Crucifixion*)  
au musée Unterlinden, Colmar, 2022.  
© Le Reverbère, Mulhouse.

Le *Retable d'Issenheim*, polyptyque monumental créé entre 1512 et 1516 par le peintre Matthias Grünewald et le sculpteur Nicolas de Haguenau, est le chef-d'œuvre de la collection du musée Unterlinden à Colmar (Haut-Rhin). Régulièrement entretenu et revernissé depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, il a fait l'objet, de l'automne 2018 à l'été 2022, d'un exceptionnel projet de restauration globale (panneaux peints, sculptures, encadrements...).

La restauration des panneaux peints et des encadrements, réalisée par l'équipe des restaurateurs peinture dirigée par Anthony Pontabry, a eu lieu dans la chapelle du musée Unterlinden, directement sous les yeux des visiteurs. Le fait de restaurer le retable sous le regard du public était dicté par une volonté de transparence, un souci réel de conservation (en évitant tout déplacement des panneaux) ainsi qu'un souhait de ne pas décevoir les visiteurs du musée venus pour admirer le retable.

Des fiches de salles et des panneaux expliquaient aux visiteurs les étapes de la restauration. Ces éléments de médiation étaient actualisés au fur et à mesure de l'avancement de la restauration. Les visiteurs regardaient avec attention le travail des restaurateurs, appréciaient cette opportunité de voir les coulisses d'une restauration et de pouvoir poser des questions. Des visites intitulées « Le retable se fait une beauté » ainsi que des rencontres avec les restaurateurs étaient proposées.

### Étapes marquantes de la restauration

#### Restauration du visage de la Vierge de la *Crucifixion* : une restauration spectaculaire

Sur les panneaux de la *Crucifixion*, le regard est encore plus qu'auparavant attiré par la blancheur retrouvée du vêtement de la Vierge qui en fait le linceul dans lequel son fils sera enseveli. Son visage retrouve, avec l'amincissement des vernis, un teint verdâtre qui se détache sur l'ivoire et le blanc de son voile et de sa coiffe. Deux larmes coulent sur ses joues.



Restauration en cours (2019) par Cornelia Cione du panneau de la *Crucifixion* du *Retable d'Issenheim* de Grünewald (1512-1516), visage de la Vierge soutenue par saint Jean.  
© Musée Unterlinden, Colmar.

### Restauration des encadrements au laser dans la chapelle

D'avril à mi-mai 2022, les restaurateurs ont procédé à la restauration des encadrements de la *Crucifixion* grâce à la technique du laser Combo qui a nécessité une mise en place spéciale. Pour cette étape, les deux panneaux de la *Crucifixion* ont été descendus successivement de leur structure pour permettre la restauration à plat de l'encadrement dans un espace protégé situé à proximité du retable. Les restaurateurs ont procédé à l'enlèvement du repeint datant de 1933. Ils ont retrouvé en dessous la couleur originale et l'aspect faux-marbre de l'encadrement.

Lorsqu'un panneau était descendu pour permettre la restauration à plat de l'encadrement, une reproduction sépia était placée en lieu et place du panneau non visible afin d'offrir aux visiteurs une vision globale du retable.

### La restauration des sculptures au C2RMF

Les sculptures, ayant besoin d'un espace adapté, ont été restaurées dans l'atelier de restauration des bois polychromés du C2RMF (Centre de recherche et de restauration des Musées de France) à Paris, par l'équipe de restaurateurs sculptures dirigée par Juliette Lévy. À leur retour dans la chapelle à la fin de leur restauration, les sculptures ont d'abord été présentées à hauteur des visiteurs, offrant l'occasion de voir ces sculptures de près. Ce n'est que lorsque la caisse fut restaurée qu'elles ont réintégré la caisse.

Présentation, d'octobre 2021 à juin 2022, à portée des regards des visiteurs, des sculptures de Nicolas de Haguenau (saint Antoine, le Christ et les Apôtres, saint Augustin) après restauration avant leur mise en place en hauteur dans la caisse, *Retable d'Issenheim*.

© Musée Unterlinden, Colmar.



Au-delà des mesures conservatoires et de l'éclat retrouvé de l'œuvre, le public peut admirer la cohérence originale, notamment chromatique, présente entre les panneaux peints et les sculptures. Les visiteurs qui prendront le temps de bien regarder le *Retable* pourront découvrir de nouveaux détails surprenants cachés auparavant par les vernis ou les repeints : un ciel noir épais maintenant bleu nuit, zébré de nuages gris et noir, l'ample chevelure qui se redessine dans le dos de Marie Madeleine, une larme qui se devine sur la joue de la mère du Christ, la subtilité retrouvée des carnations des sculptures... autant de raisons de se rendre à Colmar pour (re)découvrir ce chef-d'œuvre et sa jeunesse retrouvée.

## L'exposition « Notre-Dame de Paris, des bâtisseurs aux restaurateurs » – Cité de l'architecture & du patrimoine



© David Bordes / Établissement public chargé de la conservation et de la restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

Inscrite au sein du parcours permanent de la Cité de l'architecture & du patrimoine, l'exposition « Notre-Dame de Paris, des bâtisseurs aux restaurateurs », ouverte depuis le 15 février 2023, est une occasion de (re)découvrir la cathédrale et son histoire, depuis sa construction jusqu'au chantier d'aujourd'hui. Elle a été coproduite par la Cité de l'architecture & du patrimoine et l'établissement public chargé de la conservation et de la restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris, avec le soutien du ministère de la Culture — direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France.

Le 15 avril 2019, un violent incendie touche la cathédrale. À la suite de cette catastrophe, un chantier de restauration considérable se met en place. Ce chantier est placé sous la responsabilité d'un établissement public dédié, installé le 1<sup>er</sup> décembre 2019. L'établissement public a pour mission de mener à bien la restauration du monument, mais également d'informer le grand public de l'avancée des travaux et de valoriser et transmettre les différents métiers œuvrant à la renaissance de la cathédrale.

Le projet de restauration, présenté en juillet 2020 à la Commission nationale du patrimoine et de l'architecture et approuvé à l'unanimité, fait le choix de la fidélité au monument blessé et de l'authenticité des matériaux. En 2024, il rendra aux fidèles et aux visiteurs du monde entier la cathédrale Notre-Dame avec la silhouette si familière de ses deux tours et de sa flèche. En attendant la réouverture de l'édifice, les premiers éléments restaurés prennent place au sein de la Cité, offrant aux visiteurs une vue privilégiée autant qu'éphémère sur des œuvres destinées à regagner leur place dans la cathédrale.

L'exposition retrace ce chantier contemporain tout en le réinscrivant dans l'histoire pluriséculaire du monument. Dès sa construction au XII<sup>e</sup> siècle, Notre-Dame de Paris est un lieu d'innovation pour l'architecture gothique. Au XIX<sup>e</sup> siècle, elle devient un laboratoire d'expérimentation autant que de redécouverte des techniques médiévales. Aujourd'hui, entre savoir-faire traditionnels et innovations, le chantier s'inscrit dans cette longue lignée d'interventions humaines au service de la cathédrale.

> <https://www.citedelarchitecture.fr/fr/agenda/exposition/notre-dame-de-paris-des-batisseurs-aux-restaurateurs>

# Les Ateliers de l'École de Chaillot

## Cité de l'architecture & du patrimoine

### Le principe

L'Atelier de Chaillot est le lieu de mise en application et d'apprentissage des savoirs de l'architecte par excellence. Il s'articule autour de quatre grandes étapes suivant une progressivité de l'enseignement identique à tous les champs disciplinaires de DSA Architecture et Patrimoine de l'École de Chaillot :

- l'**observation** : la prise de connaissance ainsi que le descriptif graphique et écrit du monument, la recherche de définition de ses qualités patrimoniales ainsi que de son environnement direct et plus lointain ;
- l'**analyse** : l'archéologie du bâti, l'identification des problèmes de structure, l'analyse documentaire permettant de définir l'histoire de l'édifice et l'identification potentielle des grands décors. Le diagnostic et l'analyse des dégradations et pathologies constatées, y compris dans le cadre de vie constaté aux abords de l'édifice ;
- la **hiérarchisation** : les consolidations et restaurations nécessaires à la conservation du monument, permettant la mise en valeur de l'objet d'étude et de ses abords, prenant en compte sa réutilisation, lorsqu'elle est possible ;
- **et enfin, le projet** : celui de la réutilisation, de la réhabilitation, de la création.

Cette progressivité permet d'inscrire les interventions dans une démarche d'étude préalable aux interventions, puis de décrire celles-ci et les discussions qu'elles ont suscitées, avant de les consigner dans un descriptif précis (le Dossier documentaire des ouvrages exécutés) qui sera transmis aux générations futures.

> Plus d'information sur le diplôme de spécialisation et d'approfondissement (DSA) mention Architecture et patrimoine sur le site [citedelarchitecture.fr](https://www.citedelarchitecture.fr/fr/article/diplome-de-specialisation-et-dapprofondissement) : <https://www.citedelarchitecture.fr/fr/article/diplome-de-specialisation-et-dapprofondissement>



© École de Chaillot.

### La restitution publique dans la ville étudiée

Expression de l'objectif principal de l'École de Chaillot, l'Atelier prépare les futurs architectes du Patrimoine à intervenir de façon appropriée sur une ville et des édifices anciens dans leur contexte, suivant un processus complet et progressif.

L'ensemble de la démarche et son résultat sont exposés sur des panneaux A0 servant de support pour une présentation publique projetée aux personnes agissant comme maître d'ouvrage ou concernées par le projet. Cette exposition a lieu dans la ville de l'Atelier, et elle est ouverte à l'ensemble de la population. Il y a une soirée de présentation publique durant laquelle les élèves présentent, à l'oral, durant 20 minutes, l'ensemble de la démarche, et le travail réalisé durant les deux années. Une exposition complète cette présentation orale, avec chaque projet exposé sur 10 à 15 panneaux A0. L'exposition reste plusieurs semaines ou mois dans la ville où s'est déroulé l'Atelier de Chaillot.

La première formule de l'Atelier de Chaillot sur deux ans aura lieu à Sens (Yonne) en juin 2024.

Les années précédentes, l'Atelier était dispensé uniquement en 2<sup>e</sup> année. Les élèves de la promotion 2020-2022 ont travaillé sur la ville de Clermont-de-l'Oise (Oise), et la promotion 2021-2023 sur la ville de Cahors (Lot), dont la restitution aura lieu en juin prochain.

L'Atelier s'effectue tout au long des deux années et concerne tous les élèves, qui travaillent individuellement et en équipe. Il est encadré par une équipe pluridisciplinaire d'enseignants, complétée par des personnes-ressources et l'intervention des enseignants des cours théoriques selon les besoins.

## Le chantier du Grand Palais

En mars 2021, le Grand Palais fermait ses portes pour d'importants et nécessaires travaux de restauration. Il rouvrira partiellement pour les Jeux olympiques et paralympiques à l'été 2024 (nef et galeries attenantes) puis dans son ensemble en avril 2025 (galeries d'exposition, espaces centraux) et enfin avec le palais de la Découverte, fin 2025.

Pendant la durée des travaux, la Rmn-Grand Palais souhaite conserver un lien fort avec le public, partager l'incroyable aventure humaine et patrimoniale que constitue le chantier, ainsi qu'expliquer et faire adhérer au projet architectural.

La stratégie retenue a été d'une part de faire appel à des artistes, pour porter un regard sur l'histoire du Grand Palais et son avenir, et d'autre part, de rendre le chantier, pourtant bien caché derrière la grande palissade qui encercle le monument en travaux, visible grâce à des contenus nombreux et vivants.

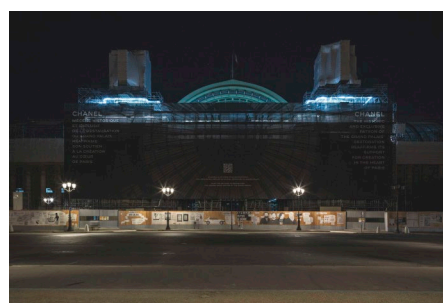
### L'histoire du Grand Palais par Nayel Zeaïter

La Rmn-Grand Palais a souhaité faire du kilomètre de palissades encerclant le monument en chantier une œuvre révélant, de manière monumentale, la très riche histoire de l'édifice. L'œuvre a été commandée à Nayel Zeaïter, artiste dont le travail tente de perpétuer le genre de la peinture d'histoire. Pour le Grand Palais, Nayel Zeaïter a conçu une fresque se déployant autour du monument. Le Grand Palais est depuis plus d'un siècle le témoin des mutations culturelles, politiques et technologiques qui ont façonné notre société : pour les retranscrire, Nayel Zeaïter a puisé dans l'histoire du Grand Palais et du palais de la Découverte, mais est aussi allé à la rencontre des femmes et des hommes qui ont connu, vécu et « fait » le Grand Palais pendant des années. De ces matériaux est née L'HISTOIRE DU GRAND PALAIS, une œuvre-fleuve remplie d'humour et d'anecdotes, qui en révèle au public la vie palpitante. Imprimée en numérique et à plat sur 600 panneaux de bois, la fresque installée durant l'été 2021 a nécessité plus d'un mois de production et de montage, morceau par morceau.

> <https://www.grandpalais.fr/fr/article/lhistoire-du-grand-palais-sur-la-palissade-du-monument-en-travaux>



La fresque HISTOIRE DU GRAND PALAIS par Nayel Zeaïter.  
© Simon Lerat pour la Rmn-Grand Palais, Paris 2023.



### Les artistes

La Rmn-Grand Palais a sollicité d'autres artistes pour donner un regard contemporain et sensible sur le chantier.

#### *Chronique d'un chantier par Maylis de Kerangal*

La Rmn-Grand Palais a proposé à Maylis de Kerangal d'écrire la chronique du chantier de restauration du Grand Palais. Tous les trois mois, en témoin privilégié, l'écrivaine se rend sur le chantier pour en suivre le mouvement et en rapporter un récit dont elle lit un extrait de chacun de ses épisodes à l'antenne de France Culture avant d'être publié en intégralité sur le site grandpalais.fr

> <https://www.grandpalais.fr/fr/article/chronique-dun-chantier-par-maylis-de-kerangal>

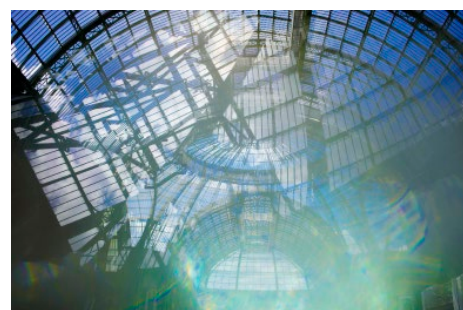
### Carte blanche à Marguerite Bornhauser : *Fermé pour travaux*

Photographe plasticienne, Marguerite Bornhauser arpente les espaces du Grand Palais et pose sur le monument un regard résolument contemporain : dominé par la couleur, la lumière et la recherche du détail, son travail révèle l'invisible et sublime la trivialité.

> <https://www.grandpalais.fr/fr/article/carte-blanche-marguerite-bornhauser>



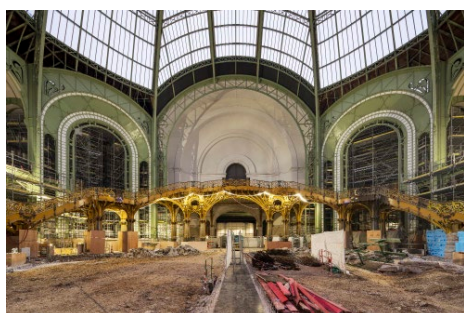
*Fermé pour travaux.*  
© Marguerite Bornhauser  
pour la Rmn-Grand Palais,  
carte blanche, Paris 2023.



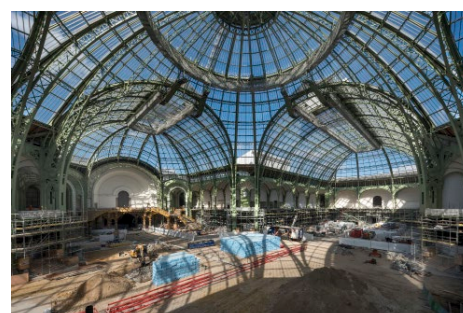
### Le chantier en photos par Patrick Tourneboeuf

À travers son objectif, Patrick Tourneboeuf livre un véritable feuilleton en images du chantier du Grand Palais ! C'est avec minutie et régularité qu'il capture la métamorphose des espaces du bâtiment, documentant les découvertes et les avancées du chantier.

> <https://www.grandpalais.fr/fr/thematique/le-nouveau-grand-palais>



*Le chantier du Grand Palais.*  
© Patrick Tourneboeuf chez  
Tendance Floue  
pour la Rmn-Grand Palais,  
Paris 2023.



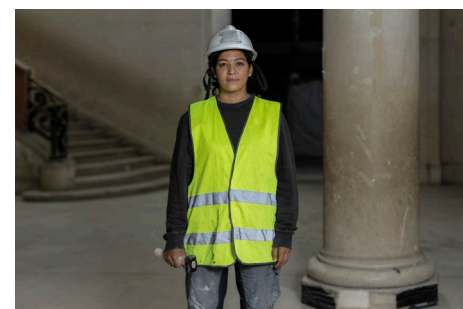
### Les Compagnons par Jair Lanes

Au début de l'été 2022, sur le chantier du Grand Palais, la personnalité amicale du photographe Jair Lanes a convaincu même les compagnons les plus réservés à prendre la pose devant son objectif. Coraline, Emma, Gabriel, Zoé, Estelle, Tanguy, Boubacar, Anne-Marie... le temps d'une pause, ils et elles se sont dévoilés avec malice et émotion. Le photographe reviendra compléter cette très belle galerie de portraits.

> <https://www.grandpalais.fr/fr/thematique/les-compagnons>



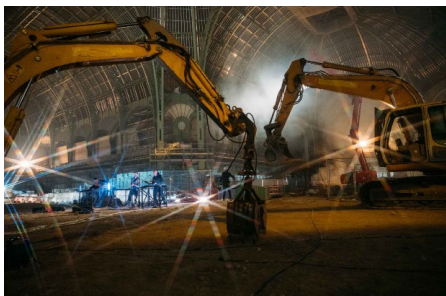
*Les compagnons sur le chantier  
du Grand Palais.*  
© Jair Lanes  
pour la Rmn-Grand Palais,  
Paris 2023.



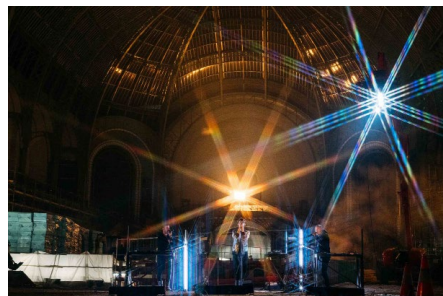
## Concert exceptionnel de Moderat dans le chantier sur arte

À lieu exceptionnel, événements hors norme ! Pendant les travaux, le Grand Palais continue d'insuffler originalité et inventivité, comme en témoigne le tournage du clip réalisé par le comité des Jeux olympiques dans la nef et sur les toits du Grand Palais ainsi que le tournage du concert Moderat au centre de la nef, où apparaît une grande étendue de terre battue.

> <https://www.grandpalais.fr/fr/thematique/un-concert-hors-norme>



Moderat dans « Passengers »  
au Grand Palais, Paris.  
© Maxime Chermat pour la  
Rmn-Grand Palais, Paris 2023.



## Vidéos métier

À l'issue des travaux, en 2025, de 3 000 à 4 000 compagnons, hommes et femmes, seront passés par le Grand Palais et auront vécu l'aventure d'une restauration hors norme. Cordiste, démolisseur, échafaudier, ferrailleur, logisticien, mosaïste, peintre, sculpteur, staffeur, tuyauteur, vitrier... Le chantier du Grand Palais requiert des centaines d'expertises qui se croisent et s'enrichissent dans un ballet incessant. La Rmn-Grand Palais produit au long cours une série de vidéos qui rendent compte de ces acteurs essentiels et de leurs métiers.

L'ensemble de ces contenus est réuni sur le site [grandpalais.fr](http://grandpalais.fr) et relayé sur les réseaux sociaux sous forme de récits thématiques publiés chaque mois. Le public a ainsi un accès très simple aux coulisses de ce chantier hors norme et aux grandes étapes qui le structureront jusqu'en 2025. Vidéos, textes photos et enregistrements audio sont régulièrement partagés en ligne, témoignages de cette restauration d'une rare ampleur qui offrira au Grand Palais une véritable renaissance.

## Actions de médiation

Depuis le printemps 2021 et l'occasion de rendez-vous comme la Nuit blanche, la Nuit européenne des musées ou encore les Journées européennes du patrimoine, la Rmn-Grand Palais propose au public de découvrir l'histoire et l'architecture du Grand Palais de façon ludique et pédagogique ; par exemple à travers une promenade vidéo immersive accompagnée en direct par des guides conférenciers ou avec le jeu d'escape game « Les Fantômes de Malraux », qui s'appuie notamment sur l'œuvre de l'artiste Nayel Zeaiter.



NOUVEAU GRAND PALAIS

PORTÉ PAR LA RMN - GRAND PALAIS  
AVEC UNIVERSCIENCE - PALAIS DE LA DÉCOUVERTE

## Chantiers de restauration des monuments historiques, valorisation et ouverture à tous les publics

De la restauration d'un tableau ou d'une tapisserie à celle d'une cathédrale, tout chantier de restauration peut retenir l'attention et l'intérêt du public, qu'il s'agisse du public scolaire, amateur ou professionnel, en vue d'une transmission des savoirs de génération en génération. Ouvrir un chantier au public peut aussi contribuer à attirer de nouveaux candidats dans les filières professionnelles qui mènent aux métiers du patrimoine.

Tous les ans, sur l'ensemble du territoire français, les chantiers de restauration des monuments historiques se comptent par milliers.

Les chantiers mobilisent une grande variété de métiers hautement spécialisés et sont parfois l'occasion de mettre au point des techniques ou des procédés, de tester l'utilisation de matériaux ou de produits : il convient de partager avec le plus grand nombre ces moments importants pour la connaissance et la recherche.

Depuis la fin des années 1990, le [panneau de chantier](#)<sup>1</sup> est obligatoire sur les immeubles classés au titre des monuments historiques et présente, outre les informations relatives à l'autorisation de travaux, une synthèse du processus de l'opération en cours, ses modalités de financement et les différents corps de métiers et leur rôle au sein du chantier.

Pour enrichir le panneau de chantier, les maîtres d'ouvrage, et en particulier les conservations régionales des monuments historiques (CRMH) ou les établissements publics du ministère de la Culture (CMN, OPPIC...) mettent en place des panneaux d'information à vocation pédagogique et déploient une signalétique renforcée. Ces dispositifs sont parfois complétés par d'autres actions pour faire connaître le chantier au public et l'inviter à y prendre part, comme des expositions ou des conférences *in situ*, l'organisation de visites spéciales à l'occasion des Journées européennes du patrimoine ou aménagées dans le cadre du chantier, de visites virtuelles, des articles dans les pages « Actualité » ou de pages « monuments historiques en travaux » sur les sites internet des DRAC.

Quelques exemples de pages des DRAC :

### Auvergne-Rhône-Alpes

> <https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Auvergne-Rhone-Alpes/Demarches-aides/Demarches-et-conseils-patrimoine-urbanisme-qualite-architecturale/Documentation/Focus-sur-le-classement-et-la-restauration-d-edifices-ou-objets-mobiliers-en-Auvergne-Rhone-Alpes>

### Grand Est, Les monuments appartenant à l'État/ministère de la Culture en chantier

> <https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Grand-Est/actu/MH-Etat>

### Nouvelle-Aquitaine

> <https://www.culture.gouv.fr/Regions/DRAC-Nouvelle-Aquitaine/DRAC-Nouvelle-Aquitaine/Conservation-regionale-des-Monuments-historiques-CRMH-de-Nouvelle-Aquitaine/Monuments-historiques-en-travaux>

### Pays de la Loire, cathédrale de Nantes

> <https://www.culture.gouv.fr/Regions/DRAC-Pays-de-la-Loire/Monuments-historiques/Cathedrale-de-Nantes>

Retrouvez plus de 500 articles d'actualité des DRAC consacrés depuis 2012 à [la conservation et à la restauration des monuments historiques](#) sur le site [Monuments & Sites](#)<sup>2</sup> depuis 2012.

---

1. Arrêté du 9 novembre 2007 précisant les conditions d'affichage de l'autorisation de travaux sur immeuble classé au titre des monuments historiques en application de l'article R 621-16 du Code du patrimoine.

2. <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Monuments-Sites> [lien valide en février 2023].



Quelques exemples de sites Internet dédiés à la valorisation des chantiers :

[Rebâtir Notre-Dame de Paris<sup>1</sup>](#)

[Notre-Dame de Paris, le chantier du siècle<sup>2</sup>](#)

[La restauration de la chapelle Royale du château de Versailles](#) entre 2018 et 2021<sup>3</sup> (chapelle royale)

[La restauration des lanternons du château de Chambord<sup>4</sup>](#)

[Les gestes du patrimoine](#) au Centre des monuments nationaux<sup>5</sup> : accès aux vidéos présentant la restauration de la villa Cavrois, des verrières de la Sainte-Chapelle, du Panthéon à Paris, des décors muraux du château de Champs-sur-Marne, de la villa Savoye à Poissy (Yvelines), des hauts-reliefs en bronze de la colonne de Wimille (Pas-de-Calais), des maçonneries de la Sainte-Chapelle, la restauration des ornements de toiture du château d'Azay-le-Rideau (Indre-et-Loire), la restauration d'une collection de tapisseries exposées au château de Châteaudun (Eure-et-Loir), la consolidation des brocatelles du château de Montal (Lot), le remeublement du salon Biencourt du château d'Azay-le-Rideau..

Les « [figures du patrimoine](#) »<sup>6</sup>, « [retour en vidéos sur les chantiers](#) » et « [retour en photos sur les chantiers<sup>7</sup>](#) » sur le site de l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture (OPPIC), établissement public sous la tutelle du ministère de la Culture qui met à disposition du public les étapes des chantiers de restauration réalisés depuis les années 2000.

- 
1. <https://rebatirnotredamedeparis.fr/> [lien valide en février 2023].
  2. <https://notre-dame-de-paris.culture.gouv.fr/fr> [lien valide en février 2023].
  3. <https://www.chateauversailles.fr/actualites/vie-domaine/restauration-chapelle-royale> [lien valide en février 2023].
  4. <https://www.chambord.org/fr/post/restauration-des-lanternons/> [lien valide en février 2023].
  5. <https://www.monuments-nationaux.fr/Espace-Decouvertes/Gestes-du-patrimoine> [lien valide en février 2023].
  6. <https://www.oppic.fr/rubrique71.html> [lien valide en février 2023].
  7. <https://www.oppic.fr/rubrique37.html> [lien valide en février 2023].

# La participation citoyenne

## La Réserve citoyenne du patrimoine aéronautique

Depuis les dernières années du XX<sup>e</sup> siècle, le ministère de la Culture s'implique dans la protection et la conservation du patrimoine aéronautique. Cet engagement s'est amplifié en 2009, lorsque le ministère a signé une convention avec l'Aéroclub de France afin de bénéficier du réseau des personnes physiques et morales adhérentes à cette institution pour repérer des artefacts à caractère historique relatifs à l'aviation et en proposer la protection au titre des monuments historiques.

Ce partenariat a connu un nouveau tournant en 2020, lorsqu'à la demande de la Fondation de l'armée de l'air et de l'espace, Max Armanet, président de la commission « Patrimoines » de l'Aéroclub de France et expert du ministère de la Culture, a entrepris de constituer une réserve citoyenne du patrimoine aéronautique (RCPA). Il s'agit d'impliquer les publics vers l'aviation, son histoire et ses valeurs, ainsi que de promouvoir une sauvegarde des savoir-faire dans le domaine de la technologie. Il est en effet nécessaire d'améliorer la préservation et la conservation du patrimoine aéronautique et spatial dans toutes ses composantes, civile, militaire, mobilière comme immobilière. Cette initiative sera prochainement formalisée par la signature d'une convention entre les ministères des Armées, de l'Éducation nationale et de la Culture.

La RCPA a une vocation transversale et permanente qui permet d'intégrer :

- le monde militaire, mobilisant ses réservistes citoyens du réseau ADER ou bien actuellement rattachés aux différentes bases aériennes ;
- la société civile, réunissant des représentants spécialement choisis en fonction de leur activité ou de leurs compétences liées au patrimoine ou à la mémoire ;
- le monde de la Culture, avec l'appui des DRAC et du tissu des musées locaux mettant à disposition leurs archives et éventuellement leurs biens à restaurer dans le respect du patrimoine remarquable ou classé ;
- l'univers de l'Éducation nationale, avec la mobilisation des classes de tous milieux, y compris les lycées professionnels dans le cadre de la réalisation de leurs « chefs-d'œuvre ».

La création des escadrilles « Air Jeunesse » permet d'impliquer plus particulièrement les jeunes de 12 à 25 ans, en les associant à la restauration d'aéronefs historiques dont certains sont protégés au titre des monuments historiques. Le coup d'envoi des escadrilles « Air Jeunesse » a eu lieu le 21 septembre 2022 au musée de l'Aviation légère « Espace-Air-Passion » d'Angers-Marcé (Maine-et-Loire) qui abrite dans sa collection trois planeurs classés au titre des monuments historiques. Depuis cette date, quinze autres escadrilles « Air Jeunesse » ont été créées sur l'ensemble du territoire métropolitain. On peut attendre de cette initiative une familiarisation des générations montantes avec les technologies employées dans le domaine aérien et, par-delà, une préservation des savoir-faire qui facilitera la conservation du patrimoine aéronautique, qui reste, à ce jour, un patrimoine en devenir.



Des membres de l'escadrille « Air Jeunesse » de Tours face à un planeur d'Espace Air Passion en cours de restauration, le 19 janvier 2023. (Photo Espace Air Passion/F. Blondeau).

## Les archives au cœur de la société

### Les études de public dans les archives

Depuis 2012, le Service interministériel des Archives de France (SIAF) a mené plusieurs études quantitatives et qualitatives auprès des publics fréquentant les services d'archives : lecteurs en salle, public participant aux activités culturelles, usagers en ligne, scolaires. L'objectif est de mieux connaître ces publics, leurs profils et leurs attentes pour adapter l'offre et les services qui leur sont proposés.

Le public des archives est aujourd'hui très majoritairement en ligne (une séance en salle pour 130 connexions en 2019 dans les archives départementales, écart qui a augmenté avec le Covid) et vient pour consulter des documents ; il s'agit pour 84 % de généalogistes. De ce fait, l'attente principale porte sur la poursuite de la numérisation, ce qui implique en amont des travaux de classement et, le cas échéant, de restauration. Une part moindre du public (4 % environ) consulte l'offre culturelle (expositions virtuelles, publications, vidéos).

Il s'agit d'un public très réparti territorialement, comme le sont les services d'archives, et dont le profil socio-culturel est plus populaire que dans les autres domaines du patrimoine, inscrivant ainsi les Archives au cœur de la société.

#### Observatoire des publics

> <https://francearchives.gouv.fr/fr/section/677895574>

Rapport « Deux milliards de clics. Enquête sur les usagers en ligne des archives » (2021, 118 p.).

> <https://francearchives.gouv.fr/fr/article/339905146>

Résultats des enquêtes 2014 et 2021 auprès des usagers en ligne, disponibles en données ouvertes sur [data.culture.gouv.fr](https://data.culture.gouv.fr)

> <https://data.culture.gouv.fr/explore/dataset/les-usagers-en-ligne-des-services-d-archives-resultats-d-enquete/>

Rapport « Qui sont les usagers en ligne communs entre les Archives et la BnF ? » (2022)

> <https://francearchives.gouv.fr/fr/article/677845362>

## Des chantiers citoyens aux archives municipales de Rennes

En 2021 et 2022, les archives municipales de Rennes (Ille-et-Vilaine) ont accueilli deux groupes de six jeunes Rennais, encadrés par l'association Breizh Insertion Sport (2021) et la maison de quartier de Villejean (2022), pour la réalisation de chantiers citoyens.

Les chantiers citoyens sont des dispositifs proposés par la Ville de Rennes à des jeunes de 14 à 18 ans pour les aider à financer des projets de voyage ou d'activités. Ces chantiers sont proposés par les différents services de la Ville de Rennes, en lien avec la direction départementale de la Cohésion sociale et de la Protection des populations. Ils permettent aux jeunes d'avoir un premier contact avec le monde professionnel, de découvrir des métiers et des équipements de la Ville. La rémunération est portée par chaque service, à hauteur de 15 € par jeune et par demi-journée.

Aux archives de Rennes, le choix a été fait de leur confier des missions liées à la conservation, sous la conduite d'un médiateur et du responsable de la conservation, et en présence d'un animateur de l'association. Durant quatre matinées, les jeunes ont ainsi dépoussiéré des registres issus de la série BB, administration communale (2021) ou encore nettoyé les magasins (2022). Une visite et une présentation du service ont complété cette découverte du monde professionnel et cette sensibilisation au patrimoine.

Forte des retours positifs et enthousiastes tant de la part des jeunes que de l'équipe des archives, l'expérience sera renouvelée en 2023, toujours sur des missions de conservation.

Chantier 2021 : <https://www.archives.rennes.fr/actualites/un-chantier-citoyen-aux-archives-94/n:113?annee=2021&-mois=11>

## Ma série préférée – archives départementales des Yvelines

### Un projet de numérisation collaborative (2020-2021)

Au cours de deux campagnes (deux « saisons »), les archives départementales des Yvelines ont invité les internautes à exprimer le choix des documents qu'ils voulaient voir numériser en priorité pour être diffusés sur le site internet des archives.

Les participants à ces grands sondages ont été amenés à exprimer leurs préférences parmi une sélection de documents inédits, sélectionnés préalablement par le service des archives selon différents critères (état matériel, fréquence de consultation, formats...) et après concertation interne, permettant de mettre en avant les préoccupations de chaque service (impératif de conservation, notamment dans le cadre du plan de conservation préventive et dans la réflexion menée autour du plan d'urgence et de sécurité ; usage dans un cadre de médiation ; accès facilité à distance...).

Afin de rendre compréhensibles les choix offerts, un travail de sensibilisation a été mené en collaboration avec des élèves du master Gestion des archives et de l'archivage de l'université de Versailles-Saint-Quentin-Paris-Saclay. Chaque ensemble documentaire s'est vu ainsi doté d'une introduction historique, contextuelle et d'une présentation de son intérêt d'exploitation pour le public.

À chaque fois, les documents à numériser étaient présentés par catégories. En 2020, la première était relative à la fiscalité, à la propriété foncière et à l'histoire des familles : des ressources précieuses pour tous les passionnés de généalogie ; la seconde concernait des documents iconographiques de nature très variée (cartographie, fonds photographiques, plans). En 2021, les propositions s'organisaient en trois ensembles : le foncier, les individus, les représentations.

Ces deux opérations concernent au bout du compte 800 000 vues de documents numérisés.

Archives départementales des Yvelines : [Archives.yvelines.fr](https://archives.yvelines.fr)

Page de l'opération : <https://archives.yvelines.fr/nous-connaître/nos-actualités/actualités-archives/actualités-2022/ma-série-préférée->

## Opération grand public « Sauvons les dessins du Grand-Théâtre de Bordeaux », 2018-2024 – archives de Bordeaux Métropole

Les archives de Bordeaux Métropole, service commun mutualisé chargé entre autre des archives de la commune de Bordeaux, ont lancé une opération de sensibilisation du grand public sur la question de la conservation et de la restauration des documents d'archives rescapés de l'incendie qui a dévasté l'hôtel de ville en 1862 et avec lui les fonds ancien et moderne. Quelque cent soixante ans plus tard, ces fonds endommagés par le feu nécessitent la mise en place d'un ambitieux programme de restauration. Ce programme vise à terme à reclasser ces dizaines de milliers de feuillets pour les rendre à nouveau accessibles au public. Depuis 2018, les archives métropolitaines collaborent dans le cadre d'un partenariat avec des professionnels de la conservation-restauration, élargi en 2022 aux Archives nationales, à la définition d'un protocole de traitement spécifique aux fonds brûlés.

Pour sensibiliser le grand public à ces questions de sauvegarde du patrimoine, Bordeaux Métropole a lancé en 2018 une opération de mécénat « Restauration d'un trésor d'archives. Sauvons les dessins du Grand-Théâtre » en direction des entreprises et des particuliers. Le choix s'est porté sur un ensemble de soixante-dix plans aquarellés originaux de l'architecte Victor Louis relatifs au Grand-Théâtre, monument emblématique de Bordeaux. Ce portefeuille, restauré au XIX<sup>e</sup> siècle, nécessitait une intervention d'urgence pour en assurer la pérennité. Afin de faire connaître ce projet au plus grand nombre, différentes actions de valorisation se sont échelonnées, depuis la collecte de dons jusqu'à la restauration d'un premier lot de dix-sept plans. Une exposition, « Dans les coulisses de la conservation des Archives, protéger et restaurer pour transmettre », a notamment présenté plusieurs dessins endommagés. En lien, des ateliers d'initiation à la restauration ont été proposés au jeune public. Parallèlement, la conférence de lancement du mécénat a été l'occasion de présenter l'étude scientifique. Son volet participatif, confié à une plateforme spécialisée et relayé par la communication de Bordeaux Métropole avec une bonne couverture presse, a suscité l'adhésion du public. La restauration des premiers plans a commencé grâce aux fonds collectés et a donné lieu à la valorisation de ces travaux, ce qui a permis au public d'en suivre les différentes étapes : capsules vidéo sur les réseaux sociaux et film de restitution diffusés lors des Journées européennes du patrimoine avec présentation des plans avant et après restauration. Les opérations, retardées par la crise sanitaire, s'achèveront début 2024 avec la restauration des cinquante-trois plans restants, pour lesquels de nouvelles actions de valorisation et de médiation seront alors déployées.

**Lien vers l'opération de financement participatif :**

<https://dartagnans.fr/fr/projects/restauration-d-un-tresor-d-archives/campaign>

**Pages partenaires :**

<https://archives.bordeaux-metropole.fr/n/mecenat/n:321>

**Lien vers les capsules vidéo des réseaux sociaux illustrant les différentes étapes de la restauration d'un premier lot de dix-sept plans :**

<https://www.facebook.com/ArchivesBxM/videos>

**Lien vers la vidéo de restitution de la restauration d'un premier lot de dix-sept plans :**

<https://archives.bordeaux-metropole.fr/n/dans-les-coulisses/n:350>

**Contact :** [so.chavignon@bordeaux-metropole.fr](mailto:so.chavignon@bordeaux-metropole.fr)  
[v.enriquez@bordeaux-metropole.fr](mailto:v.enriquez@bordeaux-metropole.fr)

## Deux productions de la délégation à l'Inspection, à la Recherche et à l'Innovation (DIRI) concernant la société civile et le patrimoine

Une étude relative au bénévolat et à la participation de la société civile aux politiques des patrimoines

> <https://www.culture.gouv.fr/Espace-documentation/Rapports/Etude-relative-au-benevolat-et-a-la-participation-de-la-societe-civile-aux-politiques-des-patrimoines>

Un guide juridique pour les bénévoles dans les structures patrimoniales

> <https://www.culture.gouv.fr/fr/Espace-documentation/Rapports/Guide-juridique-La-participation-des-citoyens-aux-politiques-des-patrimoines.-Les-benevoles-dans-les-structures-patrimoniales>

L'étude a été menée principalement par quatre conservateurs généraux, inspecteurs du patrimoine, de la fin de l'année 2020 à la fin de l'année 2021, dans le contexte particulier de la crise sanitaire. Elle a consisté en des entretiens semi-directifs avec 250 acteurs des différents champs du patrimoine, représentant la société civile, les collectivités territoriales et l'administration. Elle s'est poursuivie par l'organisation d'un colloque au début de l'année 2022.

La participation aux politiques des patrimoines par la société civile prend des formes très variées qui évoluent dans le contexte actuel des politiques patrimoniales et du développement des technologies numériques et peuvent se résumer en trois catégories :

- une « **production bénévole** », par exemple des *chantiers de restauration de collections ou de monuments organisés avec des bénévoles et des associations*, anciennement implantée et qui évolue vers des actions plus modernes de participation ;
- une présence de plus en plus forte des « **consultations citoyennes** », par exemple les *budgets participatifs pour des projets de restauration* ;
- un souci croissant de proposer une « **réception active** » des actions de valorisation des patrimoines auprès des publics, par exemple des *ateliers pédagogiques de restauration*.

Les éléments du diagnostic présenté font le bilan de l'évolution du bénévolat et du phénomène participatif et tentent de répondre à trois questions :

*Quelle évolution voit-on dans les regards réciproques que se portent les professionnels et les citoyens participants ?* Les évolutions constatées ont entraîné des modifications dans les rapports entre les deux parties, rapports qui expriment les tensions anciennes et nouvelles, souvent différenciées suivant les champs patrimoniaux, mais qui reflètent toujours les évolutions sociétales demandant une plus grande « inclusivité ».

*Ces évolutions constatées posent la question de la légitimité, des professionnels et des citoyens participants ainsi que celle des élus.* Cette légitimité n'a pas le même fondement lorsque l'on considère les citoyens comme du « public » ou comme des « habitants » ou même comme une « communauté » (les droits culturels). Elle peut remettre en cause la compétence acquise par le professionnel ou la représentativité démocratique de l'élu.

*Ce constat pose aussi la question des limites de la participation.* Les catégorisations de la participation montrent qu'elle peut avoir différents degrés. Elle demande une acceptation de la part des professionnels comme des élus, du temps et des moyens pour surmonter les difficultés juridiques et administratives et celles liées aux formations nécessaires. Elle implique également de réfléchir aux remises en cause possibles du pouvoir ou de la science.

Ces conclusions ont amené le ministère de la Culture à vouloir produire un document destiné à clarifier le statut des bénévoles et des autres participants de la société civile engagés dans les politiques patrimoniales, afin de donner un cadre juridique à leurs interventions. Le guide qui en résulte, rédigé avec l'appui d'un élève en master 2 Droit du patrimoine culturel de l'université Paris-Saclay, définit ainsi les principes et le cadre du bénévolat dans le secteur patrimonial et propose une série de sept fiches pratiques à destination des institutions et des bénévoles eux-mêmes, portant sur différents aspects juridiques. Les autres formes d'engagement citoyen, qui font l'objet d'un encadrement juridique spécifique, sont-elles aussi abordées. Quelques recommandations et conseils pratiques permettent, enfin, aux structures souhaitant bénéficier de l'engagement d'acteurs de la société civile dans leurs actions de protection, d'étude et de valorisation du patrimoine d'avoir un certain nombre de d'outils juridiques à leur disposition.

# Un inventaire participatif pour le patrimoine des orgues en France : Pourquoi ? Comment ?

## Pour quoi faire ?

- Disposer d'un inventaire exhaustif des orgues en France, accessible à tous
- Compiler et actualiser des données
- Créer un bien commun et valoriser la complémentarité des savoirs
- Diffuser plus largement
- Enrichir les bases de données nationales

## Comment ?

Dans le cadre d'un partenariat entre Orgues en France, la Fédération francophone des amis de l'orgue et le ministère de la Culture (DGPA et DGCA).

Le premier travail a consisté à inventorier les sources : livres d'inventaires, sites internet, bases de données de l'État et des régions. En 2019, les soixante-quinze livres d'inventaires papier ont été numérisés. Puis un site internet a été développé et ouvert aux contributions en novembre 2021. Ainsi une documentation concernant plus de 8 000 orgues, par situation géographique, est ainsi mise en ligne et complétée au fil des jours. Le contributeur bénéficie de conseils pour harmoniser la description des orgues et favoriser ainsi la qualité des données et leur diffusion. Développé en code ouvert, l'outil est à la fois une vitrine institutionnelle du patrimoine français et résolument moderne, par ses fonctionnalités de recherche et sa charte graphique, pour faire utilement le lien entre le monde de l'orgue et la communauté des contributeurs potentiels.

## Pour en savoir plus :

Le portail : <https://inventaire-des-orgues.fr/>

La documentation : <https://docs.inventaire-des-orgues.fr/>

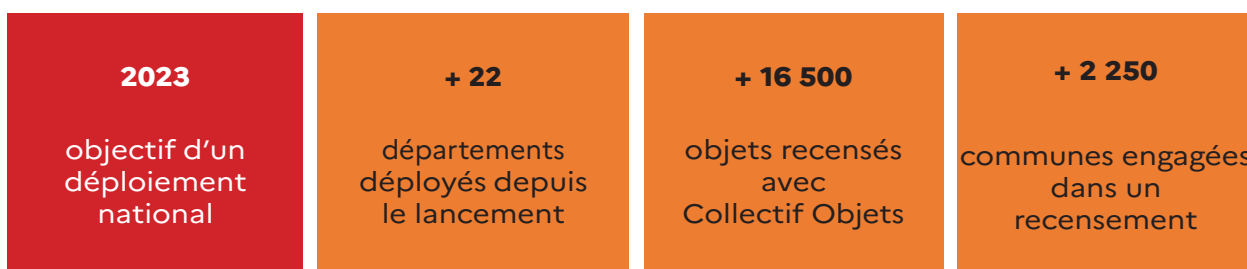
## Collectif Objets – ministère de la Culture

### Comment recenser l'ensemble des 285 000 objets protégés au titre des monuments historiques (MH) en cinq ans ?

Pour répondre à cet objectif, l'Atelier numérique du ministère de la Culture a expérimenté durant l'année 2022 de nouvelles modalités de dialogue entre tous les acteurs de la « chaîne patrimoniale » (acteurs de la société civile et experts du patrimoine).

Grâce à ce dispositif numérique et participatif, l'ensemble des acteurs locaux (élus, associations, affectataires...) contribue à l'actualisation des données sur l'état des objets, dans un dialogue continu avec les conservateurs (CAOA et CMH). Ces données sont ensuite reversées dans les bases nationales.

Fort de la réussite du déploiement pilote dans la région Grand Est, notamment auprès des communes rurales, le service sera accessible partout en France en 2023.



### Les grandes étapes d'une campagne

- Lancement de la campagne de recensement participatif** : les communes d'un département sont invitées par courriel à se rendre sur le site Collectif Objets pour prendre connaissance des objets MH qu'elles abritent.
- Recensement participatif des objets MH** : les communes sont invitées à répondre, après s'être rendues sur place, à un questionnaire en ligne visant à décrire l'état actuel de l'objet et à en prendre des photos récentes.
- Collecte des informations pour expertise par les CAOAs** : le taux moyen de rectification du recensement participatif est de 9 %. Via la collecte régulière et centralisée des données, Collectif Objets permet d'avoir une vision globale et actuelle du parc mobilier.
- Aide à la priorisation des interventions nécessaires sous le contrôle scientifique et technique des DRAC/CRMH** : entretien, restauration, sécurisation, etc.

« L'information et la pédagogie autour des objets protégés contribuent à leur sauvegarde. »

Si vous souhaitez avoir davantage d'informations sur notre démarche, y prendre part, vous pouvez écrire à : [romuald.goudeseune@culture.gouv.fr](mailto:romuald.goudeseune@culture.gouv.fr)

et consulter notre site : [www.collectif-objets.beta.gouv.fr](http://www.collectif-objets.beta.gouv.fr)



## La Fondation du patrimoine, au côté des propriétaires depuis plus de vingt-cinq ans

Organisme à but non lucratif, reconnu d'utilité publique, la Fondation du patrimoine est le premier acteur de la générosité en faveur du patrimoine. Sa priorité est la sauvegarde du patrimoine local, non protégé et en péril, dans toute sa diversité : moulins, théâtres, fabriques, lieux de culte, maisons d'illustre, milieux naturels, etc.

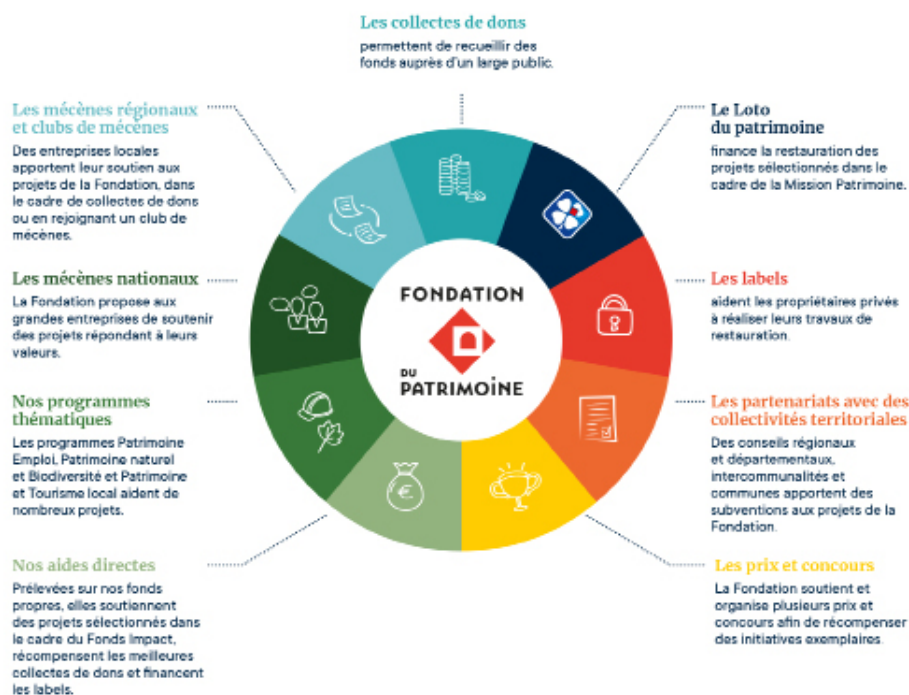
La Fondation agit partout en France aux côtés des collectivités, des particuliers ou des associations, à travers ses vingt et une délégations régionales et ses cent délégations départementales.

Grâce au soutien des donateurs et à son réseau de plus de 900 bénévoles, la Fondation du patrimoine sauve plus de 2 000 sites chaque année et participe activement à l'attractivité locale, à la création d'emplois et à la transmission des savoir-faire.

➤ Rendez-vous sur le site de la Fondation pour découvrir tous nos projets : [fondation-patrimoine.org](http://fondation-patrimoine.org)

### L'ingénierie financière de la Fondation

La Fondation du patrimoine déploie son ingénierie financière en accompagnant chaque projet pour trouver des financements complémentaires publics et privés : dons, mécénats, aides fiscales, subventions des collectivités, aides directes de la Fondation, Loto du patrimoine.



### La collecte de dons, l'outil premier de la Fondation

Mode d'action privilégié de la Fondation du patrimoine depuis plus de vingt ans, le financement participatif à travers des collectes de dons aide à compléter les tours de table et représente en moyenne 11 % du plan de financement d'un projet. Les animations organisées à l'occasion des campagnes de dons sont également l'occasion de réunir et de fédérer les communautés. Des moments de convivialité et de partage, et une mobilisation locale qui viennent soutenir l'engagement et les efforts des propriétaires des lieux.

➤ [Retrouvez en ligne toutes les collectes en cours sur le site de la Fondation](http://fondation-patrimoine.org)

## L'impact social de la Fondation

La Fondation, réelle interlocutrice de proximité, fédère les acteurs publics et privés autour de projets qui transmettent une identité, une culture et un héritage commun aux jeunes générations. Au-delà de sa dimension culturelle, le patrimoine rassemble les habitants d'un territoire, renforce la cohésion et la solidarité dans une commune et favorise l'animation de la vie sociale des centres-bourgs. Sa réappropriation permet de créer une dynamique d'engagement sociétal. Sauvegarder le patrimoine, c'est également le réinventer en créant de nouveaux usages et services.

### ***Un exemple : un ancien presbytère réhabilité en cinq logements sociaux***

La restauration de l'ancien presbytère de Quillebeuf-sur-Seine (Eure) en Normandie, portée par l'association Néologis, pour y héberger des logements sociaux, est un symbole de réhabilitation sociale du patrimoine. Dans ce presbytère de 1830, inutilisé depuis 2014 et à proximité de l'église romane Notre-Dame-de-Bonport, cinq logements ont été créés pour des locataires à faible revenu et vivant jusqu'alors dans un appartement insalubre. Inauguré en septembre 2021, le site offre plusieurs espaces partagés comme le jardin et une pièce commune, dont l'usage a été défini dans le cadre d'une concertation entre l'architecte et les futurs occupants.

➤ [Découvrez en ligne l'interview du maire de la commune et de l'association Néologis](#)

#### **Le Portail du patrimoine Facilitateur de projets patrimoine**

La Fondation a renforcé son accompagnement des propriétaires en 2022 en lançant le Portail du patrimoine, un site d'information gratuit au service de la réussite des projets de restauration et de valorisation du patrimoine. Réalisé grâce au soutien du ministère de la Culture et du ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, le Portail du patrimoine a pour objectif de répondre aux différentes questions que les porteurs de projet peuvent se poser à chaque étape de leur projet de restauration : qui solliciter pour m'aider dans mon projet ? Quelles sont les aides financières existantes ? Comment valoriser mon site ? L'approche se veut pédagogique, accessible et inspirante grâce à des dossiers thématiques complets, des vidéos témoignages et des guides pratiques.

Le Portail est régulièrement enrichi de nouveaux contenus. Actuellement dédié aux collectivités, il sera ouvert courant 2023 à tous les propriétaires de patrimoine.

Rendez-vous sur [portailpatrimoine.fr](http://portailpatrimoine.fr)



# Du côté des associations

## La section conservation-restauration du Groupe de recherche en histoire de l'art moderne (GRHAM)

Le Groupe de recherche en histoire de l'art moderne est une association de docteurs et d'étudiants en histoire de l'art des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles dont la volonté est de rassembler les différents acteurs de la recherche dans ce domaine, qu'ils soient membres ou non de la communauté scientifique. Le GRHAM a notamment pour but de proposer des rencontres autour de conférences mensuelles et d'une journée d'étude annuelle.

Au sein de l'association, la section conservation-restauration, fondée en 2016, fait état des dernières recherches, relayant les événements scientifiques à venir et les publications récentes. Elle s'ouvre également à la publication d'articles de recherche originaux d'étudiants ou professionnels confirmés dans le domaine.

Une sous-section consacrée à l'histoire de la discipline présente des travaux de recherche et des analyses de publications de la période moderne qui concourent à la construction de la discipline. L'objet artistique est au centre de la recherche en conservation-restauration. L'examen de sa matérialité participe également à l'écriture de l'histoire des pratiques artistiques et technologiques et des pratiques patrimoniales. La seconde sous-section, dédiée à des études de cas, illustre par des exemples pratiques de restauration ce pan de la recherche. Elle s'accompagne d'analyses de publications technologiques d'artistes et d'amateurs contemporains. Dans la lignée des actions du GRHAM, cette section rassemble les acteurs de la discipline : étudiants, professionnels de la conservation et de la restauration du patrimoine et chercheurs.

Pour visiter la page dédiée : <https://grham.hypotheses.org/category/conservation-restauration>

Pour adhérer au GRHAM : <https://grham.hypotheses.org/nous-rejoindre>

Pour soumettre une proposition d'article au bureau du GRHAM ou pour toute demande d'information : [asso.grham@gmail.com](mailto:asso.grham@gmail.com)

**Contacts** : Barbara Jouvès-Hann (Madelénat Architecture/DIM PAMIR Île-de-France- ENS Paris-Saclay),  
Claire Bételu (université Paris- I Panthéon-Sorbonne, EA 4100-HiCSA).

## La Fédération française des Sociétés d'amis de musées

La Fédération française des Sociétés d'amis de musées (FFSAM), créée en 1973, fédère près de 300 associations d'Amis de musées qui accompagnent 350 musées dans leurs missions, dont 300 Musées de France, et sont implantés dans 230 localités.

La fédération nationale a le double rôle de porter les préoccupations communes des Amis de musées auprès des acteurs institutionnels et de constituer un réseau d'information et d'échanges d'expériences au profit des associations membres et de leur développement.

- **La FFSAM représente** l'ensemble de ses associations membres, aussi diverses soient-elles, auprès des institutions nationales et en particulier du ministère de la Culture avec lequel elle collabore, pour une relation fructueuse entre musées et Amis de musées et une reconnaissance de leur rôle de partenaire des musées ;
- **la FFSAM anime** un réseau d'associations très diverses (par leur taille, leur thématique ou leur implantation géographique), favorise les échanges d'expériences et renforce les liens entre Amis de musées sur l'ensemble du territoire. En tant que membre de la Fédération mondiale des Amis de musées, la FFSAM facilite également les échanges entre Amis de musées français et étrangers ;
- **La FFSAM conseille** les associations en cours de création et informe ses membres sur les bonnes pratiques associatives, à travers notamment son pôle juridique et fiscal. Elle propose régulièrement des formations sur les sujets propres au bon fonctionnement des associations (fiscalité, bénévolat, assurance...);
- **la FFSAM accompagne** ses membres sur différents projets, notamment la création de sections Jeunes au sein des associations, en donnant des clés et des méthodes de manière à motiver et inciter les jeunes adultes (étudiants ou jeunes actifs) à rejoindre les associations d'Amis de musées ;
- **la FFSAM communique** sur les actions des Amis de musées au moyen de :
  - sa revue *L'Ami de Musée*, qui présente des articles sur la vie des associations et de leurs musées, adressée aux membres, élus, DRAC, journalistes...,
  - son site Internet où chaque association est représentée,
  - son infolettre régulière,
  - son compte Twitter qui relaie des informations et événements de la Fédération et associations membres, ainsi que l'actualité muséale.

Être membre de la FFSAM, c'est appartenir à un réseau d'Amis de musées, créer des liens et échanger sur les actions et expériences des uns et des autres, au niveau régional, national et international.

[www.ffsam.org/twitter.com/FFAmisdemusees](http://www.ffsam.org/twitter.com/FFAmisdemusees)

16-18, rue de Cambrai - 75019 PARIS

T. 01 42 09 66 10 / [info@amis-musees.fr](mailto:info@amis-musees.fr)

# Autres acteurs nationaux et internationaux

## Campus Versailles

Inauguré en 2021 au cœur de la Grande Écurie du château de Versailles, le Campus Versailles est un lieu d'apprentissage, de pratique, d'échange et de réflexion dédié aux métiers du patrimoine et de l'artisanat d'excellence. Il intervient sur cinq filières qui embrassent la richesse et la grandeur de notre patrimoine : le patrimoine bâti, les métiers d'art et du design, l'horticulture et le paysage, la gastronomie et le tourisme culturel.

Initiative conjointe du Château de Versailles, de l'académie de Versailles, de CY Cergy Paris Université et de la région Île-de-France, avec le soutien du Secrétariat général pour l'investissement (SGPI), de la Fondation Bettencourt Schueller et de la Fondation Engie, ainsi que le support du ministère de la Culture, du ministère de l'Enseignement supérieur et de la région Île-de-France pour les travaux, le Campus Versailles est un projet collectif, novateur et multipartenarial qui fédère les acteurs – entreprises, branches professionnelles, collectivités, administrations, opérateurs de formation publics et privés –, qui se rassemblent autour d'une conviction forte : les métiers du patrimoine et l'artisanat jouent un rôle majeur dans la construction du monde de demain. Pour favoriser l'épanouissement des jeunes, développer les vocations et les entreprises, il déploie des formations à l'approche pédagogique innovante privilégiant la pratique, la collaboration, la connaissance des filières et des matériaux ainsi que des espaces d'ateliers partagés.

Actuellement déployé sur un site pilote de 1 000 m<sup>2</sup>, le Campus Versailles poursuit actuellement une campagne de travaux qui le conduira à occuper, à l'horizon 2026, les deux ailes de la Grande Écurie, soit 6 000 m<sup>2</sup> d'espaces dédiés aux formations, aux expositions, aux résidences d'artisans ou encore à un restaurant d'application.

Le Campus s'est doté de quatre missions clés pour valoriser et porter le renouveau de ces secteurs : former, orienter, donner à voir et animer la communauté.

## Former par la pratique et l'expérience

Par la pratique et l'expérience, le Campus vise à former une nouvelle génération d'artisans d'excellence qui intègre les enjeux environnementaux et managériaux. Il propose déjà une dizaine de dispositifs et de formations initiales et continues, s'appuyant sur un réseau de partenaires éducatifs publics et privés. La co-construction de programmes de formation entre différents acteurs est à l'origine de la méthodologie spécifique du Campus. Ces formations répondent à deux enjeux majeurs : d'une part, permettre aux jeunes de découvrir les métiers avant de s'orienter vers une formation spécialisée, grâce à des programmes de type classe préparatoire en un an, d'autre part, faire renaître des formations spécialisées disparues dans des secteurs en tension. Chaque formation propose un accompagnement individualisé des apprenants grâce à un programme de mentorat, des rencontres avec les professionnels et des rendez-vous d'orientation.

### Formations existantes :

- un diplôme universitaire (DU) « Design & métiers du bois », avec CY Cergy Paris Université,
- un DU « Métiers de la construction et du patrimoine » avec CY,
- une formation certifiante « Techniques de plâtrerie traditionnelles »,
- deux dispositifs PassSup en tourisme et en gastronomie pour encourager les élèves engagés dans des filières professionnelles à poursuivre leurs études,
- un parcours d'accompagnement à la reconversion, « Devenir artisan », avec Artisans d'Avenir,
- des Summer Schools qui accueillent étudiants et chercheurs pour des programmes d'approfondissement d'une semaine autour des métiers de l'artisanat d'excellence.

À la rentrée 2023 :

- une classe préparatoire aux métiers d'art d'excellence, Prépa MAX, en partenariat avec l'Académie des métiers d'art de Pantin,
- un DU trilingue en tourisme international, en partenariat avec CY,
- deux formations innovantes de sensibilisation à des compétences artisanales à destination des jeunes en difficulté dans les milieux scolaires et académiques, soutenues par le programme PRIC<sup>1</sup> de la région Île-de-France,
- un DU de fabrication additive dédiée aux métiers d'art, en partenariat avec Paris Cité Université, en formation continue.

À ceux-ci s'ajoutent de nombreux programmes en développement pour les années à venir, dans le cadre notamment du PIA 4<sup>2</sup> « Compétences et métiers d'avenir », soutenu par le Secrétariat général pour l'investissement (GPI).

## Orienter et faire naître des vocations

Convaincu que l'orientation est l'un des principaux vecteurs de réussite scolaire, le Campus s'attache à décrypter, à mettre en lumière et à expliciter la diversité des offres de formation sur le territoire (scolaire, supérieure, apprentissage, formation continue et professionnelle...). Il organise plusieurs forums d'orientation, généralistes ou thématiques, au cours de l'année, propose des rendez-vous individuels avec ses coachs d'orientation, et déploie plusieurs dispositifs à destination des établissements scolaires :

- les Lundis de la Voie Pro, qui accueillent chaque année 300 collégiens pour leur faire découvrir sur une journée une filière, au château de Versailles et au Campus,
- les vacances apprenantes, parcours pédagogiques d'une semaine qui mêlent ouverture culturelle, activités de plein air, immersion professionnelle et engagement collectif,
- le programme Manufacto, la fabrique des savoir-faire, conduit par la fondation Hermès : un dispositif inédit de sensibilisation aux métiers de la main en milieu scolaire, que le Campus coordonne dans l'académie de Versailles. Et à la rentrée 2023, le programme Manuterra, réplique du programme dans le domaine de l'horticulture et des jardins.

## Donner à voir grâce à une programmation événementielle riche

Le Campus vise à susciter des vocations chez les visiteurs, à faire connaître aux jeunes les entreprises du secteur et à provoquer les rencontres autant que les déclics à travers un programme de festivals, de conférences, d'expositions, de rencontres, d'ateliers. Il participe aux grands événements nationaux tels que les Journées européennes du patrimoine et les Journées des métiers d'art et initie une programmation innovante comme Fairespectives, un festival qui lie artisanat et transition écologique, ou le Triathlon des bâtisseurs, un challenge autour de l'artisanat pour les amateurs de défis.

## Animer la communauté campus dans un tiers-lieu ouvert

Le Campus est un tiers-lieu de formation et d'expérimentation et de rencontres au service d'une pédagogie innovante et soucieuse de décloisonner les univers de formation. Élèves, étudiants, professionnels, entreprises, institutions partenaires sont invités à s'en emparer, à l'animer, à y faire naître ensemble des projets collaboratifs ou tout simplement à y partager des moments conviviaux et créatifs. Ainsi, organismes de formation, artisans en résidence, entreprises artisanales en développement viendront-ils s'y installer, cohabiter, innover et co-construire des programmes qui auront vocation à essaimer hors les murs pour irriguer les écosystèmes et territoires de ces nouveaux modèles. Le Campus est garant de l'animation de cette communauté et de l'intelligence collective et partenariale de sa dynamique.

- 
1. Pactes régionaux d'investissement dans les compétences.
  2. Programme d'investissements d'avenir.



## Laboratoire Arc'Antique

Le laboratoire Arc'Antique est né en 1989 de la volonté du département de Loire-Atlantique, avec le soutien de l'État et de la Ville de Nantes, de créer une structure scientifique et technique ayant pour vocation la préservation du patrimoine culturel. Depuis 2015, le Laboratoire Arc'Antique est un service de la sous-direction Grand Patrimoine de Loire-Atlantique qui regroupe tous les acteurs de la chaîne patrimoniale comprenant le musée Dobrée, le Service archéologique départemental, des monuments historiques et des sites remarquables (château de Clisson, La Garenne-Lemot, les Folie-Siffait, etc).

Le laboratoire Arc'Antique est spécialisé dans la conservation-restauration du patrimoine archéologique terrestre et sous-marin, l'imagerie et l'analyse des matériaux, la recherche appliquée et la formation. Il réunit une équipe de seize personnes dont trois ingénieur.e.s d'étude et de recherche, deux photographes-radiologues et huit conservateurs-restaurateurs réunis dans quatre secteurs : métal, patrimoine sous-marin, céramique-verre et matériaux organiques. Chaque année, le laboratoire participe à un programme d'éducation artistique et culturelle à destination des collégien.n.e.s du département dans lequel ils et elles sont initié.e.s au parcours d'un objet archéologique, de sa fouille jusqu'à son exposition.

**Plus d'informations :** [https://www.loire-atlantique.fr/44/culture-et-patrimoine/arc-antique-le-laboratoire-de-conservation-restauration-du-patrimoine-archeologique/c\\_1278341](https://www.loire-atlantique.fr/44/culture-et-patrimoine/arc-antique-le-laboratoire-de-conservation-restauration-du-patrimoine-archeologique/c_1278341)

**Contact :** jane.echinard@loire-atlantique.fr

## Un partenariat stratégique entre la France et l'Italie sur le patrimoine culturel



Partant du principe que l'Italie et la France sont deux pays moteurs en Europe pour la conservation, la restauration et la transmission du patrimoine culturel, de grandes institutions situées des deux côtés des Alpes ont souhaité lancer un partenariat spécifique sur le patrimoine culturel, en déclinaison de l'article 9 du traité du Quirinal signé entre les deux pays en 2021 pour une coopération bilatérale renforcée.

Le Consiglio nazionale delle ricerche (CNR), l'Istituto di scienze del patrimonio culturale (ISPC), la Fondation des sciences du patrimoine (FSP), l'Institut français Italia se sont unis sous l'égide des ministères de la Culture français et italien pour programmer une série de rencontres entre professionnels et chercheurs des deux côtés des Alpes. L'objectif est de favoriser les partenariats, les projets communs, la mobilité, de comparer les pratiques, de stimuler l'innovation dans les domaines de l'enseignement, de la recherche et des politiques patrimoniales mises en œuvre sur le terrain.

Cette initiative, qui bénéficie d'un fort soutien de l'ambassade de France à Rome et de l'implication des initiatives européennes E-RIHS et JPI-CH, s'est concrétisée depuis septembre 2022 par des déplacements de professionnels entre Italie et France ainsi que par une série de séminaires associant à parts égales intervenants italiens et français.

Le thème retenu pour ces premiers échanges est celui du patrimoine culturel dans la transition verte. Trois séminaires, alternativement en mode hybride et en format numérique, se sont tenus les 16 septembre, 10 novembre 2022 et 27 janvier 2023. Ils

ont permis de mettre en lumière des travaux et d'identifier des pistes pour de futures collaborations.

Une convention-cadre, en préparation entre les services patrimoniaux des deux ministères de la Culture, formalisera bientôt cette coopération bilatérale dont on peut espérer beaucoup et qui pourra constituer un puissant moteur pour des initiatives européennes et internationales présentes et futures.

Tous les professionnels du patrimoine qui le désirent sont invités à rejoindre cette initiative et à participer au prochain séminaire qui se tiendra en ligne le 27 avril 2023 de 10 h 30 à 13 h.

**Plus d'informations sur les programmes ainsi que sur les contenus des séminaires sont disponibles via le Heritage Research Hub à l'adresse suivante :**

<https://www.heritageresearch-hub.eu/homepage/the-italian-french-bilateral-cooperation-on-heritage-science/>



## ProCultHer, programme européen de protection du patrimoine culturel des conséquences de catastrophes

Le programme ProCultHer (Protecting Cultural Heritage From the Consequences of Disasters) contribue au développement de règles européennes communes, de procédures partagées et de normes opérationnelles pour améliorer la sauvegarde du patrimoine culturel menacé par des catastrophes en favorisant une coopération structurée entre les acteurs du patrimoine culturel et de la protection civile aux niveaux local, national et européen.

L'urgence à prendre des mesures adéquates en faveur de la préservation et de la protection du patrimoine culturel face aux risques naturels et anthropiques s'est considérablement accrue en raison des effets croissants du changement climatique, de l'urbanisation rapide et, plus récemment, de l'impact de la pandémie de COVID-19 sur le patrimoine culturel, tant matériel qu'immatériel. La résilience des communautés exposées aux catastrophes est liée à la protection du patrimoine culturel matériel et immatériel mais la sauvegarde du patrimoine culturel est toujours considérée comme un secteur « non traditionnel » de la protection civile, tant à l'échelle nationale qu'europpéenne. Le manque de considération pour ce domaine non seulement amplifie les facteurs sous-jacents de risque de catastrophe, mais également sape la capacité d'un système à protéger efficacement la vie et la dignité des communautés en danger, ainsi qu'à poursuivre un redressement durable après une crise.

Depuis 2019, après un large processus de consultation pour évaluer et analyser les capacités existantes en matière de protection du patrimoine culturel, chaque pays partenaire a établi un rapport des mesures et actions prises ou préconisées. Plusieurs rencontres européennes et internationales ont permis le partage fructueux et manifeste d'expériences et de points de vue, ancré dans une forte volonté de contribuer à une combinaison de savoirs et d'expertise visant à guider des actions et stratégies pour une protection effective du patrimoine culturel menacé par le risque de catastrophe. Du point de vue de la protection civile, cette initiative a été conçue au regard du besoin de fournir des éléments méthodologiques pour l'inclusion de la protection du patrimoine culturel dans toutes les phases de la gestion des risques de catastrophes, à chaque niveau territorial.

La mise en place d'une méthodologie commune pour aborder la protection du patrimoine culturel au niveau européen passe par des actions de formation pour favoriser le transfert de savoir-faire et de compétences (octobre 2021, mars 2023, formations avancées), des publications et la constitution d'une communauté professionnelle interdisciplinaire grâce aux webinaires périodiques, aux rencontres professionnelles et à la lettre d'information qui rend compte des actions menées dans chaque pays (colloque, exercices, formations...). Mis en œuvre dans le cadre d'une initiative du mécanisme de protection civile de l'Union (MPCU) et cofinancée par la direction générale pour la Protection civile et les Opérations d'aide humanitaire européennes (DG-ECHO), PROCULTHER réunit de nombreux partenaires : le consortium coordonné par l'Italie (Dipartimento della protezione civile et Università degli studi Suor Orsola Benincasa (Naples)-UNISOB) en collaboration avec le Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM), la Turquie (Ministry of Interior et Disaster and Emergency Management Authority-AFAD), l'Allemagne (Deutsches Archäologisches Institut-DAI et Bundesanstalt Technisches Hilfswerk-THW), la France (ministère de l'Intérieur, direction générale de la Sécurité civile et de la Gestion des crises, en lien avec le ministère de la Culture), l'Espagne (Consejería de Cultura, Turismo y Deporte, Gobierno de Castilla y León), le Portugal (Universidade de Porto-UPORTO) et la fondation Hallgarten-Franchetti Centro Studi Villa Montesca (Città di Castello, Ombrie).

**Publication** : *Key elements of a european methodology to address the protection of cultural heritage during emergencies*, juin 2022, 219 p.<sup>1</sup>

Éléments clés d'une méthodologie européenne pour la protection du patrimoine culturel en cas d'urgence (traduction en cours par le ministère de l'Intérieur). Le guide a pour objectif d'aider à connaître les structures institutionnelles, à constituer l'équipe de soutien (structure de coordination), à rassembler les matériels nécessaires, à partager les outils et systèmes de gestion de données, à structurer la formation et les exercices.

Suivre les projets du programme ProCultHer : <https://civil-protection-knowledge-network.europa.eu/projects/proculther-net>

Voir aussi sur le site de l'ICCROM : *Endangered Heritage: Emergency Evacuation of Heritage Collections*<sup>2</sup>, avril 2022 -- <https://www.iccrom.org/fr/projects/proculther>



1. <https://www.proculther.eu/wp-content/uploads/2022/06/PROCULTHER-Methodology.pdf>
2. [https://www.iccrom.org/sites/default/files/publications/2022-04/ukr\\_0\\_manual\\_endangered\\_heritage\\_emergency\\_evacuation\\_of\\_heritage\\_collections\\_web\\_iccrom\\_2022.pdf](https://www.iccrom.org/sites/default/files/publications/2022-04/ukr_0_manual_endangered_heritage_emergency_evacuation_of_heritage_collections_web_iccrom_2022.pdf)

## Participez au 36<sup>e</sup> congrès international d'Histoire de l'art, Lyon 2024



En juin 2024, la France accueillera pour la première fois en trente-cinq ans le congrès du Comité international d'histoire de l'art (CIHA), dont la 36<sup>e</sup> édition portera sur le thème « Matière Matérialité ».

Le CIHA est l'organisation la plus représentative de l'histoire de l'art dans le monde avec plus de quarante pays membres. Le CIHA vise au développement de la recherche scientifique sur toutes les périodes de l'histoire de l'art et tous les types de productions artistiques. Tous les quatre ans, le CIHA organise un congrès mondial réunissant la communauté internationale de l'histoire de l'art. Le 36<sup>e</sup> congrès international d'Histoire de l'art est organisé sous l'égide du Comité français d'histoire de l'art (CFHA) en partenariat entre le CFHA, l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) et le Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes (LARHRA).

La manifestation se tiendra du 23 au 28 juin 2024 à la Cité internationale de Lyon.

*Matière Matérialité* : ce thème puise aux sources mêmes de l'art et ouvre aux grands enjeux de notre époque (gestion des ressources, durabilité, environnement, technologies nouvelles, dématérialisation numérique...). La matière et la matérialité intéressent la conception, la production, l'interprétation et la conservation des œuvres d'art de toutes les cultures et de toutes les époques.

Ce thème invite à repenser les rapports à la matière et à la matérialité dans toutes les disciplines de l'histoire de l'art. Seront réunis universitaires, chercheurs, conservateurs, restaurateurs, artistes, architectes, designers du monde entier.

Unique rencontre mondiale des spécialistes de l'histoire de l'art, le congrès du CIHA est un événement de référence qui s'inscrit dans l'actualité de la recherche dans ce champ.

Le 36<sup>e</sup> congrès du CIHA Lyon 2024 crée un pont entre les sciences, les métiers, les générations et les continents sur des questions actuelles. Il permet des partages d'approches de différents domaines, une valorisation des pays où l'histoire de l'art est une discipline émergente, la participation des jeunes chercheurs et chercheuses du monde entier – celles et ceux qui feront l'histoire de l'art et le patrimoine de demain – et constitue un point de départ pour les avancées scientifiques futures.

Cette manifestation donnera lieu à cinq jours intenses d'échanges scientifiques, conférences, tables rondes, débats, visites, etc. Le congrès est soutenu par un comité d'honneur affirmant l'adhésion d'éminentes personnalités à l'événement. Il est organisé sous l'égide de comités constitués de spécialistes internationaux dans le champ de l'histoire de l'art.

Ne manquez pas le prochain appel à communications !  
Participez au 36<sup>e</sup> congrès du CIHA !

### Calendrier des appels à sessions et à communications

Décembre 2020 : présentation au bureau du CIHA du projet d'organisation de l'édition lyonnaise de 2024

Février-avril 2022 : premières réunions plénières du comité scientifique

21 juin 2022 : première réunion du comité de pilotage

26 septembre – 6 décembre 2022 : appel à présidence de sessions

Février-mars 2023 : sélection des sessions par le comité scientifique

Avril-juillet 2023 : appels à communication préparés par les présidents de sessions et validés par le comité scientifique

15 juillet-15 septembre 2023 : sélection des propositions par les présidents de sessions

1<sup>er</sup> novembre 2023 : communication du résultat des sélections des communications.

Des informations détaillées, les modalités d'organisation et la liste des comités sont présentées sur la page d'information du CFHA « <https://cfha-web.fr/ciha-congres-lyon-2024/> » et sur le site consacré au congrès du CIHA « <https://www.cihalyon2024.fr/fr/> ».

# Glossaire des termes en conservation-restauration

## Conservation, conservation-restauration

Norme européenne EN 15 898 : 2019 (F) Terme 3.3.1

*conservation* (en), *Konservierung* (de), *Konservierung-Restaurierung* (de)

Mesures et actions ayant pour objectif la sauvegarde du **patrimoine culturel**, dans le respect de son **intérêt patrimonial**, tout en garantissant son **accessibilité** aux générations présentes et futures.

Note 1 à l'article : La conservation comprend la **conservation préventive**, la **conservation curative** et la **restauration**.

Note 2 à l'article : Le terme « préservation » est également utilisé, par exemple dans les bibliothèques et les archives.

Note 3 à l'article : Toutes les actions de conservation sont fondées sur des preuves documentaires ou matérielles.

## Conservation curative

Norme européenne EN 15 898 : 2019 (F) Terme 3.3.9

*remedial conservation* (en), *stabilisierende Konservierung* (de)

Actions entreprises directement sur un bien pour arrêter ou ralentir sa détérioration ou limiter sa dégradation.

ICOM-CC 2008

L'ensemble des actions directement entreprises sur un bien culturel ou un groupe de biens ayant pour objectif d'arrêter un processus actif de détérioration ou de les renforcer structurellement. Ces actions ne sont mises en œuvre que lorsque l'existence même des biens est menacée, à relativement court terme, par leur extrême fragilité ou la vitesse de leur détérioration. Ces actions modifient parfois l'apparence des biens.

**Exemples** : désinfestation de textiles, dessalement de céramiques, désacidification du papier, séchage contrôlé de matériaux archéologiques humides, stabilisation de métaux corrodés, consolidation de peintures murales, désherbage des mosaïques.

## Conservation préventive

Norme européenne EN 15 898 : 2019 (F) Terme 3.3.8

mesures de prévention (fr), *preventive conservation* (en), *präventive Konservierung* (de)

Mesures et actions visant à éviter ou à limiter dans le futur une **dégradation**, une **détérioration**, une perte et, par conséquent, toute **intervention** invasive.

Note 1 à l'article : Dans le domaine du patrimoine mobilier, la « conservation préventive » est généralement indirecte, c'est-à-dire que ces mesures et actions sont réalisées sur l'environnement immédiat du **bien**.

Note 2 à l'article : Des stratégies associant actions et mesures préventives sont détaillées dans un plan de conservation-restauration.

ICOM-CC 2008

L'ensemble des mesures et actions ayant pour objectif d'éviter et de minimiser les détériorations ou pertes à venir. Elles s'inscrivent dans le contexte ou l'environnement d'un bien culturel, mais plus souvent, dans ceux d'un ensemble de biens, quels que soient leur ancienneté et leur état. Ces mesures et actions sont indirectes – elles n'interfèrent pas avec les matériaux et structures des biens. Elles ne modifient pas leur apparence.

**Exemples** : les mesures et actions mises en œuvre pour assurer de façon appropriée l'inventaire, le stockage, la manipulation, l'emballage et le transport, la sécurité, le contrôle environnemental (lumière, humidité, pollution, infestation), les plans d'urgence, la formation du personnel, la sensibilisation du public, la conformité aux normes juridiques.

## **Conservation-restauration**

### ICOM-CC 2008

L'ensemble des mesures et actions ayant pour objectif la sauvegarde du patrimoine culturel matériel, tout en garantissant son accessibilité aux générations présentes et futures. La conservation-restauration comprend la conservation préventive, la conservation curative et la restauration. Toutes ces mesures et actions doivent respecter la signification et les propriétés physiques des biens culturels.

## **Restauration**

### Norme européenne EN 15 898: 2019 (F) Terme 3.3.10

*restoration* (en), *Restaurierung* (de)

Actions entreprises sur un bien en état stable ou stabilisé, dans le but d'en améliorer l'appréciation, la compréhension ou l'usage, tout en respectant ou en révélant son intérêt patrimonial et les matériaux et techniques utilisés.

Note 1 à l'article : Dans certaines communautés professionnelles, notamment dans le domaine du patrimoine culturel immobilier, le terme « restauration » couvre traditionnellement l'ensemble du domaine de la conservation.

Note 2 à l'article : La conservation curative est souvent mise en œuvre en même temps que la restauration.

### ICOM-CC 2008

L'ensemble des actions directement entreprises sur un bien culturel, singulier et en état stable, ayant pour objectif d'en améliorer l'appréciation, la compréhension, et l'usage. Ces actions ne sont mises en œuvre que lorsque le bien a perdu une part de sa signification ou de sa fonction du fait de détériorations ou de remaniements passés. Elles se fondent sur le respect des matériaux originaux. Le plus souvent, de telles actions modifient l'apparence du bien. Exemples d'actions de restauration : retoucher une peinture, assembler les fragments d'une sculpture brisée, remettre en forme une vannerie, combler les lacunes d'un vase de verre.

**Consultez le**

*Lexique des principaux termes utilisés en conservation-restauration des biens culturels, 2020*  
sur le site [culture.gouv.fr](http://culture.gouv.fr)

## Membres du groupe « conservation-restauration » des biens culturels

(mars 2023)

### Stéphanie AIRAUD

Conservatrice du patrimoine  
musée des Monuments français,  
Cité de l'architecture & du patrimoine  
[stephanie.airaud@citedelarchitecture.fr](mailto:stephanie.airaud@citedelarchitecture.fr)

### Corinne BÉLIER

Directrice du musée des Monuments français,  
directrice du département des Collections,  
Cité de l'architecture & du patrimoine  
[corinne.belier@citedelarchitecture.fr](mailto:corinne.belier@citedelarchitecture.fr)

### Marie-Hélène BÉNETIÈRE

Chargée de mission Parcs et Jardins,  
sous-direction des Monuments historiques et  
des Sites patrimoniaux, service du Patrimoine,  
DGPA  
[marie-helene.benetiere@culture.gouv.fr](mailto:marie-helene.benetiere@culture.gouv.fr)

### Florence BERTIN

Responsable du département des Collections,  
musée des Arts décoratifs  
[florence.bertin@madparis.fr](mailto:florence.bertin@madparis.fr)

### Isabelle BONNARD

Experte en restauration, département  
de la Conservation, Bibliothèque nationale  
de France  
[isabelle.bonnard@bnf.fr](mailto:isabelle.bonnard@bnf.fr)

### Isabelle CABILLIC

Conseiller musée, service des Musées  
de France, DGPA  
[isabelle.cabillic@culture.gouv.fr](mailto:isabelle.cabillic@culture.gouv.fr)

### Valérie CHANUT-HUMBERT

Centre de recherche des Musées de France –  
département des Archives et Nouvelles Tech-  
nologues, service des Musées de France, DGPA  
[valerie.chanut-humbert@culture.gouv.fr](mailto:valerie.chanut-humbert@culture.gouv.fr)

### Servane COTEREAU

Bureau de la conservation des Monuments  
historiques mobiliers, sous-direction  
des Monuments historiques et des Sites  
patrimoniaux, service du Patrimoine, DGPA  
[servane.cotereau@culture.gouv.fr](mailto:servane.cotereau@culture.gouv.fr)

### Anne de WALLENS

Cheffe du service de la Conservation  
préventive, direction de la Recherche  
et des Collections, musée du Louvre  
[anne.de-wallens@louvrefr](mailto:anne.de-wallens@louvrefr)

### Jane ÉCHINARD

Responsable du laboratoire Arc'Antique,  
Grand Patrimoine de Loire-Atlantique  
(Nantes)  
[jane.echinard@loire-atlantique.fr](mailto:jane.echinard@loire-atlantique.fr)

**Emmanuelle FLAMENT-GUELFUCCI**

Cheffe du bureau de la Conservation des monuments historiques mobiliers, sous-direction des Monuments historiques et des Sites patrimoniaux, service du Patrimoine, DGPA  
[emmanuelle.flament-guelfucci@culture.gouv.fr](mailto:emmanuelle.flament-guelfucci@culture.gouv.fr)

**Agnès GALL-ORTLIK**

Cheffe de l'Atelier de restauration et conservation des photographies (ARCP), sous-direction du Patrimoine et de l'Histoire, direction des Affaires culturelles de la Ville de Paris  
[agnes.gall-ortlik@paris.fr](mailto:agnes.gall-ortlik@paris.fr)

**Sophie GOEDERT**

Bureau de la Gestion des vestiges et de la documentation archéologiques, sous-direction de l'Archéologie, service du Patrimoine, DGPA  
[sophie.goedert@culture.gouv.fr](mailto:sophie.goedert@culture.gouv.fr)

**Laurence ISNARD**

Conservatrice en chef du patrimoine, responsable du musée Pasteur, direction de la Communication et de la Médiation scientifique, Institut Pasteur (Paris)  
[laurence.isnard@pasteur.fr](mailto:laurence.isnard@pasteur.fr)

**Barbara JOUVES-HANN**

Chargée de projet « Recherche et Restauration » ENS Paris-Saclay/Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne  
[barbara.jouves-hann@ens-paris-saclay.fr](mailto:barbara.jouves-hann@ens-paris-saclay.fr)

**Judith KAGAN**

Cheffe du bureau de l'Expertise et des Métiers, sous-direction des Monuments historiques et des Sites patrimoniaux, service du Patrimoine, DGPA  
[judith.kagan@culture.gouv.fr](mailto:judith.kagan@culture.gouv.fr)

**Mireille KLEIN**

Cheffe du département Restauration, Centre de recherche et de restauration des Musées de France, service des Musées de France, DGPA  
[mireille.klein@culture.gouv.fr](mailto:mireille.klein@culture.gouv.fr)

**Cécile LANTRAIN**

Adjointe à la cheffe du bureau du Patrimoine archéologique, sous-direction de l'Archéologie, service du Patrimoine, DGPA  
[cecile.lantrain@culture.gouv.fr](mailto:cecile.lantrain@culture.gouv.fr)

**Bertrand LAVÉDRINE**

Professeur au Centre de recherche sur la conservation des collections (CRC)  
[bertrand.lavedrine@mnhn.fr](mailto:bertrand.lavedrine@mnhn.fr)

**Isabelle-Cécile LE MÉE**

Chargée de mission pour la recherche sur les patrimoines et pour le patrimoine photographique, département de la Recherche, de la Valorisation et du Patrimoine culturel immatériel, DIRI/DGPA  
[isabelle.lemee@culture.gouv.fr](mailto:isabelle.lemee@culture.gouv.fr)

**François LENELL**

Chargé de mission Patrimoine, bureau du Patrimoine, département des Bibliothèques, service du Livre et de la Lecture, direction générale des Médias et des Industries culturelles  
[francois.lenell@culture.gouv.fr](mailto:francois.lenell@culture.gouv.fr)

**Pascal LIÉVAUX**

Animateur du groupe CRBC, chef du département de la Recherche, de la Valorisation et du Patrimoine culturel immatériel, DIRI/DGPA  
[pascal.lievoux@culture.gouv.fr](mailto:pascal.lievoux@culture.gouv.fr)

**Marie-Anne LOEPER-ATTIA**

Chargée de la conservation préventive et curative des collections, Laboratoire de recherche et de restauration, Cité de la musique – Philharmonie de Paris  
[maloeperattia@cite-musique.fr](mailto:maloeperattia@cite-musique.fr)

**Aline MAGNIEN**

Directrice du Laboratoire de recherche des monuments historiques (Champs-sur-Marne), service du Patrimoine, DGPA  
[aline.magnien@culture.gouv.fr](mailto:aline.magnien@culture.gouv.fr)

**Émilie MAUME**

Responsable de la programmation  
et des publications scientifiques,  
Institut national du patrimoine  
[emilie.maume@inp.fr](mailto:emilie.maume@inp.fr)

**Emmanuel MAURIN**

Section française de l'Institut international  
de conservation (SFIIC)  
[emmanuel.maurin@culture.gouv.fr](mailto:emmanuel.maurin@culture.gouv.fr)

**Roland MAY**

Directeur du Centre interdisciplinaire de  
conservation et de restauration du patrimoine  
(CICRP, Marseille)  
[roland.may@cicrp.fr](mailto:roland.may@cicrp.fr)

**Jean-Paul MERCIER-BAUDRIER**

Chargé de mission, bureau de l'Expertise et  
des Métiers, sous-direction des Monuments  
historiques et des Sites patrimoniaux, service  
du Patrimoine, DGPA  
[jean-paul.mercier-baudrier@culture.gouv.fr](mailto:jean-paul.mercier-baudrier@culture.gouv.fr)

**Isabelle MERLY**

Attachée de conservation au service des  
Collections contemporaines du musée  
national d'Art moderne (MNAM), Centre  
Georges Pompidou  
[isabelle.merly@centrepompidou.fr](mailto:isabelle.merly@centrepompidou.fr)

**Amélie MÉTHIVIER**

Chargée de la formation initiale  
du département des restaurateurs,  
Institut national du Patrimoine (INP)  
[amelie.methivier@inp.fr](mailto:amelie.methivier@inp.fr)

**Véronique MILANDE**

Responsable de la Conservation des œuvres  
d'art religieuses et civiles, sous-direction du  
Patrimoine et de l'Histoire, direction des  
Affaires culturelles de la Ville de Paris  
[veronique.milande@paris.fr](mailto:veronique.milande@paris.fr)

**Agnès MIRAMBET-PARIS**

Responsable du département Régie, Restaura-  
tion, Conservation préventive et Entretien des  
collections, musée de l'Air et de l'Espace  
[agnes.mirambet-paris@museeairespace.fr](mailto:agnes.mirambet-paris@museeairespace.fr)

**Thi-Phuong NGUYEN**

Chargée de mission pour les questions de  
conservation, bureau de l'Expertise numérique  
et de la Conservation durable, sous-direction  
de la Collecte, de la Conservation et de  
l'Archivage électronique, service interministé-  
riel des Archives de France, DGPA  
[thi-phuong.nguyen@culture.gouv.fr](mailto:thi-phuong.nguyen@culture.gouv.fr)

**Nathalie PALMADE LE DANTEC**

Adjointe au directeur des études chargée  
de la formation permanente, département des  
Restaurateurs, Institut national du patrimoine  
[nathalie.ledantec@inp.fr](mailto:nathalie.ledantec@inp.fr)

**Jocelyn PERILLAT**

Chargé d'études en conservation préventive,  
département de la Conservation préventive,  
Centre de recherche et de restauration des  
Musées de France, service des Musées de  
France, DGPA  
[jocelyn.perillat@culture.gouv.fr](mailto:jocelyn.perillat@culture.gouv.fr)

**Charlotte PERIN**

Cheffe du bureau de la Gestion des vestiges  
et de la Documentation archéologiques,  
sous-direction de l'Archéologie,  
service du Patrimoine, DGPA  
[charlotte.perin@culture.gouv.fr](mailto:charlotte.perin@culture.gouv.fr)

**Clotilde PROUST**

Conservatrice-restauratrice,  
Fédération française des professionnels  
de la conservation-restauration  
[contact@ffcr.fr](mailto:contact@ffcr.fr)

**Juliette RÉMY**

Cheffe du département de la Conservation préventive, Centre de recherche et de restauration des Musées de France  
[juliette.remy@culture.gouv.fr](mailto:juliette.remy@culture.gouv.fr)

**Laurianne ROBINET**

Responsable du pôle Cuirs et Parchemins au Centre de recherche sur la conservation (CRC)  
[laurianne.robinet@mnhn.fr](mailto:laurianne.robinet@mnhn.fr)

**Bénédicte ROLLAND-VILLEMOT**

Conservateur en chef du patrimoine au bureau de l'Animation scientifique et des Réseaux, sous-direction de la Politique des musées, service des Musées de France, DGPA  
[benedicte.rolland-villemot@culture.gouv.fr](mailto:benedicte.rolland-villemot@culture.gouv.fr)

**Véronique ROUCHON**

Directrice du Centre de recherche sur la conservation (CRC)  
[veronique.rouchon@mnhn.fr](mailto:veronique.rouchon@mnhn.fr)

**Bertrand SAINTE-MARTHE**

Responsable de l'atelier de restauration, département de la Conservation, Archives nationales  
[bertrand.sainte-marthe@culture.gouv.fr](mailto:bertrand.sainte-marthe@culture.gouv.fr)

**Alfredo VEGA-CARDENAS**

Directeur de l'École supérieure d'art d'Avignon  
[alfredo.vega-cardenas@esaavignon.fr](mailto:alfredo.vega-cardenas@esaavignon.fr)

**Dominique VINGTAIN**

Directrice du Centre interdisciplinaire de conservation et de restauration du patrimoine (CICRP, Marseille)  
[dominique.vingtain@cicrp.fr](mailto:dominique.vingtain@cicrp.fr)

**Olivier ZEDER**

Directeur des études du département des Restaurateurs, Institut national du patrimoine  
[olivier.zeder@inp.fr](mailto:olivier.zeder@inp.fr)

**Thierry ZIMMER**

Adjoint à la directrice du Laboratoire de recherche des Monuments historiques (Champs-sur-Marne), service du Patrimoine, DGPA  
[thierry.zimmer@culture.gouv.fr](mailto:thierry.zimmer@culture.gouv.fr)



## **Coordination et organisation des Journées professionnelles 2023**

DGPA/DIRI, Pascal LIÉVAUX, Julien ROCHA, Inès RODRIGUES

Cité de l'architecture & du patrimoine, Corinne BÉLIER, Stéphanie AIRAUD,

Manon BESSE, Matthias THULARD

DGPA/SP/SDMHSP, Judith KAGAN, Jean-Paul MERCIER-BAUDRIER

INP, Émilie MAUME, Laurent BRUEL

### **Ont contribué à l'élaboration de cette publication :**

Nathalie MEYER, DIRI, pour la maquette et la mise en page

Catherine GROS, Centre André-Chastel, pour la relecture éditoriale

et tous les membres du groupe conservation-restauration pour la collecte des informations.



# La conservation- restauration

au cœur  
de la  
société civile

12<sup>es</sup> JOURNÉES  
PROFESSIONNELLES  
DE LA CONSERVATION-  
RESTAURATION

30 MARS ET 31 MARS 2023

Cité de l'architecture  
& du patrimoine  
Auditorium  
7, avenue Albert de Mun  
75016 Paris

Le patrimoine est porteur de multiples enjeux – culturels, politiques, économiques ou encore environnementaux. Sa conservation, son usage et sa transmission sont au cœur des problématiques sociétales actuelles. L'émotion patrimoniale que peut susciter la destruction d'un bien culturel, l'enjeu médiatique qui peut entourer une opération de conservation-restauration témoignent de l'importance du sujet. Comment les citoyens, les associations et les élus s'emparent-ils d'un projet de conservation-restauration ? Comment fédérer autour d'un projet ?

Tables rondes et communications permettent aux acteurs de tous les domaines patrimoniaux (archéologie, archives, bibliothèques, monuments historiques, musées et patrimoine naturel) d'échanger sur l'impact que la conservation-restauration peut avoir auprès de la société civile et d'interroger la manière dont elle contribue à créer du lien social et à le nourrir, au travers de nombreuses études de cas et de partage de retours d'expérience.

Retrouvez les Journées professionnelles sur le site thématique du ministère de la Culture  
<https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Conservation-restauration/Journees-professionnelles>

**Organisation :**

Ministère de la Culture, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture  
Cité de l'architecture & du patrimoine  
Institut national du patrimoine.